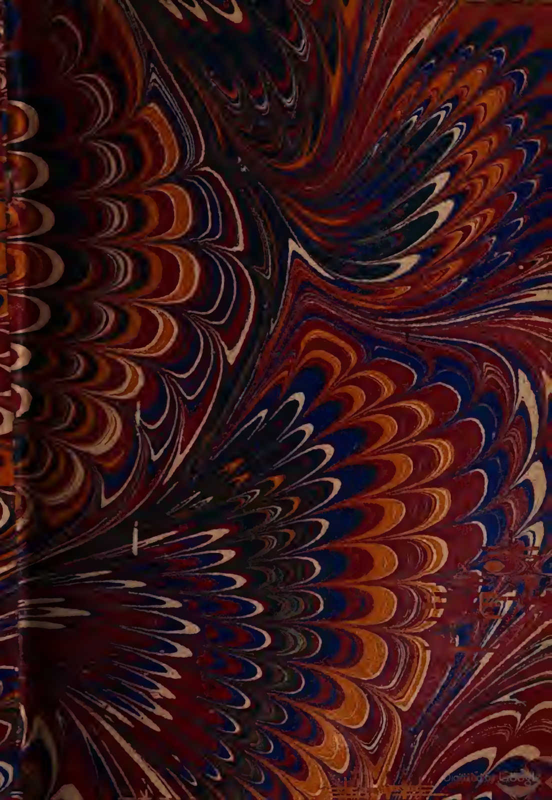




Sensuyt le temple

de bonne renommee/ et repos des hommes/ et femmes illustres. Trouue par le trauerseur des voyes perilleuses/ en plorãt le tresregret te deces du feu prince de Thalamõt vnicque filz du cheualier et prince sans reproche.

Nicht beschnitten

Oliuier



Arnoulset

Nobles lecteurs qui desirez scauoir
Combien de temps vertus faict les gens viure
Je vous supply que estudiez ce liure
Ou vous pourrez plusieurs histoires veoir.

Bourdel, Jea



Lusieurs faulcemēt de nature se cō-
plaignerent / disans ainsi quelle est
briefue & imbecille / & q̄ plus est gou-
uernee par fortune que par vertus.
Car comme dict Saluste au com-
mencement de son liure intitule de
la guerre iugurtine on veoyt plus souuent deffaillir
a nature / lasture / sens & industrie / que la force ou le
temps au moyen dequoy fault conclurre que le cou-
raige de la personne en est le conducteur. Car sil se
adonne a faire bōnes operation / on veoit celluy par
lequel il est gouuerner florir en ce monde & sa vie du-
rer par memoire perpetuellemēt. Aultre tesmoignai
ge nē veulx auoir fors les autentiques liures des no
bles escripuains / hystoriaphes / qui ont escript les im
mortelles louenges de ceulx qui se sont gouuernez /
non pour leur sensuelle nature / mais par leur raison
nable sens & noble courage / & de recente memoire met
tre en auant le tresuertueuse & louable vie de feu mō
tresredoubte seigneur / & maistre / messire charles de la
trimouille / cheualier & prince de Thalemōt vnicque /
filz de messire Loys de la trimouille cheualier de lor-
dre premier chambellan du roy nostre souuerain sei-
gneur / conte de Guynes & benō vicōte de Thouars
baron de Cran & de Sully / Admiral de Guyenne &
bretaigne / & gouuerneur de Bourgongne & des pays
adiacens. Et de tresillustre dame ma dame Gabrielle

de bourbon son espouse. ¶ Et ce considerant/apres
auoir ploré par tresllong iours le tresdommageable de-
ces & trespas de ce tresnoble prince/puis peu de teps
a son tresgrant honneur occis (en la guerre & iournee
de saincte brigide). Et puis quil estoit mort me fail-
loit mettre fin au plaisir de metrificature/ou par cy
deuant iauoys prins tressingulieres recreatiōs & aul-
cuneffoys peine/pour resiouyr lespetit dicelluy feu
prince par petites compositions & traictez moraulx.
Lesquelz de sa grace il auoit eu agreables & souuent
se y estoit delecte. Pour de ce prendre congie/& faire
aucune chose a sa louenge (imploration par moy fai-
cte de layde de neuf muses) auecques lesqlles iauoys
par ymagination souuent prins deduict en la perce-
ption & apprehention de leurs helconiqs chansons.
Lesdictes muses de apolo/& leloquent mercure acō-
paigne estoient venus presenter a mon esperit diuer-
ses inuentions & fantasies auec toutes les especes de
rithme pour dicelles prendre ce que bon me semble-
roit pour lamenter & plorer en forme de tragedie ice-
luy feu prince & rediger & mettre par escript ses me-
morables faictz & gestes & dautres princes & honno-
rables personnes long temps a trespassees/& enco-
res par bō renom viuantes affin de induire aulcuns
ieunes hommes du temps present (qui viuent assez
ou trop selon leur desordōne appetit) a y prendre exē-
ple/en sorte quilz puissent par augmentation & ac-

croissement de vertuz seruit la chose publicque/ ainsi que faisoient anciennement Quintus maximus publius scipio/ et autres nobles Rommains lesquelz en seullement regardant les ymages/ et figures des gens de bien du temps passe/ prenoient cueur et inflame courage de faire oeuures vertueuses/ et proffitables nõ seullemẽt a eulx mais a leur pays. ¶ Sur quoy iay repose par quelque temps/ voire differe saichant que chose penible et dangereuse est escripre et parler dautruy en biẽ ou en mal p ce quil ne fault dire ne escripre chose quon ne face/ ou quon ne vueille faire et que si lon reprent les vices publicques aucuns vicieux diront quon la dit ou escript pour les scandalizer. Et si lon collaude aulcun selon ses merites / on dira que cest par adulation et flaterie et telles louenges engendreront nouuelle enuie et murmure es vitains cueurs des imparfaictz. ¶ Toutessoys pour ne demourer ingrat enuers ledict prince des biens ql ma procurez et faitz et du bon et honneste vouloir quil auoit enuers moy considerãt oultre que narration et estude de hystoires et exemples est vne chose qui excite les hommes et femmes a honnestemẽt viure autãt ou plus que les loix et statutz/ car ainsi le pouons cõgnoistre par experience/ et que ledict Quintilian au dixiesme liure des institutiõs oratoires. Apres auoir reuolue non seullement les faictz et gestes des latins/ mais aussi ceulx des hebrieux et grecz ou ptie diceulx

Jay fait ce petit traicte/par lequel ie entens principal lement escripre les nobles meurs & conditiõs dudict feu prince de thalemont. La louable forme de son deces/ et subsecutiuement en ensuyuant mon propos rememorer & racompter les grans faitz & gestes daucunes vertueuses personnes hommes & femmes de tous estatz qui viuent & viuront par bonne renommee tant que ce monde durera/affin de inciter les lecteurs aux vertuz les priant me excuser mes faultes tãt en la maniere q̃ en la forme. En apellãt dieu a tesmoing si ie y ay aulcune chose escripte pour aultruy scandalizer. Et si aucunesfoys iay aigremẽt reprins aucuns vices & abuz. Cest par ce quilz sont notoires & publicques. Et affin que les superieurs mettent peine a les corriger & refformer les corrumpues meurs daulcuns vicieulx qui obnubilent & mettent en tenebres les claires vertus des aultres.

La table de chapitres de ce present liure.



¶Fin de la table.

Au premier an que du ſang qui reſta
Deuant les grecz lors que grece arreſta
De hault pouoir du plus riche des hõmes
Promotheus/reſueille de ſes ſommes
Aux fors francoys vng prince de leur nom
Auoit baille lequel a grant renom
Je vy ſaturne au millieu de ſon cours
Soy pourmenant par les celeſtes cours
Qui preparoit en treſgrande affluence
De ſa nature aux humains linfluence.

¶ Et tout ſoubdain apres grans ſoufflemens
Tempeſtueux ⁊ diuers mouuemens
Qui conduiſoit le treſrude aquillon
Je vy ſortir dung hideux turbillon
Vng homme arme dung furieux viſaige
Tenant en main vng flagel treſſauuaige
Qui reſſembloit neſtre touſiours raſſis
Et ſi eſtoit dedans vng char aſſis
Que ſuportoient les reuhes de ambicion
Dorgueil/iniure/⁊ de detraction
Lors me fut dit que ceſtoit le dieu mars
Dont le vaillant valoit dor mille mars.
¶ Apres venoient impetuoſite
Fureur/rigueur/diſcorde/aduerſite
Craincte tremblant/inſidiation
Mort treſcruelle ⁊ preliation

Et a la fin pourete se tenoit
Qui nullement de pleurs se contenoit.
¶ Or ce dieu mars auecques sa cohorte
Que sans cesser de le suiuir exhorte
Et a frapper & occire il incite
Et vint asseoir sans craindre a loppposite
De ce viellart dessus nomme saturne
Et le poursuit par temps si diuturne
Que a la parfin de son siege il le lieue
Et dessus luy par grant fureur seslieue
Or luy regnant en sieges polus
Il faict venir lyon/castor/polux
Lesquelz enuoye auec le sagittaire
Semondre a guerre & oeuure militaire
Francoys/Rommains/angloys venissiens
Italiens lombars helneciens
Espaigne/aussi/dont ie vy peu apres
Par les francoys faire de grans aprestz
Pour recouurer leur duche de millan
Ce qui fut faict/reuolu de my lan
Pour le grant eur de francoys roy de france
Premier du nom/qui par louable oultrance
A rue ius vng tas de gens nommez
Helneciens/qui sestoient surnommez
De tous les roys crestiens correcteurs
Et qui pis est leurs maistres & dompteurs.
¶ Mais cest orgueil comme dieu a voulu

Leur a este par ce fort roy tollu
Tresvaillamment & par forte bataille
Ou de telz gens qui sont de haulte taille
Sestoient trouvez environ trente mille
Deliberez de enrichir leur famille
Et leurs citez/du francigene bien
Mais les francoys les embeschetent bien
Par le labeur & prudente conduicte
De leur dit Roy qui affin que bien duicte
Fust son armee au devant deulx se treuve
Et de leurs corps fait si tresbonne espreuve
Que apres loingtain & trescruel combat
Tous ces villains tue/occist/& abat
Fors environ six mille prenans fuytte
A travers champs comme une gent destruicte
Serchant par tout cachettes & demeures
¶ Lequel combat dura vingt & quatres heures
Tant nuyt que iour & la vous eussiez veu
Le camp francoys de couraige pourveu
Leur roy entre eulx preparant corps & mains
Comme cezar feit entre les rommains
Lors quil deffit par bataille ancienne
Premierement la gent helnecienne
Qui de present souysses sont nommez
Pour leur bon ordre assez bien renommez.
¶ Depuis ce temps surmontez ilz ne furent
Que ceste foys/car deslors ne voulurent

Et nont voulu faire guerre en leur nom
Fors puis cinq ans: cest ce grant gloire: non
Car leur orgueil est trop fiere entreprinse
Volant par tout/en quatre ans est desprise
Du lon congnoist que linіuste querelle
Auec orgueil perist tousiours/car elle
Portant maleur a ceulx qui lentretiennent
Et qui debatz iniustement soustiennent.
¶ Ce dur conflit fut a saincte brigide
Pres de millan/ou moys que place vuide
Laisse virgo pour y loger libra
Lan dessusdict que par tout on nombra
Mil cinq cens & quinze/ou au premier degre
Diceluy signe/ou mort fut prinse en gre
Par plusieurs gens de francisques prouinces
Suiuans le Roy voire par aulcuns princes
Qui hardiment/& sans craindre leffort
Des ennemys/augmenterent lessort
Le cueur loyal daucuns ieunes gensdarmes
Tant que iamais on ne vit plus grans armes
¶ Huyt iours apres ceste dure iournee
Que pleust a dieu que onc ne fut de iournee
On sceut pour vray quon y auoit occis
Des grans seigneurs/& princes plus de six
Dont le regret les yeulx de plusieurs mouille
Et mesmement Charles de la Trimouille
De thalemont prince/& preux cheualier

Qui avoit eu de coups plus dung millier
Tant ꝛ si fort/que apres plusieurs combatz
Ung mortel coup lavoit mis tant au bas
Que mort estoit/qui est ung gros dommaige
Car il estoit de hault ꝛ grant lignaige
Beau fort hardy/saige riche ꝛ puissant
En en vertus moralles fleurissant
¶ Or ceste mort par tout notifiee
Et entre tous pour vray certifiee
Ung quidam vy soy disant serviteur
Dicelluy prince et son humble orateur
Lequel soubdain en souspirant se absente
De avec ces gens ꝛ par chemin ꝛ sente
Je le suivy dassez pres par la trace
Jusques a tant quil fut en une place
Dessoubz ung roch ꝛ loing de gens assise
Ou commenca par parolle rassise
De gecter hors le lieu de ses segretz
Souspirs/pleurs/plainctz/ꝛ trespiteux regretz
Lesquelz deslors par escript redigeay
Et se nommoit comme par moy iugeay
En escoutant ses plainctes merveilleuses
Le traverseur des voyes perilleuses
En supliant humblement les lecteurs
Que du langaige ilz soient doulx correcteurs
Et que nul deux ne provocque a envie
Si de celluy qui est prive de vie

Je dy les meurs Car comme dict le saige
On doit louer les mors en tout passage
¶ Et quant a moy ie scay certainement
Que ne scauroys escripre entierement
Les grans vertus quen luy ie vy reluyre
Et toutessoys sans en nul vouloit nuyre
Racompteray tout ce que ien ay veu
Et si de sens ie ne suis despourueu
En le louant descripray la grant gloire
Daucuns gens mors qui viuent por memoire
Et par regnom au moyen des vertus
Dont ilz estoient eulx viuans reuestuz.

Le trauerseur des voyes perilleuses.

Lorez mes yeulx plorez sans fin & cesse
Magnifestez par larmes ma tristesse
Veillez tousiours sans plus prendre repos
Ma poure langue helas prenez adresse
De prononcer/si pouez ma tristesse
Et ne tenez iamais autre propos
Mon foible cueur congnoissez le dispos
Duquel ie suis rempli de dueil & rage
Mon tendre esprit deuenez tout sauluaige
Ne ymaginez aultres chose que plainctes
Et vous mes mains laissez tout autre vsaige
Deffigurez mon tant triste visaige
Puis escripuez mes regretz & complainctes
¶ Que plus ie ne voye

Par sentier ie voye
Fors choses piteuses
Que ie me desuoye
De soulas & ioye
Et choses curieuses
Que ie aille es cauernes vmbreuses
Tenebreuses
Et que illec sans fin ie lermoye
Les maleureutez langoureuses
Et crudelitez malheureuses
De la mort qui chascun guerroye.
¶ Triste pensez chassez de moy soulas
Rigueur liez mon cueur de voz durs las
Honte approchez vostre dard mon sens blesse
Fuyez espoir pour sans dire helas
Venez labeur fatiguer mon cueur las
Mon corps prenez langoureuse feublesse
Esloignez moy dauecques vous noblesse
Que par tes rocz il men voise plourer
Dieu tout puissant bien vouldroys implorer
De nencourir tristesse si parfunde
Mais ie ne puis/car sans cesse eplorer
Douleur me vient pour tousiours deplorer
La mort de quic dung des parfais du monde.
¶ Zephirus musse ta verdure
Affin quen temps que le ver/dure
Dessus la dure

* Ne puisse auoir reiouyssance
Boreas remply de froidure
Prepare moy toute laidure
Tant que ie endure
Tousiours par dure desplaisance
Je dy sy de toute plaisance
Et aysance
Pour plorer la desconfiture
De celluy qui eut la puissance
De me donner bonne aduenture
Je lay perdu/Qui moy seigneur & maistre
Pleust a moy dieu que encores fusse a naistre
Pour auoir veu/ce que voy maintenant
Las il est mort/cest assez pour desnaistre
Mort nauois tu ailleurs ou te repaistre:
Que na este quelcun son lieutenant
Lors que veoys le bien a moy venant
Et quil mauoit promis faire grans biens
Tu las occis/& mis en tes liens
En le priuant de la mortelle vie
Dont porteray/non moy seul/mais les miens
Douleur sans fin car des biens terriens
Jeusse eu par luy/voire en despit de enuie.
¶ Qui me pourra venger
De ce mal & danger
Que fiere mort ma quis
Ou me iray loger

Pour de tout extranger
Le dueil que iay conquis
De puis que ie nasquis
De mal tant ie ne acquis
Fust pour perdre/ou changer
Mon malheur est exquis
Dont ie meurs & languis
Helas qui te a requis
Telle vie abreger.
¶ Comment peult il estre au monde possible
Que Lachesis qui contre a tropos sible
Grongne & murmure ait souffert interir
Le bon des bons:qui onc ne fut nuysible
Le beau des beaulx a toutes gens duisible
Le son duquel on ne doit preterir
Pourquoy a dieu souffert laisser mourir
Ung tel supost en sa fleur de ieunesse
Mais est il mort:las ie croy que ieu nest ce
Et quil est mort/comment mort: vouldroit bien
Prendre la mort vne telle hardiesse
Dauoir occis vng corps plain de proesse
Duquel auoit tant dhonneur & de bien.
¶ O mort mordante
Sanguinolente
Qui tout abas
Mort extuente
Dure & cruente

En tes combas
As tu au bas
Mon maistre mis
A tu soubmis
Dessoubz ta darde
Lhomme promis
A ses amys
Pour seure garde:
Je croy que ouy mais comment il est mort
Des leur ague: helas non/mais par sort
Et luy naure de.xvij.playes
Et ou: chez luy: non mais dedans ung fort
Du laisse fut ayant peu de suport
La lance au poing/passant fossez & hayes
La fut enclos (ce sont choses bien vrayes)
De par cinq mil/ou plus de helneciens
Et puis auoit ces gens pires que chiens
Tresuaillamment par long temps combatu
Dessoubz luy fut son cheual abatu
Et la blece par force violente
Tant & si fort/que tout bien debatu
Fut emporte de son harnois vestu
Par les francoys en son logis ou tente.
¶ Gent souysse ou helucienne
Qui te dis estre crestienne
Et non payenne
Tu as trop lourdement failly

Car contre ta loy ancienne
Et par la prodition tienne
La gent troyenne
Tu as a ton Roy assailly
Et contre ses princes sailly
Voire (sans plus le retienne)
Monsieur mon maistre affebly
Si fort que son corps ennobly
Gist mort par fureur terrienne.
¶ Et luy gisant naure comme dict est
Eut le loisir / et si fut prompt et prest
Se confesser / comme vng bo͂ chatolicque
Et tout soubdain se feit faire lapprest
De recepuoir dignement sans arrest
Le sacrement de lautel splendificque
Puis en louant le pouoir magnificque
Et le pouoir du hault dieu rendit lame
Et fut son corps embasme soubz la lame
Pour aporter de lombardie en france
Du il neut onc de reproche le blasme
Je prie a dieu quil garde son bon fame
Et lame soit heureuse sans souffrance.
¶ Esperitz celestes et diuins
Cherubins
Seraphins
Receuez en honneur et gloire
Celluy qui par soirs et mat. n.

Les mutins
Et hutins
A suiuiz iusques a Victoire
Son labeur qui est tout notoire
Frustratoire
Ne soit/mais mis sur les haulx tins
Quil ait par art au chant laudatoire
Et aux pardurables butins.
¶ Or boy ie donc charles de la tremouille
Auoit laisse sa mortelle despouille
Lors quil auoit des ans seullement trente
Et florissoit sans macule de rouille
Ne que en luy eust chose qui les gens souille
Mais tout honneur de ce a tous ie me bante
Et si estoit de maison opulente
Bien renommee autant quon scauroit dire
En ses parens nya chose a redire
Car son pere est riche preux ꝗ tout bon
Loys nomme/qui de tout temps desire
Le bien de france/ou a mis miel ꝗ sire
Et sa mere est de lhoste de bourbon.
¶ O quel grant dueil fera
La mere quant scaura
La mort de son seul filz
Sur lheure perira
Et de dueil languira
Auec les desconfitz

Congnoissant les prouffitz
De tout honneur confitz
Esquelz voyoit affix
De son enfant le cueur
Si nest le crucifix
Moutra par dueil prefix
En plorable langueur.
¶ La raison est/car oncques enfant mere
Mieulx me honnora/ce nest dit de commere
Je le scay bien/pour lavoir tousiours veu
Ne sera donc sa douleur tresamere
A ceste mere/il nest sens de chimere
Qui de raison ne fut en ce pourueu
Dire pourra/mon cueur est despourueu
De mon attente & de mon esperance
Il me sembloit voire par asseurance
Que ce seroit vng ioyau precieulx
Veu mesmement sa tresnoble alliance
Ou il mettoit toute sa confiance
Pour sa grandeur car on ne pourroit mieulx.
¶ Je scay que son pere
Ne sen desespere
Bien en a douleur tresamere
Par ce que aultre enfant il nauoit
Au fort il espere
Fortune prospere
En ce francigenne hemispere

Par le filz/ de son filz quil veoit
Puis son filz/que si cher auoit
Et tant aymoit
Est mort & non comme compere
Mais pour le bien qui aduenoit
Es francois/maulgre le vipere.
¶ Las que dira son espouse loyalle
Qui sortie est de lignee royalle
Du roy francoys cousine/& bien aymee
Sil luy souuient de lamour maritalle
Je doubte fort que par fureur fatalle
De grant douleur tumbe morte ou pasmee
Car de luy fut si tressort reclamee
Que ailleurs nauoit assis son loyal cueur
De cest amour accident est vainqueur
Mauldit soit il desormais te despite
Trop daultre gens en seront en langueur
Et congnoistront de guerre la rigueur
Que de ma part ien fusse a present quit te.
¶ Subsequemment son filz vnicque
En aura du mal trop inique
Et ay grant peur
Que contre nature il applicque
Sa ieunesse(qui a ce implicque)
A deul & pleur
Las il ny aura seruiteur
Ne viateur

Escuyer/ne preliateur
Franc ou galicque
Qui ne soit vaticinateur
De son maleur
Par ces accident mortificque.
¶ Et quant a moy ie porteray couleur
Qui sera propre a ma tant grant douleur
Pour & affin que chascun la congnoisse
Non griz/car cest vng espoir de bon eur
Et le rouge est hardiesse & valeur
Verd est liesse/& ie suis plain dangoisse
Le viollet sa foy trop souuent froisse
Et le iaulne est richesse ou iouyssance
Le tenne est ennuy de desplaisance
Humilite le pur blanc signifie
Touchant le bleu/cest loyalle accointance
Et par ce donc porteray sans doubtance
Le noir qui deul & perte signifie.
¶ Car iay tout mon support
Perdu sans plus de apport
Je languis sans attende
De maleur suis au port
Du mourray sans deport
Il ne fault que ailleurs tende
Chose nay plus dont me deffende
Contre fortune ne sa bende
Dont il conuient que ie me rende

Es dangiers de tout faulx rapport
Il ne fault plus que ie en contende
Ne que mon cas prussort extende
Si ie le faisois ie auroys tort.
¶ Et que diront de se sieur debonnaire
Les gens prouetz en noble art militaire
Assez ie scay quilz le regretteront
Musiciens/il est temps de vous taire:
Faictes vng chant piteux & solitaire
Duquel oyant toutes gens ploreront
Les orateurs leurs langues desployeront
Pour hault louer ses nobles faictz/& gestes
Legislateurs laisseront leur digestes
Pour composer piteuse elegies
Tous ces subiectz citoyens & agrestes
En porteront sur leurs cueurs grans molestes
Trop y aura de choses mal regies
¶ Il fut cheualier
Bon & seur pilier
De lart militaire
Pour bien prelier
Fort en vng milier
En vng gros affaire
Il sceut tant daultres chose faire
Et parfaire
Qui ne sont point a oublier
Quoy deuroit son ymage traire

Et sur arc triumphant pourtraite
Pour attraire
Gens pour en meurs multiplier.
¶ En son enfance il fut ung lepidus
Ung marc chaton/ou bien ung cassius
Donnant a tous de ses ans bon presage
En force fut ung second marcellus
Qui pres milan vainquit britomatus
Roy des gaulois tãt il eut bon couraige
Par patience il passa le voyage
De tous tormens/comme anaxarcus fit
Onc par fureur a homme ne meffit
Il ne scauoit que cestoit dauarice
Il ne queroit particulier proffit
Tousiours disoit ce que iay me suffit
Lestude estoit bien souuent sa nourrice.
¶ Par passe temps Rondeaulx faisoit
Et composoit
Souuent quant le temps luy duisoit
Virelaiz/& mettre heroique
Son propos si bien conduisoit
Du gisoit
Son poinct/que le sens reduisoit
Du vouloir/moral ou misticque
Il aymoit aussi la musique
Et bien souuent si deduysoit
Cestoit ung esprit angelique

Non rusticque
Brief tout bon loz en luy gisoit.
¶ Hors du tumbeau noble orateur petrarque
(Qui des tuscains orateurs fus monarque)
Et ce seigneur en tes triumphes metz
Sil eust este du temps que fut plutarque
Claullaude fust tant ou plus que vng tetrarq̃
Et si le vault/le cas a dieu remetz
Capable il est destre/ie vous prometz
(Si ses vertus notons & copions)
(Et de ses meurs chose nous noublions)
(Fust en conseil ou a porter espee)
Dauoir vng lieu pres des preux champions
Emiliens/deciens/scipions
Des fabiens/& aussi de pompee.
¶ Tous ieux iouoyt
Dancoit/chantoit
Tresplaisamment
Croquoit luctoit
Jouxtoit/saultoit
Agillement
Legierement
Et fierement
Il cheuauchoit
Brief tout faisoit si prudemment
Que cestoit vng decorement
Et parement

En ce monde tant bien viuoit.
¶ Il ne fut onc du nombre des oyseulx
Tousiours venoit de lesprit ou des yeulx
Du bien du corps/a faire quelque chose
Courtois estoit iamais ne fut noiseux
Ne detracteur/en esbas ne en ieux
De sa maison cestoit la perle ou rose
De sa beaulte chose vraye propose
Qui estoit grant/bien forme par nature
Et si neust sceu foulquet en sa paincture
Homme pourtraire aussi beau quil estoit
Long nez auoit/yeulx vers/blanche taincture
Barbe assez forte & cheueulx par mesure
Et en son port grauement se portoit
Or est il mort & trespasse
Par accident mal compasse
Et a passe
De ce monde le dur trespas
Disons requiescant in pace
Pour luy/qui est brise/casse
Et entasse
Que dieu donne a son ame repas
Nous le suyuons tous pas a pas
Apres auoir bien tracasse
Cheminons y tous par compas
Si que pas
On ne soit es enfers chasse.

Lacteur.

Tant cessa le poure desole
Et cheut a terre ainsi comme affole
Du dueil quil portoit en son cueur
Ressemblant navoit plus de vigueur
Dont fus surprins de merueilleuse craincte
Doubtant sa vie estre du tout extaincte
Et quon voulust de sa mort me charger
Parquoy de luy me voulus descharger.
¶ Et sur le point que ie men retournoys
Et comme ayant quelque peur/me tournoys
Ung homme vy/qui sortoit dung grant roch creux
Assis en lieu/quil sembloit estre umbreux
Ou nentra oncques phebus par occident
Par le mydy/ne par son orient
La navoit coq/pour aurore appeller
Chiens pour latrer/& larrons expeller.
¶ Dame prognes oncques la ne chanta
Flora la belle aultreffoys y planta
Herbes ou prent la nuit lair soporeux
Duquel nourrist plusieurs gens douloreux.
¶ Puis ung ruisseau doulcement resonant
Par la passoit assez bien consonnant
A ce logis qui par commun dispos
Estoit nomme le lieu dhumain repos.
¶ Lhomme susdict quon appelloit sonnus
Acompaigne desprits qui tous nudz

Cestassauoir de fantasme/ & de songe
De vision de oracle/ & de mensonge
Par piez & mains en leur hostel porterent
Ce trauerseur ou il le renfermerent.
¶Vng heure apres dilec le vy sortir
Et par les prez a parler se assortir
Disant tout hault sans retraindre les dens
Ce que iay mis par escript cy dedans
Que vous prendrez ainsi quil le fault prendre
Et lentendez comme il le fault entendre
Car le plorant lequel son maistre quiert
Auec les corps poetiques senquiert
De sondit maistre & choisist leur tresbonne
Complection quant veoit quelle se adonne
A la vertu paticulierement
Que auoit son maistre & non point autremēt.
¶Et puis sil veoit la complection faulce
En aucūs cas lors plus ne les exaulce
Et a part luy dit mon mastre ny est
Car tout bon fut/ & sur ce fait arrest.
¶Duquel propos briefuement il racompte
Des corps susditz les dispos par son compte
Semblablement il dit par le menu
Tout le grant bien lequel il a congneu
En sondit maistre & comme a toute instance
A maintz delitz il a faict resistance.

¶ Le trauerseur senquiert sil pourra trouuer son seignr & mettre auecques les corps poetiques.

Le trauerseur.

DE lhostel dic de Somnus/ou iay sceu
Que non obstant q̃ mon maistre soit mort
Que ie pourray (sans estre deceu)
Le rencontrer/voire a tresioyeux port
Et que quelcun a subiugue la mort
Et de ce prince a le corps transporte
Mais en quel lieu/lauroit on emporte
Je iray par tout le sercher/quoy quil couste
Et sur la fin en sera conforte
Mon poure esprit/qui tant de deul en gouste.
¶ Seroit il point auecque iupiter
Que aulcuns errans ont pour dieu maintenu
Et estre filz le premier ne de Ester
Si de la lettre ou pend le sens tout nu
Ce iupiter en athenes tenu
Fut comme dieu/pour ses vertus patentes
Car bonnes meurs/qui leur estoient laientes
Leur enseigna pour honnestement viure
Las sil auoit musse dedens ses tentes
Mondit seigneur ie ne le scaurois suyure.
¶ Lauroit point prins iupiter le second
Enfant de archas/pour viure en ses quartiers:
Seroit il point lassus au ciel abscond

Par iupiter que lon nomme le tiers
Non car saturne a guerre voluntiers
Encontre luy/combien quil soit son filz
Seroit il point en vne estolle assis
Et comme acquaire au ciel stellifie
Lauroit point mis Apis dedans memphie
Poue en egipte estre deiffie.
¶ Seroit il point au palays du soleil
Pour gouuerner son char & ses cheuaulx
Seroit il point pour faire lappareil
Auec auroꝛe/allans par mons/& vaulx
Non/car pheton (qui pꝛint la maintz trauaulx)
Par son oꝛgueil cuida bꝛusler les cieulx
Ne fut athlas foꝛt & audacieux
Qui le lhymon du charroy soustenoit
Je scay quil nest si trespernicieux
Car luy viuant aultre pꝛopos tenoit.
¶ Seroit il point auec le viel saturne
Non/car il nest de sa complexion
Combien quil fut en parler taciturne
Foꝛt & constant plain de discretion
Mais il nauoit aulcune ambicion
Et si nestoit seducteur ne peruers
Symulateur ne de pꝛopos diuers
Parquoy na pꝛins auec luy demourance
Foꝛt despꝛisoit vng cas faict de trauers
Et si estoit remply de temperance

¶ Seroit il point auec dame cronis
Qui est du temps vne dimension
Quon appelle an/dont tresbien son fournis
Les cronicqueurs faisans description
Car il senquist par grande affection
De tout scauoir fut il inaccessible
Double en ya/le grant/& le terrible
Du tresdiuers furent les anciens
Mais nous vsons des vrays ans de la bible
Ce que nont faict iadis egiptiens.
¶ Lauroit point prins la deesse vesta
Pour colloquer auec ces pucellettes
Non/car iamais au feu ne sarresta
Que consacroient en romme ces nonnettes
Seroit il point es mansions terrestes
Auec ceres pour cultiuer la terre
Non pour certain car ce ne vouloit querre
Le sien vouloir marchoit vng peu plus hault
Chose ne amoit plus que science ou guerre
Et par ce donc ailleurs a faict vng sault.
¶ Je penserois quil fust auecques mars
Que les antiques nommoient dieu de bataille.
Car il aymoit porter lances & dars
Et au besoing frappoit destoc & taille
Et tousiours fut de si bonne taille
Que du dieu mars neut aultre qualite
Car il aymoit viure en equalite

Et iustement sans sus aultruy surprendre
Et si nauoit en luy crudelite
Parquoy ne sest au dieu mars voulu rendre.
¶ De rethorique il eut tel soing & cure
Et tant ayma lart de metriffier
Quil mest aduis quil soit auec mercure
Pour y apprendre a sillabiffier
Du doulx parler se voulurent fier
De ce mercure (ainsi quon faint) les dieux
Et messagier ilz le firent des cieulx
Pour de leur cas noncer la consequence
Car ilz nauoient esprit quil le fist mieulx
Et par ce fut nomme dieu de eloquence.
¶ Quant a ce point & qualite louable
Je croirois fort quil fust pres dicelluy
Mais quant a lart quon dit medicinable
Sest esloigne tant quil a peu de luy
De marchander / & luy estoit ennuy
De aduocasser / ce nestoit pas son faict
De soustenir larrons / il ne leust faict
Parquoy ie dy quil ne fait residence
Auec mercure / & que ailleurs cest retrait
En quelque lieu qui nest en euidence.
¶ Ou est il donc: lauroit point venus print
Pour son beau corps / & plaisante figure:
Et par ce aussi quil estoit bien apris
Tant a chanter / que a dancer par mesure

En luy auoit si bien ouure nature
Quil nestoit fait/sinon pour regarder
Et touteffoys il se sceut bien garder
De posuyuir voluptueuse vie
Mais chastement de tous lieux euader
Par ce de luy nest venus poursuyuie.
¶ Seroit il point es cours valuptueuses
De cupido/quon dit le dieu damours
Non/car il scet la vie luctueuse
Et a quelz gens il a faict de faulx tours
Il doubteroit quil les mist es destours
Ou mist phebus de sa doree darde
Quant de daphne qui lors estoit sans garde
Le contraignit estre trop amoureux
Et la suyuir/mais pour la contregarde
Fut conuertie en laurier par les dieux.
¶ Seroit il point au trosne de la lune
Que tant ayma pan le dieu darchadie
Endymion par labeur importune
Congneut son cours au mont de latinie
Ou le baisa la tresclere triuie
Dont il aduint que deslors les bergiers
Ont reclame la lune en leurs dangiers
Mais la ne gist mon seigneur & mon maistre
Plustost seroit es priapes vergiers
Car onc es champs ne mena brebis paistre.
¶ Et touteffoys ie scay bien quil nest point
Le teple.

Cheulx priapus quon dit dieu ortulaire
Lequel ayma (comme on dit) trop dung point
Dame vesta dedens son circulaire
Car (comme est dit) au siecle orbiculaire
Il ne fut onc homme plus modere
Le bien & mal a tousiours pondere
Si iustement/& par si bonne sorte
Que digne il est destre confedere
Auec la grande & diuine cohorte.
¶ Seroit il point es champs auec les/pannes
Satitiens/& aultres allans nudz
Parmy les boys ou auec les siluanes
Es treshaultz montz/venuz du dieu sanus
Tous ces gens sont pour semidieulx tenus
Qui autressoys les choses predisoient
Et grans erreurs entre ignorans semoient
Et sont espritz qui fadetz nous nommons
La ne fut onc toutes gens si men croyent
Car il hayoit tous fabuleux sermons.
¶ Seroit il point chassant par les forestz
Acompaigne des tresbelles driades
Car il aimoit de chasse les apprestz
Et y faisoit courses & grans estrades
Seroit il point auec les oreades
Lieures courant par les lieux montueux
Seroit il point es fleuues fluctueux
Acompaigne des tresdoulces nayades

Seroit il point dessoubz arbres fructueux
Cueyllant du fruict auec amadriades.
¶ Seroit il point auecques les hymnides
Parmy les prez sur les belles forettes
Ou au iardin des sades esperides
En deuisant plaisamment de amourettes:
Seroit il point es fontaines tresnectes
Et rutillant que gardent les nappees:
Non pour certain/telles nymphes ou phees
Ne poursuiuoyt car ce ne sont que fables
Mais desiroit marcial les trophees
Semblablement toutes choses louables.
¶ Par ce quil fut gracieux & begnin
Seroit il point auecqaes zephirus
Vent si tresdoulx/trop plus que le matin
de auroza filz/& du noble astreus
Seroit il point auec subsolanus
Vent chault/& sec/procedant de orient
Seroit il point auec nothus le vent
Humide & chault/qui du midy procede:
Lauroit point pris borea8 qui souuent
Par sa froideur sur les humains excede.
¶ Lauroient point pris les ventz collateraux
Qui sont eurus/& le sec vulturnus
Seroit il point es gouffres abimaux
Du roy des ventz/que lon nomme eolus:
Lauroyent point pris affricus/& corus

Du le terrible & chault eustroapher
Seroit il point auec eurpaster
Non pour certain/car onc ne se benta
A contourner il fut plus fort que fer
Onc a tous bens son sens ne transporta.
¶ Ou est il donc ie ne scay sil sera
Auec corin que tant amaze phire
Lequel depuis la fut nomma flora
Et luy bailla fut toutes fleurs lempire
Non car on dit (mon escript nen soit pire)
Que a toutes gens el se prostitua
Et tellement prendre se euertua
Que de tresors acquist vne grant somme
Dont autressoys sacres institua
Nommez floraulx en la cite de romme
Seroit il point auec dieu de neptune
Dedans la mer/non/car il craint scila
Qui est tousiours mauluaise & importune
Aux nauigans/par ce ne se tient la
Aussi neptune au temple biola
Dame meduse/& deulx bint pegasus
Sroit il point au mont de pernasus
Pres de apolo disant quelque omelie
Seroit il point au fleuue cephesus
Du le ruysseau descend de castalie.
¶ Seroit il point pres de esculapius
Quon nomma dieu. Lequel ressuscita

Ainsi quon faint le ieune ypolitus
Non/car iouis es enfers le gecta
Touchant echo qui tant solicita
Le narcisus/qui ne voulut la mer
Ne lauroit prins/pour es boys resumer
Des yparlans la silabe derriere
Car peu parloit/par ce est a presumer
Quil sest de echo de tous poins mis arriere.
Seroit il point au val de gargaphie
Pour atheon plorer de sens racis
Qui fut ainsi que ouide certiffie
En cerf mue/puis par ces chiens occis
Parce qui vit le chaste corps assis
De diana dedens vne fontaine
Non pour certain/car par pensee vaine
Des femmes veoir il ne fut curieux
Aussi ne ama tant plaisance mondaine
Qui se arrestast a plaisirs vicieulx.
Seroit il point auec la dame thetis
Laquelle on dit estre des eaux deesse
Dont tous les dieux tant les grans que pititz
Firent grant bruyt & menerent liesse
Lors que espousa le roy de grant haultesse
Cest peleus/au mont de peleon
La eussiez veu de dieux vng million
Tout y estoit fors la fiere discorde
Qui procura tout le mal de ilion

Car ce ne tient mon maistre ceste corde
¶ Et par autant que dedans & dehors
Oncques dargent ne feit ce prince compte
Juno qui est maistresse des tresors
Lauroit bien pris sans en avoir eu honte
Pour lenrichir plus que roy duc ou conte
Mais toutesfoys ne la croy si eureuse
De creature avoit si vertueuse
Qui ne vouloit gens ayans fantasie
Comme iuno qui estot envieuse
Et son plain cueur avoit de ialousie
¶ Seroit il point avecques Vulcanus
De Jupiter le feure & fouldroient?
Qui vit de mars & Venus les cas nuds
Quant les trouva couchez p vng malheur
Lauroit il point pris destre forgeur
Dung fort harnoys comme celluy de enee
Mais suyt il point la fureur forcenee
Des foulz titans? qui les cieulx debellerent
Non/car iamais ne luy ne sa lignee
Contre leur roy si ne se rebellerent
¶ Lauroit point mis en sa cite bachus?
Non/par autant quil buuoit sobrement
Mais lauroit point substroict le grant cacus
Qui de hercules fut occis vaillamment?
Je croyroys bien que au son dung instrument
Lauroit musse quelque parthophenes

Seroit il point auecques perseus
Qui desconfit les gorgonnes phorcides
Iroit il point auecques theseus
Ses compaignons sercher es lieux horides.
¶ Hymeneus quon dit des nopces dieu
Lauroit il point marie quelque part
Non/car son cueur estoit tout en vng lieu
Et onc ne fist de sa femme depart
Mais amphion qui de musicque lart
Sceut par sur tous lauroit il bien espars
Lauroit point prins phebus dedans ses pars
Pour de midas faire le iugement
Vouldroit il bien suiuir les grans hazars
Lesquelz soustint horestes longuement.
¶ Seroit il point au son des cornemuses
Au doulx parler & chant melodieux
En castallie auecques les neuf muses
Pour viure illec de son armonieux:
Clio y compte aulcuns faictz des gens vieux
Euterpe fleute Erato geometrie
Melpomene met quelque tragedie
Terpsicore dit du psalterion
Et thalia racompte commedie
Et de bons tours font plus dung million.
¶ Polinia reduit a la memoire
Tous doulx acords vrania contemple
Caliope prent son plaisir & gloire

A bien chanter ⁊ fust ce pour vng temple
Cest la doctrine ⁊ tel certain exemple
Pour bien prendre ⁊ proffiter en lettre
Grecque ou latine/ou bien en prose ou metre
Leur manoir est au mont helic onicque
Mais se seigneur ne sest alle la mettre
Il est ailleurs en lieu plus magnificque.
¶ Seroit il point lassus en euidence
Pres de minerue es haulx cieulx colocque
Par ce quelle est deesse de prudence
Et que tousiours son nom a inuocque
Mais lauroit point belona deloque
De ces bas/plains de mortelz helas
Pour presenter a la dame palas
Et de luy faire vng second dieu de guerre
Non certes non/mort tu las pris/⁊ las
Combien quon dict quencores soit en terre.
¶ Asseure suis qui nest es bas enfers
Car il estoit en vertus tout parfaict
Et tenu nest en liens/ne en fers
Oncqnes ne fist reprochable meffait
Lame pourroit estre pour son bien faict
Lassus au ciel/ou aller ie ne puis
En corps mortel/capable/ie nen suis
Et par ce donc me fault querir le corps
Pour lhonnorer comme appartient/⁊ puis
De ses vetus estre tousiours recors.

¶ Tu iras donc ce noble corps querir
Ou ie ne scay/las quest il deuenu
Contrainct ie suis bon dieu vous requerir
Que son manoir ne me soit incongneu
Reuellez moy sil sest point detenu
En quelque part/ou il ne treuue issue
Et menuoyez de hercules la massue
Pour circuyr tout ce monde mortel
Voyez mon dueil si tresgrant que ien sue
De corps & de yeulx onc ie neuz remors tel.

Lacteur.

¶ Larmes & pleurs venans de desplaisance
Au trauerseur firent telle nuisance
Que fin il mist a ses trespiteux dictz
Comme contraint par arrestez & dictz.
¶ Et tout soubdain arriua de occident
Vng chariot par fatal accident
Que soustenoyent quatre lyons domptez
Dessus lesquelz vy quatre coqs montez.
¶ Dedens ce char vy vne dame assise
Qui sembloit bien estre sage & rassise
Dont les habitz estoient de perlerie
Dor & dargent & fine pierrerie.
¶ Dune couronne elle estoit couronnee
Laquelle estoit de tours enuironnee
En vne main vne grant clef portoit
Mais ne scauons que tout ce denotoit

Ne qui estoit ceste dame dhonneur
Bien ie le sceu lors que pour la douleur
Du trauerseur rapaiser/profera
Tout le propos qui cy escript sera.
¶ Ou vous verrez comme par bonne guise
Elle descript & apres moralise
Succintement le poeticque enfer
Et si nauez lesperit plus dur que fer
Vous congnoistrez que lenfer poeticque
Est le labeur que humains ont sans replicque
En leur espritz & en leurs corps aussi
Et que en ce monde on na rien que soucy.
¶ Puis la mort vient qui est fille du monde
Laquelle rend les corps charoigne immunde
Sans quil soit plus apres lobseque faict
Des mors memoire en ce monde imparfaict
Sinon quilz ayent par vie bien nommee
Ceulx vivans que la bonne renommee
Laquelle faict nonobstant quon soit mort
Viure tousiours/car rien ny peult la mort.

¶ Cybelle/cest a dire la terre en parlant au trauerseur descript sa nature/ & lenfer poeticq̃ quelle applicq̃ au sens moral a la misere des mondains.


Cybelle suis fille a demogorgon
Dicte autrement isis/ops/thea/terre
Qui scait parler tout langaige & iargon

Ebrieu/latin/grec/flamant arragon
Tuscan/francoys/ꝯ celluy dangleterre
Tout vient de moy/tout en moy lon enterre
Pource ie suis des hommes ꝯ des dieux
Mere appellee en tous climatz ꝯ lieux.
¶ Tous ce quil fault pour viure ie produis
Bledz/vins/chairs/fruictz/pour hões ꝯ pour bestes
dedans ce char ie voys ꝯ me desduis
Pour demonstrer que laer logee suis
Les rouhes sont les mondaines molestes
Et les lyons qui sont bestes infestes
Monstrent que suis maistresse ꝯ emperiere
De tous les corps ꝯ non leur chamberiere
De ceste clef en ver faitz ouuerture
De mes tresors pour a tous les donner
Puis en yuer ie leur en faitz closture
Car en ce temps ne produitz nourriture
Et plus ne veulx mes biens habandonner
Toutes ses tours sont sans plus sermoner
Villes citez/dont est remply ce monde
Et les coqs sont prestres de vie munde
Or regardant tes piteux critz ꝯ plains
Que tu as faitz de ton seigneur ꝯ maistre
Par tant de iours ꝯ mons ꝯ par plains
Ayant pitie dont tant tu te complains
Et quen pourrois finablement desnaistre
Icy ie vien pour te faire renaistre

De dueil a ioye & te donner confort
En toy courroux/& tresgrant desconfort.
¶ Mais il conuient scauoir premieremint
Que cinq enfans entre aultre iay portez
La trouble nuyt/& son obumbrement
Tages qui lor trouua subtillement
Et antheus tous grans/non aduortez
Il ne se sont tousiours bien comportez
Car hercules estraignoit si tresfort
Cest antheus/qui loccist par effort.
¶ Mon quart enfant/se nomme tartarus
Qui est vng corps plain de lieux tenebreux
Lequel eut nom aultrement herebus
Barrastre/enfer/orchus/& auernus
Qui sont manoirs opaques & vmbreux
Ou len ne veoit que pleurs/& cris vibreux
Tormens cruelz & choses despiteuses
Grant accidens & fortunes piteuses.
¶ Ce lieu est clos du fleuue de acheron
Ort & puant/plain de feu & de souffre
La nautonnier est appelle caton
Gardant de ortus le port/& lenuiron
Qui les peruers passe en ce puant gouffre
Esprit nya qui nendure ne souffre
Chose dure est a bien le concepuoir
Et plus cent foys espouentable a veoir.
¶ Le second fleuue est nomme phlegeton

Et le tiers stix/cocytus est le quart
Et la dedens regne le roy pluton
Lequel rauist long temps a(ce dit on)
Dedans son char proserpine a lescart
Par troys cheuaulx est tire son trocart
Par abaster/& par ametheus
Sur troys rouchetz/le tiers est nomus.
¶ La cite est appellee ditis
Amure de fer/les canons sont tempestes
Les garnisons sont de gens tous chetif
Dolens/piteux despourueuz dappetis
Le portier est cerberus a troys testes
Les clarons sont les bruyemens des bestes
Mises illec pour tourmenter les gens
Brief il nya que pleurs & cris ingens.
¶ Les iuges sont mynos/radamantus
Et cacuz/qui donnent les sentences
La sont congneuz les hommes sans vertus
Qui de pechez/& vices sont vestuz
Car on veoit la toutes faultes intenses
Il nest besoing y user de deffences
Car ung chascun par soy mesme se iuge
Apres quon a ouy/proferer le iuge.
¶ La trouueras pour faim vieille viellesse
Cent mille mors misere fraulde/enuie
La tu verras souffrete & destresse
Guerre/labeur/maladie/& tristesse

Langueur/paleur ꝛ vengeance rauie
A pleurs ꝛ criz lung laultre se conuie
Discorde y fait grandes diuisions
Brief on ny veoit que horribles visions.
¶ Le fait le guet le foul briareus
Qui contempna diuine mageste
Acompaigne du serpent lerneus
Qui sont fort pres du poure theseus
Qui par arrest vit en oysiuete
Et tition est en malheurete
Par vng autour deuore piece a piece
Duquel torment ne sera quitte en piece
¶ Ysion tourne en vne grande rouhe
Tentalus meurt de fain pres des viandes
Les titans sont souillez en vne bouhe
Qui de tourmens nuit ꝛ iour on les doue
Et sisiphus a des peines trop grandes
Car sans cesser pour payer ses amendes
Dung lieu en aultre il transporte cailloux
Mieulx vauldroit combatre les loups.
¶ La trouueras les gorgonnes phorcides
Et gerion le vieil monstre marin
Semblablement les harpies ꝛ tymydes
Faces portans de femmes treshorribles
Promptes tousiours a disperner venin
Brief il nya rien courtoys ne begnin
Grans maulx y font tesiphone ꝛ megere

Et a tetho qui aux tourmens se ingere.

¶ Moralite desditz fictions poeticques racomptee par ladicte cibelle.

On gouste bien toutes ces poesies
Car elles sont de grans signifiance
Et y verras de bonnes fantasies
Lors que seront a loisir bien choisies
Pour demonstrer que au monde na fiance
Et quil conuient prendre ailleurs confiance
Aumoins qui veult viure en paix & repos
Comme verras tantost par mon dispos.
¶ Tartarus est le gouffre de ce monde
Fort tenebreux quant a vraye lumiere
Car il nya que toute chose immunde
Tout mal en vient toute peine en redonde
Le temps y passe en piteuse maniere
Fortune y est tresprester & coustumiere
A tous humains grans tourmens y donner
Sans a petit ne a graat pardonner.
¶ Acheron est priuacion de ioye
Et phlegeton rst ardance de cueur
Stix par apres a tristesse conuoye
Sans que a son cas temperance ou voye
Et cocyntus conduit a larme & pleur
Car qui grans biens desire par ardeur
A voulentiers ces quatre passions
Donnans aux gens grans molestations

Et par caron de acheron passaiger
Qui est hydeux/nous entendrons le temps
Fort a passer qui les gens vient charger
Des quil sont nez/pour les mettre en danger
De peine ꝛ mort/ce cas bien tu entends
Et par pluton le roy plain de contemps
Nous entendrons desir davoir richesses
Honneurs mondains/ꝛ de biens grans largesses.
¶Et par ditis la cite de fer close
Tu entendras le cueur dung obstine
Lequel ne peult recepuoir iuste chose
Car rien fors mal la dedans ne repose
A telz passans est ce lieu destine
Pour nous monstrer que vng cueur cōglutine
A grant desir de accumulacion
Voulentiers tombe en obstination.
¶Par secrete ꝛ soubdaine aliance
De ce pluton auecques proserpine
Qui nont enfant/cest de biens affluence
Dont il nen vient souuent que doleance
Au possesseur qui les tient par rapine
De telles gens on na don/ne propine
Car ilz nont sens de se ayder eulx mesmes
Et comment donc feront bien a leurs presmes.
¶Le chariot sont venus allees
Que font les gens pour grans biens acquerir
Les reuhes sont trafficques ꝛ menees

Dentrepreneurs longuement pourmenees
Et les moyens daultruy bien conquerir
A metheus cest repos preterir
Abaster est / du cas incertitude
Et nouins soucy picquant & rude.
Car qui des biens veult avoir arguement
Tant nuyt que iour fault aller & venir
Et travailler son corps incessamment
Par cy / par la / praticquer caultement
Rien ne bailler / & tousiours retenir
Tout lequel train on ne scauroit tenir
Sans grans travaulx & soucy perilleux
Car il y vient des azars merveilleux.
Par cerberus & sa premiere teste
Nous entendrons rapport & flaterie
Car par ce point de grans biens on acqueste
Et maintes gens sont en grande requeste
Au temps qui court entre grant seigneurie
La seconde est umbre de menterie
Dung faulx cuyder de grant felicite
Et la tierce est splendeur de maieste.
Car les honneurs quon fait aux riche gens
Et le cuyder quilz nayent aulcun malaise
Ce sont moyens voire tous emergens
De susciter povres & indigens
A desirer (sans que aucun sen appaise)
Avoir des biens a dieu plaise ou desplaise

Et si en ont souuent par faulx rappors
Car auiourdhuy flateurs ont grans suppoze.
¶Je entens flateurs qui en court tempozisent
Louans le mal & blasment le bien fait
Et les seigneurs trop souuent fauozisent
En leurs pechez/voire les auciozisent
A leur pouoir en publicque meffaict
Par telz mignons gens de bien on deffaict
Par tel conseil les subiectz on opprime
Tout y ara mal si lon ne les supprime.
¶Les troys remors de bonne conscience
Signifiez par les iuges seront
Car les remors procurent la science
De bien iuger de tout ton faict si en ce
ya deffaulte congnoissance en auront
Et clerement congnoistre te feront
Si tu as dieu ou ton prochain offence
Ou toy aussi/quant y auras pense.
¶Les tirans sont gens fiers & orgueilleux
Tousiours plongez en vne peine horrible
Par tition entendrons couuoiteux
Par sisiphus vng cueur inextinguible
Par theseus vng homme confusible
Poure meschant qui ne veult faire rien
Tentalus meurt de fain pres de son bien.
¶Car telles gens ont grant peine en ce monde
Fain/froict & chault/maladie/tristesse

La beut/langueur & misere profonde
Deulx viennent pleurs comme leaue/dune bonde
En soucy sont tousiours sans fin & cesse
Apres ces maulx sont surprins de vieillesse
Brief en ce monde il ya peu de esbas.
¶ A letho cest de cueur inquietude
Tesiphone enuie oppression
Megere met nuict & iour son estude
Par curieuse & grant solicitude
A mettre gens en grant discention
Leur estat est/& leur profession
De tourmenter sans cesser les humains
De leurs assaulx autressoys as eu maintz.
¶ Quant au surplus des monstres dessusditz
Ce sont pour vray les humaines pensees
Dont les humains sont si tresestourdis
Et flagellez/quilz sen nomment mauldis
A lors quilz nont les choses pourpensees
Les vnes sont souuent trop auancees
Et trop a tard les autres souuent viennent
Voila comment les choses sentretiennent.
¶ Finablement il ya plusieurs mors
Car les humains de plusieus mors decedent
Les aucuns sont de vers venimeux mors
Les autres nont de sobresse les mors
Et en leur viure assez souuent excedent

Moralite de lenfer poeticque

Jeunes on voit qui vieilles gens precedent
Dautres ya qui meurent par iustice
Et tout est vng/mais que lame iuste isse.
De mer de feu/de brigans/voient mourir
Autres voyons pour vng rien interir
De fain de froit ou de chaleur perir
Autres occis sont souuent en la guerre
Dautres ya lesquelz vont la mort querre
Et son bourreaux de leur viue charoigne
Il fault mourir vne foys qui quen geoigne.
¶ Toutes ces mors sappellent violentes
Du danger a/fors en iuste querelle
Comme venans de choses insolentes
Dont il ya/maintes ames dolentes
Si suyt qui peult toute ceste sequelle
Vng autre mort il ya naturelle
Qui vient souuent par celeste influence
Du quant en guerre est dhumeurs lasfluence.
¶ Or ie te dy que au monde homme nya
Qui les destroitz de tartarus ne passe
Oncques humain simple ne obuia
Le grant peche de adam a ce lya
Tous les humains iusques a tant quon trespasse
Car si mes ditz et raisons on compasse
Tartarus nest fors vng mondain desir
Tout plain dennuy/de peine/et desplaisir

¶ Virgille escript que euras y passa
Et fut dedans le beau champ de elisee
Omere dit que hercules en chassa
Lort cerberus/ & puis quil pourchassa
Tant & si fort quil en tira thesee
Par la notons que chose malaisee
Est de y passer/ & que par leurs vertus
Peu de gens ont les enfers combatus.
¶ Semblablement ceulx qui ont bien vescu
Sans trop aymer les richessès mondaines
Si de vertu ilz ont porte lescu
Contre pecherie dis quilz ont vaincu
Ce tartarus & ses bestes villaines
Qui sont labeurs & passions humaines
Ennuitz trauaulx & molestations
Deul soucy peine & grans vexations.
¶ Mais quoy quil soit mort extrainct & efface
Bon/ & mauuais/ car celuy qui est tout vng
A lestourdy tout fiert/ tout fauche & trace
Sans faire au bon / non plus que mauuais grace
Qui est vng cas cruel & importum
Et le bon va (comme il est tout commun)
Dedans le champ de bonne renommee
Quant du monde a la cohorte assommee.
¶ Renommee est ma fille & a debat
Contre la mort fille de tartarus
Car mort dung coup les gens du tout abat

Dont elle prent auec elle combat
Quant les gens sont vertueulx appatus
Plusieurs nous sont par la mort dispatus
Qui ont vescu par renom des ans mille
En grant honneur taut eulx que leur famille.
¶ Et cest le sens de lettre poeticque
Parlant du champ que elliseus o n dit
Disant que cest vng lieu tresmagnificque
Es bas enfers pour les bons sans replicque
Joyeulx/plaisant/parfaict/& benedict
Ce nest riens fors vng bruit sans contredit
Et vng renom tresbon & sumptueux
Que par longs ans ont les grans vertueux.
¶ Ma fille donc pour garder le droit sien
Recongnoissant de ton seigneur les meurs
Et quil est mort pour le publique bien
Tresvaillamment sainctement & tresbien
Ainsi que lung des cheualiers meilleurs
Na tollere pour toutes ses valeurs
Que par la mort a oubly fut soubmis
Car en son temple elle la treshault mis.
¶ Et pource amy sans plus te molester
Si tu veulx veoir de ton maistre la gloire
Et daultres gens il te fault apprester
Prendre chemin sans plus cy te arrester
Pour veoir des bons lhonnorable pretoire
Cheminez donc/aumoins si me veulx croire

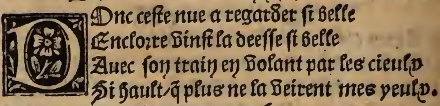
A ce beau temple a ma fille sacre
Et despieca des vertus consacre.
¶ Il est assis ou terrouer dhonneur
Ou les vertus tiennent leur residence
Enuironne du fleuue de bon eur
Fort esloigne du chasteau de douleur
Dessus vng roch de moralle euidence
Chemin prendras tout droit/sans decadence
Par ceste voye assez artete et petite
Qui nommee est le sentier de merite.

Lacteur.

¶ Apres ces motz ie vy venir la nue
Par ysion charnellement congneue
Lors que ce fol de iuno secretaire
Auoit este de amer si voluntaire
Que follement il auoit entrepris
Dauoir deduyt de dame de tel pris.
¶ Et iupiter de ce fait aduerty
Auoit la nue en femme conuerty
Bien ressemblant a iuno la deesse
Ou ision par temere hardiesse
Lors engendra les centauers horribles
Lesquelz depuis firent des faictz terribles.
¶ Mais sur la fin les deffit thesieue
Au grant bancquet du fort perrihous
Car ilz vouloient luy rauir son amye
Belle sans per/cestoit hipodamye

Et par auant iſion leur ſouf pere
Qui fait auoit a iuno vitupere
En ce vantant que congneue lauoit
Soubdainement Jupiter qui tout veoyt
Es bas enfers par rigueur le fouldroye
Ou comme eſt dit ſans fin on le tournoye.

¶ Deſcription du champ de vertus
Et premierement daulcuns eſleuez
Au tabernacle de religion
Ceſt a dire de deuotion & foy.


Donc ceſte nue a regarder ſi belle
Encloꝛre vinſt la deeſſe ſi belle
Auec ſon train en volant par les cieulx
Si hault/q̃ plus ne la veirent mes yeulx.
¶ Et ce voyant le poure trauerſeur
Et le ſentier neſtre du trauers ſeur
Sen va tout droit ainſi quon lauoit duit
Et ie apres luy pour en veoir le deduyt.
¶ Pluſieurs ſentiers trouuaſmes & trauerſes
Chemins creuſez/& voyes treſdiuerſes
Leſquelz chemins eſtoient foꝛt rabatus
Et bien garniz de buyſſons abbatus.
¶ Lors vng quidam ſoubdain nous encontraſmes
Et auec luy par treſlong temps parlaſmes
Lequel nous diſt par ſes plaiſans diuiz
Que le ſien nom eſtoit prudent aduis
Et des chemins par luy tous les noms ſceuſmes

Et les dangiers diceulx nous apperceusmes.
¶ Premierement nommoit desloyaulte
Orgueil murmure/enuie/ꝛ cruaulte
Amour de soy inconstance discorde
Detraction/ꝛ si bien me recorde
Foul desespoir/pariure/ambition
Grant lachete/faulcete/fiction
Oysiuete/piteuse ypocrisie
Aussi blaphesme/ꝛ folle ialousie
Et si nous dist que plusieurs gens de nom
Lesquelz vouloient acquerir bon renom
Par ces chemins ꝛ voyes perilleuses
Auoient trouue fortunes merueilleuses
Et tellement quil nestoit peu venir
A bon renom ne bon bruict obtenir
Nous conseillant aller la droicte voye
Ou par long temps doulcement nous conuoye.
¶ Et si tressort tout le iour cheminasmes
Que vng circuit de haulx murs nous trouuasmes
Qui duroient bien vne lieue en rondeur
Et si auoient trente piedz de haulteur
Garnis estoient de deux mille tourelles
Que lon nommoit equitables querelles.
¶ Au pie passoit vne eaue de grant saueur
Quon appelloit le fleuue de bon heur
Et le dedans la terre vertus
Les murs estoient tous entiers non batus

Du chemin du champ de vertus
Faitz du cyment de louable coustume
Bien destrempe sans aucune amertume.
¶ La fosse estoit dedans toute couuerte
De herbe poignant qui tousiours se tient verte
Et y auoit douze grans tabernacles
Tous enrichiz darcs boutans & pinacles
Faitz de cristal/de marbre/& de prophire
Si richement que ma plume suffire
Si ne pouroit a bien le deuiser
Ne la richesse & grant beaulte priser.
¶ Et au dedans estoient grans sepultures
Et par dessus rommaines escriptures
Ou lon veoit en brief motz les haultz faitz
Des la gisans que mort auoit deffaitz.
¶ Le premier fut de vraye religion
Ou de corps vn plus dune legion
Lesquelz auoient en toute humilite
Selon leurs loix seruy la deite
¶ Cestassauoir/adam/son filz abel
Sainct & tresbon/de la tour de babel
Ny reposoit Can ledifficateur
Bien y estoient abraham bon pasteur/
Ysaac/iacob/ietro/leuy/aron
Ezechias/& le prestre symon
Semblablement vn iudas machabee
Qui eut sa force en dieu toute fondee.
¶ La ie menquis du rommain metellus

Qui ne voulut souffrir que maximus
Post humius durant quil estoit prestre
Romme laissast/pour au grant secours estre
desdictz rommains encontre ceulx dafficque
Jacoit que il fust en ce expert par praticque.
¶ Mais la nestoit/ains y vy marcellus
Lequel vainquit le fort clastidius
En siracuse/au moyen que promis
Fut lors par luy (Clastide soubmis)
Il feroit faire a honneur & vertu
Vng temple seul/dor & dargent vestu
Mais dieu en feit/pour monstrer par exemple
Que chascun sainct veult bien auoir vng temple.
¶ La ne trouuay fabius qui laissa
Le capitolle/& sans peur se endroissa
Au mont quirin/pour faire sacrifice
Comme lessiens de peur de malefice
Et ne doubta pour les gaules/qui lors
Le capitolle assiegeoyent par dehors
Car par entre eulx sans dangier il entra
Et son pouoir vaillamment il monstra.
¶ Au quart tumbeau marcus regulus vy
Tout enleue comme vng homme rauy
Qui ayma mieulx mourir en grant iniure
Que aux ennemys de romme estre/pariure.
¶ Pres de luy fut constantin lempereur
Qui de la foy fut vng bon reparateur

Car il doubta premierement leglise
Dont a present vse en terrible guise
Finablement vy plusieurs roys de france
Sur grans tumbeaulx couuers doꝛ sans souffrance
Ce fut clouis premier roy crestien
Qui le hault dieu ama voire si bien
Quil commenca par les armes francisques
A guerroyer les peruers hereticques
Que mille fois ꝛ autant plus ie prise
Que auoit leglise en ambicion mise.
¶ Charles martel fut apres en paincture
Qui des payens mist a desconfiture
Bien troys cens mil/voire plus pres de tours
Peu de gens scay/qui facent de telz tours.
¶ Apres ie vy pepin/charlemaigne
Qui tous les gens despaigne ꝛ de allemaigne
Firent par force ꝛ armes baptizer
Et leurs faulx dieux mettre en cendre ꝛ bruller
Puis en leur siege aucuns papes remirent
Et de grans biens au siege rommain firent.
¶ Apres gisoit loys le debonnaire
Qui luy viuant plusieurs monstiers fist faire
Semblablement le bon roy dagobert
Et le grant clerc nomme le roy robert
Qui composa plusieurs diuins canticques
Theologaulx/deuotz/ꝛ autentiques.
¶ Je vy apres gaudeffroy de buillon

Qui tua ius lorgueilleux turbillon
Des turcz malins/& puis conquist sans faincte
Soubz les francoys toute la terre saincte
Et au moyen de son tresnoble arroy
Fut par eulx faict de Hierusalem roy
¶ Apres de luy fut vng aultre roy de france
Loys nomme/lequel mainte greuance
Pour debeller mescreans supporta
Ou il mourut/& si bien se porta
Et luy regnant si sainctement vesquit
Que quant il eut de la mort prins lacquit
Il fut par tout pour sainct solempnise
Et de present il est canonize
Aultres plusieurs ie vy en dyadame
Sans oublier le roy charles septiesme
Qui les anglois de france dechassa
Et leur orgueil & grant gloire effaca.
¶ Il ne vendit ne fist onc vendre offices
Et fist donner ordre en tous benefices
Voire de sorte en si tresbonne guise
Que presider en voyoit en leglise
Gens de vertus/non chasseurs ne veneurs
Gens ignorans plains de mauuaise meurs
Par ce moyen il prospera tousiours
Et en grant gloire il mist fin a ses iours
Considerant que le regne de france
Auoit este plusieurs foys en souffrance

Voire fut mis en estrange lignaige
Pour tolleter faire a leglise oultraige
Cestassauoir en pepin & capel
Comme gaguin en ses histoires met
¶ Qui fist crier que laiz ne se entremissent
Des gens deglise/& les prestres ne missent
Les mains es lieux appartenans aux laiz
Et on verroit chasteaulx/citez/palaiz
Bien proposer & flourir couronne & ceptre
Mais le roy faict/ce que deust faire vng prestre
Et ce que vng lay deust faire/vng prestre faict
Dont le ciel plore & laer est tout infaict.

¶ Le tabernacle de foy publicque & descri-
ption daucūs lesquelz amerent ceste vertu.

Au second lieu de ce camp magnificque
Le tabernacle estoit de foy publique
Que le tumbeau de brutus vieil rommain
Assis ie vy sur la senestre main.
¶ Lequel brutus chassa tarquin de romme
Pour la raison que son filz lubric homme
Auoit lucresse en son lict violee.
¶ Et son amour fut tellement volee
Du bien public/que pour bien le garder
Il ne voulut en pitie regarder
Ses chiers enfans/car sans ouyr requestes
Batre les fist & puis coupper les testes
Par ce que lors la querelle tenoient

De ce tarquin/voire le soustenoient
Contre le peuple & le nouuel edit
Desdictz rommains/par lequel estoit dit
Que pour pugnir de tarquin les desroys
Ilz nauroient plus en leur cite de roys.
¶ Apres estoit le bon marcus scautus
Qui courrouce de ce que catulus
Et les rommains furent tous desconfitz
Pour le bas cueur & grant peur de son filz
Qui les auoient trop tost habandonnez
Es grans assaulx qui leur furent donnez
Par les gauloys/a son filz fist scauoir
Quil se absentast sans le vouloir plus veoir
Lequel dit filz voyant quil auroit tort
Pa desespoir aussi se mist a mort.
¶ De cassius aussi le tumbeau viz
Lequel estoit de brutus viz a viz
Au bien publicq il eut vne foy telle
Quil len perdit toute amour naturelle
Car mourir fist vng sien filz chier tenu
Pour le pugnir dont il estoit venu
Contre la loy des treshaulx senateurs
En soustenant aultres violateurs.
¶ Puis sensuyuoit la tumbe a Curtius
Plus a priser que le dict Cassius
Lequel saichant que vng grant creux & voraige
Dont les rommains attendoyent grant dōmaige

Ne se pouoit remplir (fors par la chose)
Du plus dhonneur & de vertus repose
De son harnoys & cheual se aconstra
Puis aux rommains clerement il monstra
Que bien aymoit le publicque proffit
Car en ce creux a cheual vng sault fit
Et luy perdu de la veue de tous
Ce creux profond fut soubdain plain & clous.
¶ Apres ie vy Codrus de athenes roy.
Lequel voyant son armee en destroy
Ayant respons de appollo delphique
Quelle obtiendroit victoire glorifique
Sil estoit mis a mort de main hostille
Auoit laisse par facon tresgentile
Ceptre/couronne & royaulx vestemens
Puis sestoit mis entre les sacqueniens
Ou gens de pie pour plustost estre occis
Ce qui aduint/& (ainsi que decis
Auoit este la mort) de codrus
Furent ces gens victorieux & druz.
¶ Je vy la pres des nobles deciens
Le pere & filz deux tumbeaulx anciens
Qui a la mort auoient voulu courir
Et chascun deulx en la guerre mourir
Pour aux rommains faire victoire
Dont on leur doit par merite grant gloire.
¶ Le pere fut en la guerre latine

Lequel voyant que son ost trop decline
Son chef voua pour le salut publicque
Puis son cheval de ses esperons il picque
Et si obtint victoire inesperee
Triumphamment par sa mort desiree.
¶ Li filz estoit en la guerre des gaules
Lequel voyant rommains baisser espaules
Et deffaillir de cueur & proesse
Pour leur donner couraige & hardiesse
Il entra seul entre ses ennemys
Qui par sa mort furent lors a mort mis
Car les rommains voyant son hardy cueur
Prindrent couraige & recente vigueur
¶ Ainsi le fist charles de la trimouille
Lequel affin que de hardiesse il mouille
Le cueur daucuns qui vouloient euader
Et leur donner couraige de inuader
Leurs ennemys contre eulx fierement entre
La lance au poing frappant corps teste & ventre
Mais il y meurt & par sa mort prouocque
Gens a victoire/& de peur les reuocque.
¶ Il est bien peu de telz bons amoureux
Qui de la mort les assaulx rigoureux
Voullent porter pour le salut publicque.
¶ Chascun entend a son gaing & praticque
Je croy pour vray quil est de gens beaucoup
Qui ne vouldroient en guerre donner coup

Fors pour leur propre/& leur priue proffit
Ce que iamais dedans romme on ne fist
Durant le temps de sa prosperite
Et lors que y vint particularite
Par le moyen du faulx catilina
Celle grant gloire en brief temps declina.
¶Il est requis que les superieurs
Ayment le bien de leurs inferieurs
Et les petis entretiennent les grans
Et que les grans des petis soient garans
Mais on nentend ce semble cest accord
Par ce quon veoit entre telz gens discord
Le grant pretend le bien du petit prendre
Et le petit au grant ne veult rien rendre.
¶Et si parfaitz quant le temps se y offert
Sur ses subgectz le prince argent requiert
Aulcuns diront que veult il dargent faire
Nous regardans son tresurgent affaire
Ne le danger ou il se mect pour eulx
Ne combien a de iours tresdouloreux.
¶Car bien souuent le peuple est en son lict
Au pres du feu prenant quelque delict
Que le prince est couche pres de la terre
Sans pain/ne vin actendant corner guerre
Mais cela vient de faulce ingratitude
Ou de gens plains de trop grosse ebetude.

¶ Le tabernacle de discipline militaire / & commemoration daucunes gens de guerre vertueulx auec declamation contre les lasches & vicieux.

Le tiers oracle estoit ung tabernacle
Et par dessus vng riche propugnacle
Duquel estoit vng ymage tenant
Paix en son sein / belle / & bien aduenant
Cest discipline ou noble art militaire
Dont on ne doit aulcunement se taire.
¶ Illec te vy du noble champion
Cornelius publius scipion
Qui desconfit dernierement carthage
La sepulture / & dessus son ymage
Qui fut la mis comme il est es hystoires
Au long escript par / ce que ses victoires
Pour chastier ses gensdarmes obtinst
Et discipline entre eulx bien entretinst
A deux assaulx auoient este vaincuz
Les fors rommains / perdu lances escuz
Et leurs cheuaulx en la guerre punicque
Que tiercement ilz firent en affricque
Par la grant coulpe & les faultes certaines
Deulx seullement / & non / des capitaines.
Car en leurs camps ilz auoient tant de lices
Tant de marchans leurs preparans delices
Tant de iumens chargees de bagaiges
Que tout ce train rabaissoit leurs couraiges.

¶ Mais scipion feit le tout mettre ee cendre
Et aux rommains cueur ⁊ couraige prendre
En leur laissant leurs armes seullement
Viures assez/⁊ tout acoustrement
Qui est requis aux gens de bien de guerre
Sans aultrement les gens delices de querre.
¶ Par le moyen de ceste discipline
Des affricans la grant force decline
Et aux rommains croist par tel aduantage
Que a la parfin ilz subiuguent carthage.
¶ Apres gisoit le rommain metellus
Qui supploya les deffaulx dalbinus
Par luy commis en guerre iugurthiue
Par discipline ardue ⁊ repetiue
Car a ses gens sans repprouue seiour
Leurs armes fist porter tant nuyt que iour
Pour a traueil tousiours les adurer
A celle fin quilz peussent plus durer
Et tellement leurs corps ilz fatiguerent
Que a la parfin iugurtha subiuguerent
Si les francoys faisoient tousiours ainsi
On ne verroit en leurs faitz mauuais si
Mais il nya si petit homme darmes
Lequel ne vueille auoir/oultre ses armes
Vng lict de camp/⁊ aussi grant charroy
Que vng conte/ou duc/voire autant que le roy.
¶ Vng bon gendarme ayant cueur de valeur
Son corps ne doit craindre froict ne chaleur

Mais le pposera a peine supporter
Pour mieulx se faire de la guerre porter.
¶ Plusieurs qui nont trois cens livres de rente
Portent drap dor en robbe/voire en mente
Et ont laquays/barbiers & doubles paiges
Du tout sen va tant revenu que gaiges
Puis ces braguars quant ilz en sont au bout
Et que contrainctz ilz sont de vendre tout
Mauldissent roy son service & mayson
Dissant tout hault quon ne leur faict raison
Et que tout lor & tout largent du royaulme
Sont souzz la plume & non dessoubz le heaulme
A telz gorriers dont fortune se ioue
Chascun devroit es yeulx getter la boue.
¶ Apres ie vy le consule cocta
Qui son parent soubdain desapoincta
Lequel avoit maniement de deniers
Comme a present ont clers de tresoriers
Par ce que lors par son deffault/& coulpe
Le camp rommain on detrenche & couppe
Et luy batu de verges fut soubmis
Aux gens de pie maulgre tous ses amys.
¶ Du predit temps fust en fait ou en dict
Les financiers navoient ung tel credict
Comme a present/car en trois moys sont riches
Par larrecins/& non/pour estre chiches
Je ne le dy pour aulcun accuser

Mais impossible il est les excuser
Car en estatz/ et bobans plus despendent
Que leur salaire et gaiges ne se extendent
Et plus dargent ilz ont lan reuolu
Que les seigneurs que ce leur fust tollu.
¶ Du quart lieu fut maulius tarquatus
Et deuant luy posthumus tiburtus
Consulz rommains/qui firent leurs enfans
Jeunes/grans/fors/sages et triumphans
Descapiter pour auoir combatu
Sans leur congie/iacoit ce que abatu
Eust chascun deulx par fer leurs ennemys.
¶ Du quel exploict/veoit les pere remys
Et non voulans aux enfans pardonner
Pour aux rommains asseurance donner
Lors fut maistresse amytie partrialle
Dessus lamour que lon dit filialle.
¶ Las ilz nauoient fors transgresse ledit
De par lequel il estoit interdit
De sortir hors de leur camp sans licence
Pour donner coup de glaiue ne de lance.
¶ Consequemment estoit la sepulture
De vng qui obtint lestat de dictature
Que lon nommoit Papirus/qui fit
Vng cas/ouquel me semble qui meffit
Car luy estant dung armee le chief
Pour empescher le dommaige et meschief.

Des sannytoys/par ce que vng cheualier
Lequel de guerre estoit si leur pilier
Quil auoit lors des gens de cheual charge
Auoit de soy sans conge fait descharge
Sus sannytois/quil auoit lors vaincus
Et despouillez darmes/lances escuz
Le dictateur non obstant sa victoire
Pour auoir faict ceste course notoire
Sans son congie contre ledit commun
Par les bourreaux le feit batre comme vng
Grant malfaicteur/o rigueur de iustice
De veoir vng homme ayant charge/& office
Fort & hardy/voire victorieux
Entre les mains des bourreaulx furieux
Pour auoir fait offense proffitable
Ne fust ce pas rigueur espouentable
Et non content de ce/papirius
Ce cheualier nomme rutilanus
Voulut apres faire decapiter
Mais les rommains voyans que proffiter
Rutillanus leur pouoit/le prierent
Luy pardonner/& par la le gaignerent.
¶ Je vous suply francoys que lon contemple
Ce cas tresgrant/& merueilleux exemple
Et que rommains sceurent bien sur tous mordre
Pour en la guerre auoir tenu bon ordre
Ce que trop mieulx faire vous pourriez

Si discipline entre vous auiez
Mais a present chascun veult estre maistre.
¶ Jen scay plusieurs/lesquelz ne sont que naistre.
Et ne scauroient a point ceindre vne espee
Qui veullent estre aussi hault que pompee
Et tel ya qui ne fut onc en guerre
Qui ose bien demander & requerre
Dauoir la charge/& le lieu de capitaine
Et trembleroit de la fieure quartaine
Sil auoit veu en bataille marcher
Et contre luy quelque homme desmarcher.
¶ Dautres ya quant sont a leurs repos
En leurs maisons/pres de verres/& pas
Comptent quilz ont faict en guerre merueilles
Couchez/vestuz/auoir faict guetz & veilles
Tousiours marcher & quant lauantgarde
Donne grans coups de picque ou de halebarde
Et ces gros veaulx nont rien faict que piller
Prendre & rauir le bon homme estriller
Et sen aller de vilaige en villaige
Puis se trouuer seullement au pillaige.
¶ Daultres ya si haultz & glorieux
Gens tous noueaulx quil cuident faire mieulx
Que ceulx qui ont la charge de conduire
Ne se voulans a leur ordre reduire
Et veullent estre ainsi que ratz en paille
Dont bien souuent succombe la bataille.

¶ Cest proprement contre la noble edit
De clearchus par lequel estoit dit
Aux cheualiers de lacedemonie
De vaillans gens cite tresbien munie
Que plus deuoient craindre les commissaires
Et chieutains/que leurs fors aduersaires.
¶ Oultre estoit dit que sil estoit prouue
Que aucun diceulx fust en fuyant trouue
Estoit pugny boire de mort amere
A ceste cause il ny auoit fors mere
Qui a son filz soy preparant aux armes
Ne dist/que mieulx aymeroit ses gisarmes
Veoir son corps sur la biere gisant
Que de le veoir sans ses armes fuyant.
¶ Que au temps present cest edit fut tenu
Et laccident ia ne fust aduenu
Sur ledit prince habandonne dessiens
En assaillant lesdictz helneciens.
¶ On les deuoit tous priuer de leurs gaiges
Et blasonner de durs & gros langaiges
Comme iadis fist le senat de romme
Quant petillan tressaige & vaillant homme
A gennes fut dessiens habandonne
Luy bataillant/ou mourut estonne.
¶ Puis que telz gens on pugnissoit si fort
De quelle peine/& par quel grant effort
Doit on pugnir gens plus que eulx macules

Lesquelz voyans leurs chiefz estre acculkez
Deuant leur yeulx les tollerent deffaire
Sans sefforcer aucun secours leur faire
Et sont contens pour daultruy se venger
Mettre vng regne ou gng pays danger.
¶ Ledit senat ou predict lieu gisoit
Et cleracƕus pres de luy reposoit.
¶ Lors ie menquis de iulius cesar
Et son tumbeau/mais il ny estoit car
Il reposoit par sa grande prouesse
Ou tabernacle appelle hardiesse
Combien quil fust discipline gardant
Et tous ses gens de bien pres regardant
Pour les hardis recompenser tresbien
Et aux meschans ne faire iamais bien
Qui est vng art sans plus daultre querir
Pour tout le monde assez tost conquerir.

¶ Le tabernacle de proesse & de plusieurs cō querans tant ebrieux grecz que latins.

AU lieu quatriesme estoit vng tabernacle
Duquel ie vy merueilleux spectacle
De plusieurs grans lapidees statues
Qui de fin or estoient toutes batues
Et sur pilliers de cristal enleuees
Du lon auoit grans choses engrauees.
¶ Le lieu susdit/duquel estoit maistresse
Comme on me dist a lors dame proesse

Estoit garni de ymages trimuphans.
¶ Premierement ie vy les troys enfans
Du bon noe/qui sont/sem/can/iaphet
Et leurs enfans qui furent dix & sept
Dont sont venus gens & peuples divers
Quon ne scauroit bien escripre en dix vers.
¶ Sem eut elam/dont elamis vindrent
Assur/duquel assiriens obtindrent
Leur noble nom/Arphapat dont fondee
Fut autressoys la terre de caldee
Lud ou lidi aucteur des lidiens
Et puis aram dont vindrent siriens.
¶ Et de arphapat sont venuz les hebrieux
Comme lescript la bible en aulcuns lieux
Le premier filz de can fut nomme chus
Riche de aumaille/& non dor ne descus
Qui lacteur fut des ethiopiens.
¶ Et de mesram vindrent egiptiens
Le pluth tiers filz vindrent ceulx de libie
Au temps present dicte mauritanie.
¶ De chanaam le quart enfant fut nee
La region que lon dit cananee.
¶ Dessoubz iaphet estoient ses sept enfans
Le premier fut gomer/dont les puissans
Et fors gauloys a present tenant france
Prindrent iadis leur estre & leur naissance.
¶ Le second filz magog estoit nomme

Pere & aucteur dung pays renomme
Que lon nommoit au temps passe scithie
Duquel pays quoy que soit departie
Vindrent les gotz/& les huntz gens terribles
Qui aux rommains firent tours confusibles.
¶ Le tiers estoit medar/dont vint medie
Le quart ianam dont proceda ionye
Le quint tubal & de luy procederent
Les espaignolz/que les autiez nommerent
Au parauant long temps hiberiens
Du depuis ont regne les gotiens
¶ Le sixte enfant fut melocb le feroce
Qui fut aucteur iadis de capadoce
Et le derrier dit tiras eut la place
Et le pays quil nomma depuis trace.
¶ La ie me enquis des ducz des ebrieux
Cest moyses enuers dieu curieux
Qui quarante ans les hebrieux gouuerna
Mais la son corps la terre couuert na
Bien ie apperceu le second dit ihesus
De iosue lequel vint au dessus
Triumphamment de bien trente deux roys
Quil subiugua/puis les nobles chartrois
Desditz hebrieux sans intermission
Mist es pays ditz de promission.
¶ Consequemment vy les quatorze iuges
Que les hebrieux prindrent pour leurs reffuges

Apres leurs ducz/cestoit octouiel
Arath/barach/gedeon qui fut tel
Que chascun scet/abymelech/adon
Thola/iete/iay/& hesebon
Labdon/sanson/hely/& samuel.
¶ Puis vy les roys du pays distrael
Saul/dauid/salomon/roboan
Qui supplante fut par ierobоan
Pour trop lascher de ieunesse les resnes
Car les hebrieux eurent dessors deux regnes
Cestassauoir le regne de iudee
Et distrael/apres vy lassemblee
Daultres regnans que ie ne puis descripre
Trop long seroit les noms de tous escripre
Fors debellus premier roy de assirie
Et de ninus aucteur de ydolatrie.
¶ Apres estoit le premier roy degipte
Dit chemesis/& ioignant de son giste
Orion vy decrethe premier roy
Puis thassalon/lequel en bel arroy
Premierement en thessale regna
Tout ensuyuant cignis qui domina
Sur insurbrois/puis ie vy leffigie
De tentalus premier roy de frigie.
¶ Aultres plusieurs/qui furent premiers roys
Daucuns pays/vy lors en beaux arroys
Cestassauoir ianus roy de ytalie

Et siluius du regne de albanie
Eristeus des lacedemonoys
Et ynachus des sages argynoys
Cecropos/lequel fut premier roy de athenes
Et perseus du pays des myeennes
Ardisius premier roy de lydie
Et manussa regnant en numydie
Puis arbathes premier roy des medoys
Cirus de perse Arcases des parthoys
Antigonus le premier roy de asie
Et seuleucus du regne de sirie
Puis cranaus qui regna le premier
En macedone/& ne doys oublier
Et romulus premier roy des rommains
Qui eut bien peu de terre entre les mains
Le second roy Numa pompilius
Estoit ailleurs/le tiers hostilius
Le quart Ancus marcius/le cinquiesme
Dit Tarquinius priscus si iay bon esme
Le sixte dit seruius tulius
Et le dernier lorgueilleux tarquinus
Jestoient tous lequel tarquin de romme
Fut exille pour son filz lubric homme
Qui viola la treschaste lucresse
Dont par apres se tua par destresse
Dont ensuyuant vn consulz/dictateurs
Tribuns/censeurs/puis les imperateurs.

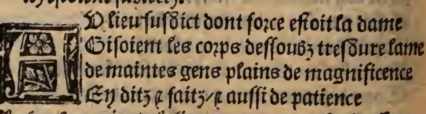
¶ De lautre part ie apperceu dardanus
Tros/⁊ priam/hector/deiphebus.
Et plusieurs gens du noble sang de troye
Ausquelz regnom par grant gloire on octroye
A la contre ongle aulcuns de grace estoient
Qui soubz tumbeaux triumphamment gisoient
Et de enleuez ie ne vy que vlixes
Le roy nestor/pirrhus ⁊ anchises
Et au regard dachiles son ymage
Tournoit le dos pour le traistre dommage
Que aux troyens fit quant en prodition
Occist hector par machination
¶ Dung autre ranc vy lymaige a francus
Enfant de hector aussi de torgotus
De turingus/agrippa si camber
Ambro/tuthon troyus/ciber/camber
Menapius/braban/ausigisus
Semblablement du duc austragius
Desquelz/si bien les liures entendez
Les nobles roys francoys sont procedez.
¶ Et desditz roys vng grant nombre ie vis
Taillez en marbre ainsi que gens rauis
Dessoubz lesquelz y auoit sepulture
De marbre blanc ⁊ de riches paincture
Et mesmement de plusieurs ducz normans
Des ducz daniou/de berry dorleans
Et dalencon/de bourgongne ⁊ guienne.

Et de cleremont qui est ligne ancienne
Dont sont venus aucuns ducz de bourbon
Desquelz le bruit a tousiours este bon
Aussi des ducz de vendosme & bretaigne
Des contes duc/de neuers & champaigne
Flandres/foyz/alebret/& dunoys
Nemoury/lautrect & aultres guuenoys.
¶ La sepulture aussi vy souueraine
Des nobles ducz/du pays de lorraine
Damboyse/craon/lattimoille/& Thouars
Nelle brabant/herocourt & desquars.
¶ Dautres tumbeaux ie vy particuliers
Des ducz barons & hardiz cheualiers
Roland/ogier/regnault de montauban
Florent/ponthus/lancelot/& tristan
De thalebot/& pothon au grant cueur
yuon du fou/phelippes creuecueur
De thaneguy du chastel/fort vaillant
Et salezar qui fut bon assaillant.
¶ Puis contre vng pars deuers laultre coste
Lequel auoit autresfoys cher couste
De belgius/& bragmon les ymages
Enleuez vifz/lesquelz par leurs courages
Et grans vertuz les gaules delaisserent
Et les gauloys & eulx tant debellerent
Que les rommains de toutes gens vainqueurs
Ruerent ius/non comme ayans vains cueurs

Et de leur ville ilz firent ung village
Lhabandonnant a rapine & pillage.
¶ Tantost apres hercules ie apperceu
Paris aussi par helaine deceu
Lequel sembloit encores regreter
Le mal qui feist a ses parens porter.
¶ Pres de luy fut une ymaige iolye
Cest de eneas/qui conquist italie
Et luy ioignoit une idolle en fin or
De proditeur des troyens anthenor
Duquel iadis vindrent veniciens
Si nous croyons es lieures anciens.
¶ Apres ie vy des sepulchres nouueaux
Faictz a lanticque asses riches & beaux
Dont le premier fut dung duc de nemoux
Qui fut occis par tours lasches & moulx
Au gazillan/pour naples conseruer
Que lon ne doit par mespris reseruer.
¶ Pres de luy fut gastonnet de fouez
Lequel des gens extimez & louez
Doit estre au ranc/pour ses tresnobles faitz
Tous descouuers/lors que furent deffaitz
Par les francoys espaignolz a rauaine
Ou fut occis luy frappant hors dalayne.
¶ Es costes vy les seigneurs de lygny
De rauastan/de chaulmont daulvigny
Et ung nomme viconte de falaize

Duquel trouuer en ce lieu fut tresaise
Car ce Biconte a tresbien merite
Destre en ce lieu triumphamment herite
Et loz tresgrant entre les gens auoit
Pour sa noblesse/hardiesse/& scauoir.
¶ Daultres ie by tant anticz que modernes
dont les aucuns soubz/mabrines cauernes
Estoient couchez les aultres enleuez
Sur grans pilliers assez bien releuez
Les noms desquelz ie nay cy boulu mettre
doubtant que es gens fust enuieux mon mettre
Et par ce donc de passer ie mefforce
Pour regarder labitacle de force.

¶ Le tabernacle de force ou reposent ceulx qui se sont baluntairemēt mis en danger de mort. Et prins plusieurs labeurs sans crainte pour faire aulcun bien & accomplir la loy a laquelle ilz estoient subiectz.



U lieu susdict dont force estoit la dame
Gisoient les corps dessoubz tresdure lame
de maintes gens plains de magnificence
En ditz & faitz/& aussi de patience
Lesquelz auoient plusieurs grans maulx souffers
pour a bien faire & dire sestre offers.
¶ Premierement ie by a la dextre main
Horacius cocles prudent rommain
Lequel boyant estruciens surprendre
Sur la cite de romme & chemin prendre

Par sur vng ponth/lequel estoit de pierre
Ne fut doubteux luy seul leur faire guerre
Et batailler pour leur tenir barriere
Jusques a tant que le ponth par derriere
Loy eust rompu/puis ou tibre se lance
Et passe oultre ayant au poing sa lance
Par le moyen duquel noble combat
Romme pour lors ses ennemys abat.
¶ Pres de luy fut cornelius cossus
Quil entreprint (dont il vint au dessus)
Combatre seul le roy des fybenates
Dit larthes quil print entre ses pates
Et le chargea de coups si furieux
Que a la parfin il fut victorieux
Dont il conuint que chascun sen tournast
Sans que la guerre plus illec on cornast
Car les rommains par ledit adiutoire
Contre ce roy pour lors eurent victoire.
¶ Apres estoit scipio nasica
Qui de son cueur laschete reseca
Lors que grachus par ses largitions
Le peuple mist en grans seditions
Et grans discors/pour le senat abatre
Que sceuola ne voulut lors debatre
Combien quil fut consule celle annee
Mais ceste emprinse assez tost fut damnee
Par scipion qui dit en plain conseil

Ceulx qui vauldront se mettre en apareil
Pour soustenir le publicque salut
Ne suiuent tous ce beau mot tant volut
Que ce grachus & le peuple rebelle
Furent vaincus par bataille cruelle.
¶ Tout ensuiuant vy le vieil marius
Lequel se arma contre saturnius
Tribun du peuple/alors qui suscita
Tout le commun/& la guerre excita
Audit senat/par le moyen dequoy
Les citoyens qui viuoient a requoy
Voyans cest homme ainsi vieil armes prendre
Pour contre tous leur liberte deffendre
Furent esmeuz querir sans negligence
De telz delictz merueilleuse vengeance.
¶ De laultre partie veiz en bel ouuraige
De iu lius cesar le noble ymaige
Fort & hardy lequel par foys diuerses
Considerant ses parties aduerses
Auoit du mieulx & ses gens prendre fuitte
Sest mis entre eulx & faict telle poursuitte
Quil remettoit son armee en vigueur
Tant que a la fin il demouroit vainqueur.
¶ Ainsi le vit contre les neruiens
Que de present nommons tornersiens
Semblablement en la guerre daffricque ,
Laquelle il fist pour la mortelle picque

Quil auoit prinse encontre scipion
Qui suportoit le vaillant champion
Cestoit pompee & toute sa famille
Par ce que espoux il estoit de sa fille.
¶ Ledit cezar qui les gaules conquist
Et de empereur le premier nom acquist
Si patient en ses affaires fut
Que comme tule en ses oeuures conclud
Il noublioit pour chault ne pour froidure
Chose qui fust/excepte son iniure.
¶ Trop loing dilec nestoit le fort pompee
Qui triumpha tant de foys par lespee
Et qui conquist en breif temps toute asie
Du nauigeant/fut du roy de ilirie
Dit gentius arreste prisonnier
Qui le voulut par vng grief torconnier
Et par tourmens a reueller contriandre
Tout le secret rommain/mais sans rien craindre
Pompee mist au feu son doy/disant
Que les tourmens de ce roy mal gisant
Moins il craignoit que le feu qui touchoit
Et par ce donc follement il taschoit
A senquerir dudict secret rommain.
¶ Or ce voyant ce roy/de cueur humain
Il demanda des rommains laliance
Prenant au faict de pompee fiance.
¶ De ce coste bien pres de catullus

Vy lucius surnomme dentalus
Noble rommain/plain/de forcz/& de tailles
Lequel iadis fut en six vingtz batailles
Dont il receut neuf triumphes en romme
De playes eut quarante cinq en somme
En lestomach/dont il ne mourut point.
¶ Et pour venir de catulus au point
Lors quil estoit contre les volques chief
Luy congnoissant quil ne pouoit a chief
Des ennemys eureusement venir
Et quil failloit pour mieulx y paruenir
Combatre a pied/lors descend du cheual
Et le premier frappe a mont & aual
Et si fait tant auec les pietons
Que aux ennemys oste vie & bastons.
¶ Apres te vy le romain tresscient
Vaspasien qui fut tant patient
Que comme on dist grans iniures de luy
Ne les prenoit a courroux ne/ennuy
Mais maintenoit que de ce failloit rire
Et corriger son mal sans aucun ire
Antigonus de luy ioingnant estoit
Roy patient qui comme il escoutoit
Dire de luy parolle iniurieuse
Dist aux parlans dune voix gracieuse
De lieu changez/& querez aultre voye

A celle fin que le roy ne gous oye.
¶ Que au temps present ainsi fissent les princes
Et lon verroit plus grant paix es prouinces
Mais es grans cours des princes & seigneurs
Les mesdisans ont les premiers honneurs
Semblablement flateurs qui par rappors
Conduisent gens a tresdangereux ports
Car a telz folz semeurs de faulx langaiges
On croit plus tost que a gens prudens & sages.
¶ La ie menquis du roy charles cinquiesme
Qui des francoys porta le diademe
Par ce quil eut le don de patience
Et supporta par sa force & science
Iniures grans/blaspheme & impropere
En celuy temps/que le roy iehan son pere
En angleterre estoit tenu captif
Car par murmure & merueilleux motif
On le pressa de si terrible sorte
Que luy/ses gens/& toute sa cohorte
Furent contrains se rendre prestz a faire
Ce que au commun de paris vouldroit plaire
Lequel commun qui estoient gens meschans
Et vng marcel lors preuostz des marchans
Furent si fiers/que apres auoir occis
Des seruiteurs de charles cinq ou six
Il fut contrainct par crainte a luy liuree
Le chapperon porter de leur liuree

Mais lheure vint que deulx bien se vengea
Et ses mutins soubz luy si bien rengea
Que en bonne paix sans mespris & contemps
Sur les francoys il regna par long temps
Et dudit roy ne vy la sepulture
Du lieu susdit & trouuay dauenture
Vng qui nous dist quil estoit mis ailleurs
Pour aucuns faitz lesquelz estoient meilleurs.

¶ Le tabernacle de iustice Du repost les princes & aultres qui aymerent celle vertu auecques impropere cötre les faulx ministres de iustice & dont procede que au tëps present elle est mal administree.

Illec ioignant vng tabernacle estoit
Dor & dargent ou iustice habitoit
Dedans lequel vy de grans sepultures
et daucūs corps les noblespourtraictures
Cestassauoir de moyses lhebrieu
Auquel par la si souuenteffoys dieu
Et qui les loix aux hebrieux expliqua
Et les garder de tous poinctz se appliqua.
¶ Phoroneus roy grec estoit apres
Lequel aux grecz commanda par expres
Garder les loix quil leur bailla premier
A quoy rendit son peuple coustumier.
¶ Mercurius quon dit trimigestus
Estoit ioignant pour ses tresgrans vertus

Et par ce aussi que au temps des anciens
Fut le premier/qui aux egiptiens
Bailla les loix comme en escript gisoit.
¶ Et pres de luy leur gus reposoit
Qui prudemment/& non par tyrannie
Bailla les loix en lacedemonie
Et pour les faire entierement garder
A ses subgectz sans plus y retarder
Dist que appollo les auoit ordonees
Dont il failloit luy en estre donnees
Graces tresgrans/& en delphos aller
Ce quil feroit pour le congratuler
Mais a son peuple il feit auant promettre
Garder ses loix sans deffault y commettre
En actendant iusques a son retour
Qui fut ung bon & treshonneste tour
Car licurgus depuis ne retourna
Parquoy son peuple a garder se atourna
Lesdictes loix par la longue coustume
Qui gens a bien ou a mal acoustume.
¶ Subsequemment ie vy du duc Solon
Le grant tumbeau/lequel iadis (selon
Tous les aucteurs & la commune voix)
Bailla premier aux atheniens loyx.
¶ Apres gisoit numa pompilius
Le successeur du noble romulus
Lequel iadis a son peuple rommain

Qui lors estoit feroce & inhumain
Ordonna loix que par escript il mist
Et ses subiectz a les garder soubmist.
¶ Pres de ce roy vy dix legislateurs
Tous enleuez/qui furent translateurs
Desdictes loix de solon que rommains
Voulurent lors auoir entre leurs mains
Laquelle chose en ce point fut instruicte
Troys cens deux ans apres romme construicte
Et se nommoient publius sestius
Postumius/Apius/Claudius
Remilius/Aulus/Ju'ye/Gemyce
Veturius/Curiace/& Sulpice
Tout ensuyuant ie vy quatre empereurs
Ressormateurs des anticques erreurs
En nouueaulx droitz/cest hermogenian
Constantinus/& theodosian
Justinian estoit au lieu quatriesme
Qui sur son chief portoit vng diadesme.
¶ De lautre part regardant contremont
Le premier roy des francoys pharamond
Je vy portraict assez subtillement
Qui aux francoys auoit premierement
Baille les loix soubz nom de loy salicque
Quon a garde/comme leuangelicque.
¶ Puis cambises roy de perce apperceu
Lequel desl ors quil eut pour certain sceu

Que vng iuge sien avoit iniquement
Et contre droict faict vng faulx iugement
Fit ce faulx iuge escorcher sans attendre
Et puis la peau dessus la chair estendre
En contraignant le filz de ce faulx iuge
Se asseoir dessus quant il fault que aucun iuge
de charondas qui fut prince de tire
Qui la gisoit/ne fault quon se retire
de publier les grans biens quon en dict
Car comme il eust deffendu par edict
Pour euiter des mutins lappareil
Quon ne portast aucun glaive au conseil
Vng certain iour que des champs arriua
Ayant vng glaive a son coste sen va
droict au conseil/ou chascun lactendoit
Et sur le point que a laffaire entendoit
Il luy souvint/sans quil en fust presse
Que son edict il avoit transgresse
Non par malice/ains par inaduertance
dont il ne veult quon luy face indulgence
Car pour donner exemple de le suyure
Pour ceste offence a dure mort se liure
A celle fin/que qui transgresseroit
Asseure fust que pugny en seroit.
¶ Apres gisoit zeleucus qui donna
Loix en lucrense/& au peuple ordonna
Que qui seroit surprins en adultere

Auroit les yeulx creuez par griefue blecere
O le seul filz de ce roy perpetra
Ledict peche/ce que lon remonstra
A zeleuchus/qui a perdre les yeulx
Jugea son filz sans estre gracieulx
Mais ses subgectz ne le voulurent faire
Ne de leur roy le iugement parfaire
Pour lamour grant quilz auoient enuers luy
Pensans tresbien quil en prendroit ennuy
Et ce voyont creua lung de ses yeulx
Lautre a son filz disant ie ne puis mieulx.
¶O crestiens contemplez lequite
Qui fut iadis en la paganite
Car les payens ont mieulx ayme mourir
Et grans tormens et peines encourir
Que transgresser les loix par eulx escriptes
Mais auiourdhuy quant aux grãs sont descriptes.
¶Les roys francoys entre leurs faictz louables
Ont faictz statutz et loix tresraisonnables
Tant sur le faict de guerre que iustice
Pour de leur royaulme exiller iniustice
Mais presidens et royaulx iusticiers
Preuostz/baillifz/et aultres officiers
Nen tiennent compte/on le voit clerement
Et comment donc pourroient il droictement
Le commun peuple a les garder contraindre
Et des pillars les grans abus retraindre.

¶ Est il pas dit que gens de iustice
Ne achēteront iamais aulcun office
Et se sont ceulx qui les mectent a pris
Voire si hault/que plusieurs y sont pris.
¶ Cest grant horreur veoir vne office vendre
Deux mille escuz ou lon ne scauroit prendre
Du droit denier plus de cinquante liures
Ce vil achat nest permis par les liures.
¶ Est il pas dit que iuges naquerront
En leur prouince/ꝛ oultre ne querront
Pour leurs parens ne seruans benefice
Pour oster deulx tout crime ꝛ malefice.
¶ Et nous voyons que lon fait le contraire
Car si quelcun est contrainct de distraire
Et vendre biens si cest groz heritage
Le iuge la/voire par tripotage
¶ Et si nya grande ou petite eglise
Dont il ne acroche en quelque sorte ou guise
Vng benefice a luy ou ses parens
Dont de grans maulx viennent tous apparens
Que ie ne dy pour lhonneur du mestier
Duquel ie suis/aussi nest il mestier
¶ Au dextre lieu ie vy la demonstrance
Massiue dor de quatre roys de france
Dont le premier fut philippe auguste
Qui fut prudent ꝛ iusticier robuste.
¶ Le second fut phelippes de valoys

Et le tiers iehan/qui feirent belles loix
Et grans statutz/pour le proffit publicque
Qui destournez sont par chemin oblicque
Et le quart fut Charles, quō dit le quint
Lequel tousiours a paris sa court tint
Et chascun iour alloit en parlement
Pour senquerir & congnoistre comment
A ses subiectz estoit faicte raison
Ce qui tresfort augmenta sa maison
Plus que neust faict vng ordinaire guerre
Car il chassa de son pays & terre
Les fiers anglois/qui auoient iehan son pere
Pris pres poictiers par fortune improspere
Si ie lescriptz/cest par ce que iay honte
dont on ne tient de iustice aultre compte.
¶Il ne vouloit a largent se asseruir
Il achaptoit les gens pour le seruir
Et sil scauoit vng homme vertueux
Scauant assez/& non deffectueux
Ne regardoit sil estoit riche ou non
Mais seullement a son fame & renom
Et luy donnoit quelque bon gros office
Affin quil fist au bien public seruice
A ceste fin on pourchassoit alors
Les grans vertuz/& non les grans tresors
Mais au iourdhuy quelque homme que ce soit
Sil veult bailler argent on le recoit

A presider en la iudicature
Et si nentend raison ne lescripture.
¶ Fault il bailler a gouuerner iustice
A gens sortans du seing de leur nourrice:
Fault il quon voye en chaire presider
Vng tas de folz: & en eulx residet
La vie/ou mort/le gaing/ou le dommaige
de tant de peuple: est ce point gros oultraige
Par quel moyen bon iugement fera
Vng grant iureur daucun qui iurera
Comment fera le larron laultre pendre
Comment pourra le sot laultre/reprendre
Comment pourra celluy qui ne voit point:
Conduire vng aultre & le mener a point
Comment pourra corriger vne force
Qui violler femme & fille sefforce
Comment pourra lordinaire trompeur
Pugnir trompeurs quant de tromper na peur
Comment pourra deffendre pillerie
Celluy qui vit de pure mengerie
Comment pourra le iuge ambicieulx
Et grant pecheur pugnir les vicieulx.
¶ Jay veu le temps que pour tauxation
Dung gros proces & visitation
Le lieutenant ou iuge ne prenoit
Fors quatre escuz & content sen tenoit
Mais a present pour vng on en prent six

Contre les droictz qui sont a ce decis
Et longuement font durer les proces
Sans les iuger/affin que par exces
De grans presens ce pendant on leur face.
¶ Je mesbahis que telz motz on nefface
Car bien souuent celluy qui gaing obtient
De son proces plus de perte il soustient
Que de proffit/& celluy qui a perte
Sen va destruict/la chose est bien apperte
En mauldissant le iuge qui a pris
De luy presens/& dons de si hault pris.
¶ Je me tairay/voire a bien grans regretz
Des larrecins & pillaiges secretz
Que font aucuns quant sont iuges dung crime
Se gens ya faisans poursuite prime
Car ce sont cas plus propres pour piller
Et les plaidans de leur bource estriller
Pourroit on bien auoir ceste creance
Que pour a lung adiuger recreance
Dung benefice/au iuge ou son parent
On ait baile benefice apparent
Et son leur dit quilz prennent trop de dons
Diront quil fault par presens & guerdons
Eulx rembourser de tout ce que a couste
Leur dit office/& fust ce degouste.
¶ Tous ne le font ainsi/mais la plusspart
Il en ya qui sont de bonne part

Et de iuger bien droit ont soing & cure
Sans varier pour prebende ne cure
Et de telz gens le nombre est si petit
Quon ny scauroit prendre bon appetit.
¶ Je ne voy plus dequite en praticque
Mais tout abus / & toute chose inique
Deception faulx moyens & cautelle
Surprinse aussi la maniere est telle
¶ Compte on ne tient dung homme praticquant
Si son espertt a dol nest applicquant
Et cela vient de la grande malice
Des officiers qui gouuernent iustice
Qui soustiendroit plustost vng tricoteur
Vng caquassart / vng bragart vng menteur
Vng rapporteur / & flateur de messages
Quil ne feront gens vertueux & sages
Et dauantaige ilz nouseroient reprendre
Vng vice ouquel chascun les veoit mesprendre.
¶ Si les greffiers procureurs aduocatz
Ou aultres gens commettent quelque cas
De dol / de fraulde / ou de concussion
Et quon en face vne information
Les gens du roy si nen feront poursuytte
Pour les pugnir / sil nya quelque suytte
de peur quon mette au deuant de leurs yeulx
Vng dit commun chemines droit boiteulx.
¶ Dont vient ce mal fors quon baille iustice

A gouuerner a gens plains de iniustice
Ou ignorans/pour en tirer argent
Par ce moyen perist toute la gent
qui causera si lon ny remedie
Vng mal si grant quil fauldra quon maudie
Ceulx qui premier les offices vendirent
Car a fin bonne oncques ilz ne tendirent.
¶ La raison & aucun vendre ne doit
Grace quelconque/& chose que lon voit
Appartenir a gens de bonne vie
A ce largent les iustes ne conuie
La loy de crist le deffend nettement
Et les payens lont dit semblablement
Par ce moyen vng homme singulier
Et vertueux ny mettra son denier
Et fauldra donc qui vouldra vendre office
Treuue quelcun remply de malefice
Pour lachepter qui iamais ne fera
Chose de bien/mais pire il en sera.
¶ Puis donc quon vend toutes offices ainsi
Conclure on peult voire sans qua ne si
que lon ne tient de iustice aucun compte
Aussi lon voit/non pas roy duc/ne conte
Mais les bragars de court lesquelz rien nont
qui de ces motz monsieur du bonne rond
Vsent tousiours par vne mocquerie
Quant a gens clercs parlent en farcerie.

Et ces cornars/ou leurs predecesseurs
Sont descendus/plusieurs en sont bien seurs
De gens de lettre enrichiz par praticque
Qui par auant nauoient baillant la nique.
¶ Ce nonobstant ces villains de couraige
Mescongnoissans leur ancien lignaige
Vont mesdisant des clercs & de la plume
Qui est le bien que si hault les emplume.
¶ Considerons qui a faict prosperer
France si fort cest sans en differer
Pour contre tous en bonne & saincte guise
Auoir tousiours bien soustenu leglise
Et pour auoir faict iustice florir
Et par iustice au peuple secourir.
¶ Mais par trois foys quon cessa de ce faire
Francoys ont eu gros & puissant affaire
Voire a change leur grant regne de main
Comme autreffoys fist lempire rommain
Prest a faillir/mais iamais ne fauldra
Fors quant iustice enuers eulx deffauldra
Et cesseront leglise/& tous ces droictz
De soustenir vers tous en tous endroitz.
¶ Je nen dy plus fors quon pert sa parolle
De le prescher ou le iouer par rolle
Car auiourdhuy de vice on faict vertus
Et gens de bien sont de apuy deuestus.
¶ Or retournons aux autres mouuemens

Que dessoubz vy couuers de parmens
Esquelz gisoient daulcuns iuges les corps
Des noms desquelz ie ne suis bien recors
Fort dung vieillart nomme iehan vacquerie
Que vingt ans a ie vy sans menterie
Du parlement de paris presider
Et les proces iustement decider
Cestoit vng iuge en faict dit & faconde
Tressuffisant pour gouuerner vng monde
Il nestoit point curial/ne fraingueur
Et si ne vsoit de trop grande rigueur
Par craincte amour/ne desir de pecune
Ne par faueur ne commist faulte aulcune
Mieulx eust ayme quicter au roy loffice
Que par coulpe on faict vng malefice.
¶ Daultres tumbeaulx ie vy tresanciens
Tant de aduocadz que de praticiens
Desquelz les noms les vertus & les meurs
Pourroient donner quelque ennuy aux liseurs
Parquoy les laisse/& ailleurs me transporte
Serchant par tout du grant temple la porte.

¶ Le tabernacle de prudence ou reposent les hōmes prudēs qui ont cōpasse leurs affaires par la consideration du temps present passe & aduenir.

Antost apres eusmes en euidence
Le tabernacle ou demouroit prudence
Et la dedās no⁹ vous vismes les ymaiges

Dempereurs/roys/& aultres personnages.
¶ Premierement ie menquis dung romain
Dit fabius maximus/treshumain
Par ce que romme estant ou grief dommaige
Du trespuissant hanibal de cartage
Qui si tresfort lauoit debilitee
Ce fabius lauoit rabilitee
Voire hanibal chasse par sa prudence
Des lieux conquis/ou faisoit residence
Non par assaulx rencontres ou alarmes
Ne pour vser de la puissance darmes
Mais cautement se logeant tousiours pres
Des ennemys/& serchant tout expres
Pour leur porter du dommaige a lemblee
Non en liurant assault par assemblee
Mais on me dist que son humanite
Gisoit ou cloz de liberalite.
¶ Bien la ie vis hasdrubalie vaillant
Qui ne fut pas scipion assaillant
Lors quil passa la mer pour faire guerre
Aux espaignolz/& espaigne conquerre
Premierement/car il dissimula
Tout vng yuer & si se recula
Tresprudemment sans aucun coup donner
Et ne voulant son ost habandonner
Jusques a tant quil eust eu du renfort
Et quil se vist plus puissant roide & fort

Car bien souuent pour ses ennemys batre
Il se conuient de porter de combatre.
¶ Iphicrates qui duc dathenes fut
La reposoit/lequel apres quil eut
Luy & ses geus quelque rencontre faicte
Aux ennemys fist sonner la retraicte
Faignant vouloit refreschir ses gensdarmes
Que neantmoins il ist tenir en armes
Et luy voyant ses ennemys espars
Tous desarmez par leurs tentes & parcs.
¶ Soubdainement vng tel assault leur fit
Que sur le champ de tous point les deffit
¶ Aussi le fort caius marius
Leqael vainquit par prudence & vertus.
¶ Triumphamment les hardiz thutonicques
Ce quil ne fit sans segrettes praticques
Et a ses gens si bonne ordre donna
Et en tel lieu les mist & ordonna
Que le soleil frappoit droit au visaige
Des ennemys/dont fut extime saige
Car au moyen de lardante lumiere
Dudit soleil/reculerent arriere
Et caultement fut celle gent destruicte
Par marius/& sa sage conduicte.
¶ Vng angloys vy quon nommoit edoard
Illec gisant/lequel ne fut couart
Car pres poictiers desconfict les francoys

Lesquelz estoient six foys plus que dangloys
Par le moyen de ce quil fit vng fort
Qui les francoys endommagea tresfort
Ne fust ce pas vng tour dhomme prudent
Qui doit tousiours choisir camp euident
Lheure/& le temps/lesquelz soient conuenables
Pour batailler par moyens raisonnables
¶ Au contrepoint vy bertrand du guesclin
Qui les angloys mist a fin & desclin
Du temps quil fut de france conestable
Car luy qui en armes tresnotable
Lors quil tenoit son ost en normandie
Et quenchasser les anglois sestudie
Considerant que camp a lauantaige
Auoient sur luy/& que eulx & leur bagaige
Estoient en lieu trop difficille & fort
Tous ses sommiers fit passer par vng port
Puis il faignit apres prendre la fuyte
Ce que voyans les angloys font poursuyte
Et vont charger sur francoys par desordre
Mais ce bertrand qui tenoit la bon ordre
Auec ses gens sur les angloys il donne
Et tout occist sans que a nul il pardonne.
¶ Au dessus vy ventidius romain
Qui fut prudent voire & homme de main
Quant il vainquit les tresfors parthiens
Ce qui aduint par ses subtilz moyens

Car non voyant la facon & maniere
De assault liurer pour vne grant riuiere
Qui separoit ses ennemys & luy;
Bien informe (dont ne prenoit ennuy)
Que vng de ses gens reuela son secret
Aux ennemys/il en fut si discret
Quil appelloit au conseil ce traistre homme
Ou declairoit vne entreprinse en somme
Et non au vray/car son secret affaire
Ne declairoit comme il le vouloit faire
Et quelque iour dist quil auoit grant doubte
Que la riuiere on passast/ce que escoute
Le proditeur & apres le va dire
Aux ennemys lesquelz sans contredire
En pensant faire aux rommains desplaisir
Ilz passent oultre enquoy leur font plaisir
Car en leurs mains se mectent soctement
Ou sont vaincuz/& deffaictz promptement.
¶ Subsequemment vy le prudent guillaume
Duc de normans/lequel conquist le royaulme
Desditz angloys par sa force & prudence
Car luy qui eut en ses gens confidence
Apres auoir la mer oultre passee
Et que en terre eut son armee amassee
Il fist brusler ses vaisseaulx & nautres
Disant a tous/voz bastons/dars & vires
Vous soient garans/car cy tous nous mourrons

Ou du pays seigneurs nous demourrons
Ce qui donna si grant cueur a ses gens
Que a batailler furent tresdiligens
Et firent tant par cautelle de guerre
Que possesseurs ilz furent dangleterre.
¶ Ceste facon trouua bonne & subtille
Agatocles qui fut roy de cecille
Car en affricque il le feit faire ainsi
Parquoy son corps fut mis pres cestuy cy.
¶ Tout ensuyuant epamynundas sy
de thebes roy qui pour donner conuy
De bataillir a ses gens leur va dire
Que tel courroux & raige plaine de ire
Leurs ennemys de lacedemonie
Auoient conceu contre eulx par faulce enuie
Que leur propos estoit silz obtenoient
Que tous les gens virilles occiroient
Et submectroient a dure seruitude
Femmes/enfans/par desloyalle estude
Ce qui esmeut de ses gens tant les cueurs
Que les vaincuz parpeur furent vainqueurs
¶ Apres ie vy le puissant olorus
Roy des dannoys/qui ses gens tous ferus
Et desconfitz en camp par les basternes
Il remist sus non au feu de lanternes
Mais au moyen de ce quil condampna
Ses gens vaincus/& siles cotempna

A ne coucher iamais fors au rebours
Et quilz seroient a leurs femmes tousiours
Serfz & subiectz par tout au descouuert
Jusques a tant quilz eussent recouuert
Autant dhonneur quilz auoient lors perdu
Parquoy chascun diceulx auoit tendu
A se venger/& de faict desconfirent
Leurs ennemys/& du tout les deffirent.
¶ Semblablement vy lymaige robuste
De octouian empereur tresauguste
Qui par son sens & tresgrand prudence
Ses enuemys mist tous en decadance
Tresfroidement/puis fut seul empereur
Paisible en romme & y regnant par eur.
¶ Aussi ie vy le roy nomme clotaire
Premier du nom dont on ne se doit taire
Car luy qui eut a son commencement
Vng petit quart des gaules seullement
A la parfin il en fut seul monarque
Par sa prudence/ou lon doit prendre marque.
¶ Et pres de luy ie voy loys vnziesme
Qui par son sens grant prudence & bon esme
Ses ennemys si cautement mena
Que longuement sur les francois regna
Plus par sa ruse & cautelle subtille
Que par sa force & repugnant hostille
Sans coup fraper vainquoit ses ennemys

Cestassquoit par argent & amys
Ses malueillans caultement pugnissoit
Car peu a peu de luy les banissoit
Ses seruiteurs recompensoit au triple
Et tous ses faictz il passoit par le crible
Saigement feist de tenir celle regne
Car loy vouloit lexiller de son regne.
¶ Apres gisoit son filz charles huitiesme
Dit de valois du francigene cresme
Qui fut si saige & prudent luy regnant
Qui en toute paix fut ses terres tenant
Et si conquist naples sans sang espandre
Mais au retour on le voulut surprendre
Car a furnoe aucuns helneciens
Estradiotz/lombars/venissiens
Lesquelz estoient soixante mille ou plus
Cuidans le roy par eulx estre reclus
Et renferme par cas tresimportum
Des ennemys qui estoient dix contre vng
Ce roy prudent arme de pie d en chef
Pour obuier a ce futur meschef
Admonnesta ses gens de telle sorte
Que a la parfin la victoire il emporte
Rememorant leurs anciennes gloires
Leurs grans vertus & louables victoires
Et lhonneur grant que a iamais ilz auroient
Si la victoire en ce iour acqueroient.

Puis leur disoit que dieu seroit par eulx
Les suppliant quilz ne fussent paoureux
Et que trop mieulx il valloit la mourir
Que deshonneur & reproche encourir
Par ce moyen neuf mil hommes vainquirent
Soixante mille ou grant honneur acquirent
Voy la comment ung chef prudent & saige
Donne a ses gens par son parler couraige.

De temperance.

¶ Le tabernacle de temperance & des gens illustres q̄ la reposent lesquelz nōt este ambicieux luxurieux ne gourmans.


Sperant la fin de la mienne esperance
Trouuoy le lieu de dame temperance
Duq̄l ie vy de tombeaulx vng grant nōbre
daucunes gens/qui la gisoient a lombre
Cestassauoir des princes temperez
Et dautres gens constans & moderez
Qui ont este sobres/chastes/pudicques
Non desirans les grans honneurs publicques
Fors pour seruir/& faire quelque fruict
Ausquelz on doit partout donner bon bruict.
¶ Et en entrant vy du premier coup la
Valerius quon dit pubiicola
Lequel apres lexil de tarquinus
Consule fut de romme auec brutus
Et par autant que a romme vng edifice

Il feit bastir de tresgrant edifice
Et que long temps au consulat fut seul
Aulcuns rommains en eurent quelque deul
Pensans en eulx quil vouloit entreprendre
destre leur roy/pour sur leurs loix surprendre
De ce aduerty le bon valerius
Prinst compaignon vng nomme spurius
Lucretius/& si fit demolir
Tout son logis/pour le cueur amolir
des subiectz rommains/& monstrer par effect
Que son couraige il navoit lors infect.
¶ Pres de luy fut claudius marcellus
Quon ne doit mettre ou nombre des poluz
Car comme il fut lieutenant en cecille
Pour les rommains/ce peuple tressacille
A sesmouoir/de luy ne veullent plus
Mais de lestat ne fut pourtant forcluz
Et toutesfois il fut si modere
Que quant il eut son cas considere
Et que vng ennuy ceste regner es pays
Ou les seigneurs des subgectz sont hays
Pour demonstrer que cueur avoit insigne
Son consulat a vng autre resigne.
¶ Apres ie vy vers la sinistre main
Ce claudius nero noble rommain
qui reffusa triumphe avoir en romme
Pour ses haultz faitz & grans vertus/car comme

Par son secours en lembzicque prouince
Salinatoz consule & noble prince
Eust de hanibal obtenu la victoire
Ce nonobstant ne voulut tellegloire
Lozs accepter/mais au chief la laisser
Pour son honneur nullement rabaisser.
¶ Que ainsi fust faict par aucuns gensdarmeaulx
Tous gloȝieulx & par ses fringuereaux
Qui iamais coup ne donnerent de sozte
Et touteffoys ilz veullent quon leur pozte
Autant dhonneur que aux vaillans capitaines
En guerre expertz/ce sont choses certaines
Et quant ilz sont a leur aise en leur terre
Dieu scait comment ilz parlent de la guerre
Vous ditiez a les ouyz parler
Que lost du roy ne pourroit bien aller
Sans leur conduicte/& ces folz ieunes veaulx
Ny scauent rien ains y sont tous nouueaulx
Theopompus qui fut roy des spartains
Gisoit la pres soubz tapis doz tous painctz
Qui magistratz en sa terre ozdonna
Ausquelz dessozs la puissance donna
De regarder aux abuz & destroys
Quil vouldzoit faire & ses successeurs roys
Dont le blasma sa femme/& sa sequelle
Mais ce bon roy luy fist responce telle
Nt tesbahis de ce faict car vng regne

On ne scauroit bien conduire sans regne
Qui est a dire en patrial langaige
Que ung homme seul tant soit prudent & saige
Ne scauroit bien regir par son seul sens
Ung regne ou a des affaires cinq cens.
¶ Apres ie vy curius le consule
Dont le renom en tous lieux deambule
Lequel combien qui fust tresindigent
Non de vertus/mais de terre & dargent
Ce neantmoins les dons grans & courtoys
A luy transmis de par les sanitoys
Contre lesquelz il faisoit alors guerre
Ne voulut prendre ains leur manda pour erre
Quil ne seroit par bataille vaincu
Ne corrumpu faulcement par escu
Et que mieulx vault estre poure/& vainqueur
Que destre riche & auoir ung vain cueur.
¶ Aussi ie vy sur piliers soustenu
Fabricius surnomme Licinus
Semblablement Paule lemilyen
Conionctz ensemble en ung mesme lyen
¶ Celcinus/lequel la paix traicta
Des sannitois & rommains/naccepta
Les grans presens qui luy furent transmis
Par sannitoys/leur disant mes amys.
Lhomme nest point pour biens posseder riche
Mais quant il est content & non trop chiche.

¶ Amilius/quant romme tant foulee
Par pourete de tresor eut saoullee
quil apporta du roy de macedoyne
Quil surmonta maintenoit nestre ydoine
que rien en eust/& si fist le tout rendre
Sans quil voulsist aucune chose en prendre
disant il fault/que de ceste victoire
Lung ait largent/& lautre en ait la gloire.
¶ Ses gens suiuoient quintus hugolinus
Numerius/gurgites/fabius
qui retournez dune legation
dont ilz auoient pour premiation
Plusieurs grans dont auec eulx apportez
Tant ilz sestoient honnestement portez
que lesdictz dons venans de leurs praticques
Nauoient gardez/car es coffres publicques
Les auoient mis auant que raport faire
Aux senateurs de leur charge & affaire
Jugeans suffire aux public officiers
Auoir honneur/non proffit de deniers.
¶ Gens en honneur mis par impartinence
Cy des rommains notez la continence
quil aymoyent mieulx le publicque proffit
Que leur propre D que ce vouloit fit
Tant quil dura prosperer les rommains
Pays conquerre/& gens a toutes mains.
¶ Mais ie ne scay sil est plus de telz gens

Car si les sieurs se seruent de indigens
Que quelque peu pres deulx ilz auctorisent
Et en leurs faitz contre aultres fauorisent
On les verra de toutes pars tant paistre
Que en brief seront plus riches que le maistre
Qui est vng cas assez mal compasse
De telles gens on vit le temps passe
Qui caultment trouuerent ces praticques
Comme guagin escript en ses cronicques.
¶Et toutessoys il est aux roys permis
Et grans seigneurs enrichir leurs amys
Voire les mettre en grosse auctorite
Ne leussent ilz ores lors merite
Et mesmement doiuent faire largesse
A ceulx qui sont procedez de noblesse
Et qui les ont seruis lors quilz nestoient
Si grans seigneurs & tant de biens nauoient
Car signe grant est de noble & franc cueur
A vng qui est de infortune vainqueur
Sil faict du bien par moyen oportune
A ceulx qui sont seruy en infortune.
¶Dune autre part certaine quantite
Vy de tumbeaulx faitz a lantiquite
Ou plusieurs corps de gens sobres gysoient
Qui de fin or par dessus reluysoyent
Mais ie ne peu pour lors lire leurs noms
Car effacez estoient/& leurs surnoms

¶ Fors de cathon homme tresancien
Et scipion quon dit emilien
Semblablement/du fort roy masmissa
Qui les rommains essaillit se immisca.
¶ Car les dessusditz si tressobres estoient
Que dung repas le tout se contentoient
Voire petit/& non de metz plusieurs
Ainsi que sont a present aucuns sieurs
Car il nya si petit gentil homme
Qui na vaillant a grant peine vne pomme
Qui cuysinier nentretiennent a grans gaiges
Pour aux repas avoir divers potages
Et veullent bien ces gens delicieulx
Vivre par tout plus ayses que les dieux
Dont il advient quant ilz sont a la guerre
Et que viande ilz ne scavent ou querre
Ilz nont pouoir puissance ne vertuz
Ainsi que gens dhonneur tous devestuz.
¶ Puis en vng coing assez pres du portal
Vy des tumbeaulx plus blancs que fin cristal
Ou reposent aucuns nobles gens chastes
Dont on devroit faire livres & fastes
¶ Premierement ie entre vy tout a coup
Le bon ioseph qui fut filz de iacob
Qui ne voulut a la femme complaire
De puthifar/qui lordre militaire
Du roy pharaon en ce temps conduisoit

Laquelle femme a ce faict linduysoit.
¶ Apres ie vy le treschaste ypolite
Qui de beaulte pour lors auoit leslite
Duquel phedra follement se amusa
Mais sagement du fait la reffusa.
¶ Spurina ie vy subsequemment
qui de et turie estoit la parement
Et la beaulte/mais voyant que les yeulx
Daulcunes gens il rendoit enuieulx
Et que a pecher les femmes induysoit
Par sa beaulte qui tresbien luy duysoit
Il ama mieulx sainctete sans beaulte
que sa beaulte sans auoir loyaulte
Et de cousteaulx il decoupa sa face
Affin que plus de peche lon nen face
¶ Pres de luy fut publius menius
Et pontius dit aufedianus
Qui leurs seruant occirent par chaleur
Par ce que lors itz donnerent couleur
Par leurs semblans de leurs filles amer
qui fut doulceur contournee en amer
Virginius aussi ie vy la pres
qui de son ost retourna tout expres
Par ce quil sceut que par vng tout trop ville
Vng apius aucteur de loy ciuille
Vouloit sa fille a son plaisir soubmettre
Dont lempescha/car sa fille fist mettre

En lieu public/& luy trencha la teste
Disant tout hault quil estoit plus honneste
Destre meurdrier de sa fille pudicque
Que destre pere a fille hozde & lubzicque.
¶ Du temps pzesent on ne tient tel rigueur
Du paillardise a feruente vigueur
Car vng parent pour au seigneur complaire
Ne craint monstrer de mal faire exemplaire
A sa parente & la mettre en la voye
De deshonneur/ou il fault quon la voye.
¶ Du quel hozreur quelle grant villennie
Craignez vous point seigneurs que vng vilain nye
Que vous soyez procedez de noblesse
Puis que peche si vilain voz cueurs blesse.
¶ Notez que vng regne/vng hostel ou cite
Du vous verrez regner lubzicite
Et conuoitise a ruyne viendront
Et de grans maulx a la fin soustiendront
Plusieurs ont veu tumber en grant souffrance
Pour ces deux maulx le fort regne de france
Semblablement en est deuenu pire
Voire abatu desdictz rommuins lempire.
¶ Que chascun fist comme ce sipion
Dit laffrican/car le bon champion
Lors qui conquist la plus grande carthaige
(Jacoit quil neust que vingt & quatre ans de aage)
Et neantmoins il eut loyaulte telle

Que la beaulte dune belle pucelle
(Laquelle estoit pour lors sa prisonniere)
Ne le tempta par aucune maniere
Mais la rendit vierge & non offensee
A vng quidam qui lauoit fiancee
Et luy donna de lor & de largent
Pour augmenter son douaire indigent.

¶ Le tabernacle de liberalite ou reposent
les princes & aultres gens liberaulx.

En poursuiuant nostre recherche & queste
Le trauerseur a la myenne requeste
Entra dedans vng aultre tabenacle
Faict de prophire ouquel estoit loracle
Edifie sans prodigalite
Dune sans per/cest liberalite
Que charite lon appelle aultrement
qui fait les gens viure diuinement
En ce dit lieu vy plusieurs sarcophagues
Les aulcuns plains & les aultres tous vagues
Esquelz les corps de plusieurs furent mis
qui moins dargent garderent que damis.
¶ Premierement ie vy loth le bon homme
qui preserue fut du feu de sodomme
Pour sa largesse & liberalite
Et quil tenoit lors hospitalite.
¶ Apres estoit darius roy de perse
Dont fut si bien la pecune disperse

Quil en ressist apres son examen
Le temple a dieu dedans hierusalem
¶ Assuerus lequel depuis iudie
Ung temps regna iuc/en ethiopie
Venoit apres qui fut tresgracieulx
Et liberal par hester/aux hebrieux.
¶ De suite vy fabius maximus
Le roy ihero/quintus flaminius
Et gilias lequel fut de cecille
Les meurs desquelz narrer est difficille.
¶ Ce fabius qui estoit chef de guerre
Pour les rommains oncques naima la terre
Pour son proffit/mais honneur seullement
Sans proffiter en biens aulcunement
Bien le monstra par ceulx qui furent pris
Par hanibal captifz/pour certain pris
A ses despens propres il delivra
Et pour ce faire il vendit & livra
Son heritaige & tout le sien dommaine
Par la grant coulpe & laschete rommaine
¶ Flaminius mist entre ses liens
Philippe roy des macedoniens
Contre lequel soubz le senat de romme
Grece conquist & la tint toute en somme
Puis ordonna que chascune cite
Auroit franchise & toute immunite
Dont le pays fut de luy trescontent

Car oncques roy ne leur en fist autant.
¶ Touchant ihero le roy de siracuse
De le louer ne fault que ie mexcuse
Car luy voyant la grant necessite
que romme auoit & dure aduersite
La secourut de blez/aussi dargent
Voire le fist par present assez gent
Car pour couurir sa pourete notoire
Luy enuoya lymage de victoire
Massiue dor/a la realite
Honneste fust la liberalite
¶ Et au regard du predit gillias
Chascun en doit faire vng grant ralias
Car luy puissant de biens & de couraige
de les donner au besoing il fist raige
A ses despens edifices faisoit
que au bien commun seullement exposoit
Et sil venoit quelque deffault de blez
Il en donnoit les grans vaisseaulx comblez
Poures marchans opprimez de infortune
Il reueloit par moyen opportune
Il nourrissoit les vefues & pupille
quant il auoit vng hoste en sa maison
Ne sen alloit sans quelque donnaison
Brief il estoit a tout tant secourable
que son absence est encores plorable
¶ Cy doyt chascun qui bien le cas contemple

Et a dequoy faire bien prendre exemple
Car on nest pas extime liberal
Pour tout donner soit a bien ou a mal
On doit donner a ceulx qui le deseruent
A poures gens/ a ceulx qui bien seruent
Non a gens folz qui ne sirent onc bien
Et moins a ceulx lesquelz ne scauent rien
Car tout donner & ne scauoir comment
Cest fait en foul/non liberallement.
¶ On doit donner des biens & retenir
Pour au besoing sen pouoir suruenir
Et ne doit lon si fort a lung donner
quil faille apres sur autruy larronner
Car de ampouurir le peuple pour noblesse
Ce nest largesse ains vng cas qui nous blesse
Semblablement tresmauuaise est la guise
Le laiz greuer pour enrichir leglise
Lhomme qui est de quelque terre chef
Se doit garder de faire tel meschef
Mais faire tant que lung contregardant
De lautre soit le iuste droit gardant
Car qui le faict autrement induict
Guerre en sa terre & se trompe & seduit.
¶ Apres ie vy quintus considius
Mis assez pres dudit flamintus
Lequel voyans daucuns nobles rommains
Laffaire grant pour les tours inhumains

Que lors faisoit catelina pour lors
Il desploia richesses & tresors
Pour emploier aux fraitz de cest affaire
Et non content de ce voulut mieulx faire
Car il rendit aux gensdarmes les gaiges
Quil avoit deulx/rentes & arreraiges
Il leur remist/sans en vouloir rien prendre
Pour la cite de romme mieulx deffendre
Ainsi ne sont ung tas de gros marchans
Et/usuriers lesquelz sont si meschans
que nonobstant que leurs debteurs ilz sachent
Estre empeschez en quelque guerre/ilz taschent
Au payement de leur debte & devoir
Pour a la fin leurs dommainee avoir
Car il adveint souvent que telz debteurs
Nont lors dequoy payer leurs crediteurs
Et que a la guerre ilz ont tous despendu
Puis tout leur bien sera prins & vendu.
¶ Dune autre part soubz riche couverture
Dung noble roy ie vy la sepulture
que lon nommoit alexandre le grant
Dont le hault nom par le monde est courant
Puis il acquist de biens par sa largesse
Que par sa force audace ne sagesse
Et quelque fois de donner fut reprins
Par ce que ung don il fist de trop hault pris
A ung simple homme auquel lors il donna

Une cite/tresbien le guerdonna
Mais la responce il fist aux reprenans
Quil appartient de donner aux regnans
Ce qui leur plaist/non ce qui apartient
A cestuy la qui prent ⁊ qui retient.
¶ Subsequemment vy lempereur titus
Lequel iadis par ses grandes vertus
Pour de son pere abolir lauarice
Voulut avoir largesse pour nourrice
Que de sa court homme on ne vit partir
Que quelque don ne leur fist impartir.
¶ Ainsi faisoit traian quant il viuoit
duquel le corps soubz vng tumbeau gisoit
Semblablement de plusieurs autres gens
Qui de donner nont este negligens
Les noms desquelz a present ie ne escriptz
Car trop facheux en seroient mes escriptz.

¶ Le tabernacle de clemence autrement dit humanite/⁊ daucūs princes ⁊ autres lesquelz y reposent.

Oultre passans vng oracle trousuames
Et la dedans clemence rencontrasmes
Qui bailloyt plusieurs ricche tumbeaux
dessoubz lesquelz reposoient gens loyaulx
Humains/⁊ doulx qui eurent amytie
Et quelque foys des desconfitz pitie.
¶ Premierement vy plusieurs senateurs

Qui damitie furent conseruateurs
Et leur promesse en tous temps acomplirent
Et mesmement alors quilz restablirent
Ptolomeus eu regne de son pere
que cleopatre auoit par vitupere
Chasse du tout pour en faire iouyr
Son filz puisne/quilz firent bien fouyr
Et par assaulx le chasserent du giste
Et lieu royal/quil tenoit en egipte.
¶ Semblablement misdrent leur estudie
Faire enterrer le roy de numidie
Nomme siphax/qui prisonnier estoit
Dont la rancon lors a payer restoit
¶ Au roy perses ilz en firent autant
Duquel losbseque aux rommains cousta tant
¶ Apres gisoyent vng marcus marcellus
Cornelius/ꝛ lucius paulus
Qui furent gens decorez de clemence
Et non cruelz par fureur ne demence.
¶ Ce marcellus sur la cite plora
De siracuse/ꝛ la mort deplora
De tant de gens quil y auoit occis
Dont il y eut de mille plus de six.
¶ Cornelius/qui fut tout bon ꝛ saige
Apres quil eut hamo duc de cartage
Tresvaillamment occis sans resister
En grant honneur le fist enseuelir

¶ Touchant paulus lieutenant des rommains
Quant vit venir liez par piedz & mains
Le roy perses aussi ses deux enfans
desquelz auoit par tours triumphans
Este vainqueur/au deuant deulx alla
Et en leur dueil tresbien les consola
En leur faisant honneur & reuerence
Pour demonstrer que comme il reuere en ce
Et quelque fois les fist soir au conseil
Joignans de luy/comme estant leur pareil
Jacoit quil fut vainqueur & chef de guerre
Et eux vaincuz/& prisonnier sans terre.
¶ Pisistratus dathenes detenteur
Disoit apres comme vng obseruateur
de humanite/qui ne voulut souffrir
Quon meist a mort vng homme qui offrir
Sestoit venu pour sa fille accoller
En lieu public ne se mal recoller
Combien que alors sa femme/voulust faire
Mourir cest homme & du tout le deffaire
Semblablement il ne voulut permettre
A ses enfans traspus a mort mettre
Lequel lauoit par parolle expectable
Jniurie grandement a sa table.
¶ Cecy notez seigneurs princes & roys
Qui bien souuent mettez en grant desroys
Et destruises gens villes & citez

Quant par rapors vous estes excitez.
¶Il nest louable a ceulx qui ont regence
de vser tousiours de rigueur ou vengeance
Mais doibuent estre a toutes gens humains
Et gracieulx comme furent rommains
Je entens es cas qui ne sont pugnissubles
Car pugnir fault tous les crimes notables.
¶Puis de hanibal le vy la magnitude
Hault enleue pour sa mansuetude
Car nonobstant que es rommains fist grās maulx
Et leur donnast dommages & trauaulx
Ce neantmoins de clemence il vsoit
Enuers les mors & du bien leur faisoit
Car comme on list Emilius paulus
Semblablement tiberius grachus
Et marc marcel/capitaines rommains
quant par fortune il les eut de ses mains
A mort liures en troys assaulx diuers
Fist aporter leurs nobles corps couuers
de fin or de drap dor/puis auoir grans larmes
Fort regrette ces troys vaillans gensdarmes
Les fist loger soubz riches piramides
Belles dessus/& par dessoubz humides.
¶O que grande est la doulceur de clemence
Qui amolist la barbare insolence
Et fait sortir des yeulx des ennemys
Larmes & pleurs ainsi comme de amys

Les violens espritz elle rabaisse
Et de marcher en la guerre ne laisse
De peur des coups/car tout ire elle abat
Et bien souuent maluueillance combat
Voire entremesle auec le sang hoistile
Souspirs & pleurs par facon tresgentille.
¶ Finablement ie vy si iay bon esme
Du roy loys de ce nom le douziesme
La magnificque & noble pourtraicture
Semblablement sa riche sepulture
Lequel gist la maulgre les despiteux
Par ce quil fut doulx humain & piteux.
¶ Et pour lentendre il est vray que ce roy
Apres auoir souffert par son desroy
Et quil fut fait prisonnier par sa faulte
Et leue fut en auctorite haulte
Car des francoys fut roy sans different
Par le trespas de charles son parent.
¶ Et luy regnant par enuiron seize ans
Daucuns gens (qui de tours desplaisans
Luy auoient faitz) oncques ne se vengea
Mais de tous poinctz a pitie se rengea.
¶ Et par douze ans il fut si treseureux
que par moyens bons & cheualeureux
Conquist milan/puis par sage praticque
Ses ennemys passerent soubz la picque
Et la fut pris le seigneur ludouic

Qui de milan vsurpoit lors le nyc
Aussi conquist sans grant ferocite
Tresvaillamment de gennes la cite.
¶ Subsequemment a catuas desconfit
Ceulx de Venise/ou grans meurttres on fit
Car en vng iour a mort y furent mis
Vingt mil ou plus de sesdits ennemys.
¶ Et lay voyant tant de gens trespassez
Apres quil eut les corps oultre passez
Il commenca par sa doulce clemence
Auoir pitie de si grant insolence
Disant/fault il pour le seul fait dung homme
Que tant de gens cruelle mort assomme.
¶ Brief tant il feist par ses oeuures fatalles
Que la pluspart il conquist des ytalles
Voire sans faire a son peuple de france
Exaction/dont il sentist souffrance
Mais lentretint en paix si tresprospere
Quon lappelloit par tout du peuple pere.
¶ Et nonobstant que de affaires eust tant
Durant ce temps il ne voulut pourtant
Tailles empruntz/ne ses subsides croistre
Mais rabaisser ainsi quon peut congnoistre
Jusques a tant que de quatre parties
Guerres tresgrans luy furent imparties
Pour luy tollir son regne & son pays
Dont ses subiectz furent tous esbahys.

Et fut contraint a lors croistre ses tailles
Pour soustenir les fraitz de ses batailles
Qui ne dura que troys ans seullement
Et ne chargea sondit peuple aultrement.
¶ Aulcuns ont dit quil nestoit liberal
Mais trop gardant/auare & partial
Par ce que dons ne faisoit par largesse
Et mesmement aux suppostz de noblesse.
¶ Ce que ne puis en mon esprit comprendre
Pour les raisons que ie croy bien entendre
Premieremen /car tousiours supporta
Son poure peuple/& oncques ne exorta
Ses officiers a trop fort le greuer
Mais tant quil peut tascha le releuer.
¶ Secondement alors de son trespas
Ses successeurs ne luy trouuerent pas
Les grans tresors/lesquelz deuoit auoir
Si tant ayma la richesse & auoir
Joinct que son train estoit si bien rigle
quen sa maison rien nestoit desrigle
Il ne iouoit fors pour son passe temps
Du peu perdoit ainsi comme ientens
De vestemens il auoit par raison
de moindre pris que aulcuns de sa maison.
¶ Rien ne exposoit pour lamoureux deduict
Dont il sestoit diuinement reduict
Touchant tournoys/la chasse & veniere

En faisoit peu selon sa seigneurie.
¶ De faite dons sans raison ꝛ propos
Ne le trouuoit en son humain dispos
Car il disoit que tout son reuenu
Quant il estoit compte par le menu
Ne suffisoit fors (a peine tresgrande)
A deffraier ces estatz ꝛ sa bende
Et calculoit ces tailles ꝛ dommaines
Aux ans/aux moys/aux iours ꝛ aux sepmaines
Si prudemment quil ny auoit village
Qui neust la paix de guerre ꝛ de pillages.
¶ Sil ne donnoit a plusieurs gaudisseurs
Bragars menteurs/raporteurs/auanceurs
Et riches gens qui auoient dequoy viure
Il faisoit bien ainsi que dit le liure
Car trop vault mieulx ne donner chose aucune
Que pour donner larronner la pecune.
¶ Or neust il peu de grans choses donner
Sans aux larrons son peuple habandonner
¶ Mais nest ce pas vne grande folie
De faire dons a gens tant amolie
Qui tout soubdain meussent leurs dons soubz terre
Sans que proffit on y puisse plus querre
Ou a ces folz oultrecuidez gorriers
Qui portent lor iusques a leurs souliers
Et ne scauroient quelque brague que on face
Farei vng beau faict pour dieu quon les efface

Et que telz gens on enuoye au seruice
Du dieu damours comme gens plains de vice
Car signe nest dhomme vaillant & saige
De se vestir a la mode & vsaige
De son seigneur mais est presumption
Dorgueil tresgrant/& sotte ambition.

¶Le tabernacle des ars & sciences. Et des inuenteurs & amateurs dicelles.


Au tabernacle vnziesme & penultime
Reposent gens de bon & grant extime
Lesquelz iadis furent les inuenteurs
Dart & science & de liures aucteurs
Premierement y estoit menona
Qui le premier en egipte donna
Lart de scauoir toutes choses congnoistre
¶Apres ie vins a cadmus recongnoistre
Qui le premier en grece les porta
Puis vng ie vy qui quatre y adiousta
Duquel le nom estoit palamedes
Et autres quatre y mist symonides
Qui la gisoit pres des archadiens
Desquelz premier vint au ytaliens
La congnoissance (ainsi quon dit) des lettres
Ce que oublier nay voulu par mes mettres
Car parauant de signes on vsoit
Et ses escriptz par figure on faisoit.
¶Aussi fut la crates molates mis

Lequel alors que legat fut transmis
Par atalus vers les puissans rommains
Il les trouua si courtoys & humains
Quil leur donna congnoissance premiere
De la grammaire en facon singuliere.
¶ Apres ie vy de suyte empedocles
Et gorgias/Corax Demostenes
Et hisias/qui de lart splendisicque
Furent aucteurs de grecque rethoricque
Et bien pres deulx vy quintilianus
Semblablement ce marcus tulius
Dit cicero par qui premierement
Nous fut baille cest art distinctement.
¶ Semblablement ie vy par fantasie
Les inuenteurs de lart de poesie
Et les aucteurs qui se voulurent mettre
A composer premierement en mettre
Grec/& latin & vulgaire langaige
Qui la gisoient en lieu de mortel gaige.
¶ Des grecz ie vy le gentil orpheus
Hesiodus & le grant homerus
Et des latins/Andronichus virgille
Ouide aussi qui fist mainte vigille
Dessus cest art tant quil ne sceut parler
Sans par les vers faire mettre voller
Et de ceulx la qui premier sceurent faire
Et composer mettre en langue vulgaire

Uy des tuscains dantes monarque
Quant a cest art ꝛ puis francoys petrarque
Et seraphin quon doibt despriser
Mais pour leurs meurs ꝛ grans oeuures priser.
¶ Et des francoys vy maistre iehan de mun
Qui fist vng oeuure en langaige commun
Que nous nommons le romant de la rose
Ou le deduit des poetes repose.
¶ Pres de luy vy vng maistre alain chartier
Des orateurs francoys le chartier
Qui si tresbien tant en rime que prose
A besongne que cest celeste chose.
¶ Puis iaperceu milet ꝛ les grebans
Georges/castel reposans la dedans
Frere alexis/qui fist certains beaulx laiz
Regnault lequeux/meschinot/sainctz gelaiz
Et autres gens/lesquelz en prose ꝛ vers
Ont bien escript/ꝛ faict oeuures diuers.
¶ Aucuns congnoys/qui ledit art desprisent
Par ignorance ꝛ souuent en mesdisent
Les orateurs appellans balladeurs
Rithmeurs/farceurs/iangleurs ꝛ basteleurs
Mais ce sont folz ignorans plus que bestes
Car ses lourdaulx/maitz ꝛ folles testes
Nont entendu que cest science infuse
Ne comme elle est par grant grace diffuse
Et gens desprit oncques ne la blasmerent

Ne contre lart iamais ne blasphemerent.
¶ Il est certain que metrificateure
Est aprochant de celeste nature
Par ce que dieu a tout faict par compas
Ciel/terre & mer on ne le nie pas
Et en son faict il a garde mesure
Ainsi quon faict quant ung mettre on mesure.
¶ Et que tel art soit a dieu agreable
Il est tout cler/la preuue en est notable
Et mesmement au beau texte de bible
Ou trouuerez que quant la mer terrible
Eurent passe les enfans disrael
Par une canticque honneste & solempnel
(Que fist moyse) a dieu grace en rendit
Et sil estoit faict en vers ce beau dit.
¶ La plus grant part des liures hebraiques
Comme de iob & autres autentiques
Par les hebrieux furent premierement
En mettre faitz/voire diuinement.
¶ Le roy dauid voulut il pas bien mettre
Les oraisons que a dieu faisoit en mettre
Qui de present le psaultier appellons
Plain de tous biens si sercher les voulons
Voire & ou prend comme de prophetie
Son fondement la saincte theologie.
¶ Semblablement le bon esayas
Fist ung canticque au nom de ezechias

Versiffie Simeon zacharie
Voire comme eulx la pucelle marie
Firent ilz pas chascun deux vng cantique
Qui sont en vers de langaige hebraicque.
¶ Mais les latins de ces faitz translateurs
Si nont este des vers obseruateurs
Ne de leur stille/affin de mieulx garder
Tout le vray sens/sans aux vers regarder.
¶ Ne sont pas faitz en mettres dulcificques
Et tout rithmez les hymnes manificques
Proses/respons/⁊ vers par bonne guise
Que nous chantons chascun iour en leglise
Auons nous pas que iadis les rommains
(Qui par leur sens plus que a force de mains
Ont eu si grande ⁊ noble seigneurie)
En leurs banquetz (en lieu de farcerie)
Faisoyent chanter par rethoriciens
En mettre ⁊ vers/les faictz des anciens
Dignes dhonneur/pour donner bon couraige
Aux ieunes gens de faire comme eulx rage.
¶ Diodorus siculus a escript
Que vng roy bardus homme de bon esprit
Introduisit rithme en lignes batardes
Et les facteurs qui furent nommez bardes
Lesquelz chantoient leurs rithmes doulcement
Deuant les gens auec vng instrument
Lauoyent les bons les mauuais reprenoient

Et par leurs chantz maintz debatz refrenoyent
Aucuns ont dit que ce bardus fut roy
Cinquiesme en gaule en honnourable arroy.
¶ Si nous lisons les faictz prudencius
Ceulx de arator/& de Sedulius
De iuuencus/& de eneas siluie
Qui depuis fut appelle pape pie
Nous trouuerons que ces bons crestiens
Furent grans clercz/& rethoriciens
Et en beaulx vers & stille poeticque
Firent iadis ouurage mirificque
Traictant de dieu/de ses gestes/& faitz
Et blasonnant les vices & forfaitz
Comme aussi feit le deuot sainct bernard
Qui de rhimer en latin eut bien lart.
¶ Et qui diroit quil ya defference
Ainsi quon veoit par tresgrande apparence
Entre les vers de langue vernaculle
Entre les vers de langue vernaculle.
¶ Mais ie vous dy quil y fault garder reigle
En chascun deulx/car si lon se desreigle
Es vers communs que nous appellons rithme
Il nya rien plus laid/ne moins destime
Voire y conuient vser de rethoricque
Comme en latin/& garder par praticque
Le long & brief & le tout on compasse
Si bien a point que vne ligne ne passe

Lautre/a laquelle il la fault accorder
Et en sillabe ꝛ voyelle corder
Ce que ie treuue autant ou plus penible
Que vers latins/ꝛ souuent moins possible.
¶ Or le latin ne peut chascun entendre
Et moins peut lon lebrieu ou grec comprendre
Duquel hebrieu furent premierement
Les liures faitz/ꝛ de ce enseignement
Nous en auons es oeuures hebraiques
Que nous nommons autrement mosaicques.
¶ Les grecz apres commencerent a escripre
Loix ꝛ statutz ꝛ les gestes descripre
Daucuns grans roys/ꝛ monstrer par raisons
Les temps/les tours/les moys/ꝛ les saisons
Les mouuemens des cieulx/ꝛ corps celestes
Semblablement les moyens treshonnestes
Pour se regir/ꝛ tout vng bien publicque
Et pour laisser toute vie impudicque.
¶ Puis les latins par leurs translations
Ont publie ces operations
Voire ont escript liures innumerables
De tous scauoirs qui sont insuperables.
¶ Et par apres pour les communes gens
Qui du latin se treuuent indigens
Puis troys cens ans escripre on commenca
Plusieurs rommains/esquelz on annonca
En rude ꝛ gros langaige maternel

Choses traictans de terre & du ciel.
¶ Finablement apres que les francoys
qui sont begnins/gracieulx/& courtoys
Eurent chasse des gaules les extranges
Voulurent bien se declairer estre anges
Et se applicquer a bien dire & parler.
Pour auoir bruyt par la terre & par laer.
¶ Et pour aprendre eurent les orateurs
Hystoriens/poetes/translateurs
qui ont dresse par bonne rethoricque
Vng doulx parler que lon nomme franciscque
Pres du latin/en facon trescongrue
qui ne se laisse aprendre a vne grue.
¶ Et de ce temps francoys se disposerent
De bien parler & liures composerent
En leur langaige allans de bien en mieulx
Et tellement quen la pluspart des lieux
Les gens desprit(qui scauent vng peu lire
Du gros parler scauent le bon eslire
Voila le bien premier que ont fait les liures
Faictz en francoys vallant cent mille liures.
¶ Secondement aucun mal on ny prent
Mais tout honneur/car chascun y aprent
Soit clerc ou non/mesmement es ouuraiges.
Faitz & tissuz par faicteurs clercs/& sages
Qui nont escript chose pernicieuse
Orde/lubricque/& trop plasciuieuse

Ainsi que font vng grant tas de farseurs
de escornifleurs/mocqueurs ⁊ gaudisseurs
Qui font mestier par maisons ⁊ pretoires
Faire ⁊ iouer choses deffamatoires
Autruy gaudir/⁊ chascun diffamer
Et telles gens on deuroit affamer.
¶ Mais non pourtant les nobles escripuains
Qui nont este dedans leurs escriptz vains
Et qui ont dit/ce quil est des vertus
Loue les bons/les mauluais combatuz
Parle de dieu/de ses sainctz ⁊ sainctes
Et deteste choses folles ⁊ fainctes
On ne deuroit blasmer pour ses follastres
Farseurs mocqueurs folz ⁊ acariastres
Ne les nommer du nom de telz rimeurs
Plains de debatz/de noises ⁊ rumeurs
Non plus quon doit les docteurs theologiques
Tout reprouuer pour aulcuns hereticques
Ne aussi peu les bons legislateurs
Pour ceulx qui sont des droitz dissipateurs
Semblablement tout lestat de iustice
On ne deuroit blasmer pour liniustice
Que bien souuent y font praticiens
Ne pour aucuns soubdains phisiciens
Ne medecins/on ne doit medecine
Aussi blasmer qui est science insigne
Car il nya science/art/ou scauoir

Du loy nayt peu quelque faulte veoir.
¶ Regardez bien la treshaulte matiere
dudit chartier/si elle estoit entiere
Trouuerez vous aucun grec ou latin
Si vous veillez dessus tard & matin
Qui ayt de soy mieulx dit en rime & prose
Ne desperance ainsi quil le propose
Si vous lisez de fortune lestrif
Nommerez vous le composeur chetif.
¶ Si vous voyez la mansion celeste
Le grant barastre/auec toute sa reste
des nobles faitz/du queux/qui fut picart
Par tout ferez extime de son art
de son scauoir/& tresnoble science
Et de ce faitz iuge ma conscience.
¶ Si vous lisez des princes de lunettes
Vous ny verrez que matieres tresnettes
Pour acquerir les vertus cardinalles
Semblablement les troys theolagalles.
¶ Si vous lisez les faictz de molinet
Vous trouuerez quil eut son moulin net
Quant le rommant de la rose arroza
de sa science/& le moraliza.
¶ Si vous lisez les triumphes petracque
Et les haulx faitz de dantes le tetracque
Vous ny verrez que pure theologie.
¶ Estudiez la genealogie

Des roys galoys/la verrez en sommaire
Le grant scauoir de maistre iehan le maire
Leuure voyez nomme la toison dor
Qui est pour vray de vertuz vng tresor.
¶ Voyez boccace/& lamplicatton
Que lon a faict en sa translation
Regardez bien le rommant de la rose
Et vous verrez que cest vne grant chose
Ou sont mussez dessoubz vng art de amer
Les grans perilz du monde tant amer.
¶ Si le francoys aussi beau que latin
Voulez scauoir/alles deuers cretin
Semblablement deuers labbe danthon
Qui tant a fait de liures/ce dit on
Desquelz partie ay veu si iay bon esme
Et ne laissez bigue & villebresme
Marot du puis gringore/de la vigne
Blanchet aussi lesquelz ont mainte ligne
De rime fait en si bonne substance
Quil sembleroit que par vne acointance
Eussent apris par tressoigneuse cure
Tout le scauoir de leloquent mercure.
¶ Mais il ya plusieurs gens glorieux
Qui de scauoir sont assez curieux
Et lesquelz ont mussez en leur estudes
Tous ces traictez/& par parolles rudes
Et trop poignans desprisent les aucteurs

Les appellans rimeurs & balladeurs
Et touteffoys es liures quilz despitent
Secrettement par estude proffitent.
¶ Lequel vault mieulx en latin ou francoys
Aprendre bien par trop tu te decoys
Si tu maintiens que ce ne soit tout vng
Non au grans clercz mais au peuple commun
Tous les sermons quon fait au populaire
Ne sont il pas en langaige vulgaire
Voire quil entre & sort par trop soubdain
De noz espritz enclins a bien moudain.
¶ Si donc aucuns sont des liures ou sont
Autant de biens que les hommes en ont
Par les sermons/les doit on blasonner
Puis quon aprend comme par sermonner
A se regir par leurs tressainctz espritz
Lesquelz sont faitz par angelicz espritz
Et qui plus est aussi bien comprendras
En vers que prose & mieulx le retiendras.
¶ Parquoy ie dy quon ne doit despriser
Les orateurs en francoys/mais priser
Et pour respondre a plusieurs qui maintiennent
Que ceulx lesquelz ledit art entretiennent
Perdent le temps sans acquerir du bien
Quant est de moy/de ce ie ne croy rien
Car compasser ce mest vng passe temps
Et si mescriptz fors a lheure que entens

Me reposer/⁊ cesser du mestier
Des praticquans qui me faict bon mestier.
¶ Et mest aduis quil est trop plus honneste
Quant il suruient quelque ferier ou feste
De regarder liures/⁊ composer
Que de son corps au lit trop reposer
Ou iouer ⁊ vagueur sans rien faire
Ou de songer quelque tour pour meffaire
Ou de mal parler/en quelque compaignie
Ou se trouuer en quelque villenuie.
¶ Et oultre dy que oncques farce ne fis
Et par rimera homme ne meffitz
Ce que iay fait en groz ⁊ sot langage
Nest pour porter a personne dommaige
Car ie lay prins du latin sans doubtance
Ou iay tasche garder tousiours substance
Voire trop mieulx que lart de rethoricque
dont ie scay peu/car peu ie my applicque
Et teutessoys le trouue sauoureux
Tant ⁊ si fort que ien suis amoureux.
¶ Car ledit art ieunes gens habilite
Les anciens en vertus nobilite
Et resiouyst ⁊ les choses aperes
Il adoulcist ⁊ orne les prosperes
A la maison rent delectation
Et a lesperit bonne occupation
Par le dehors ne donne empeschement

Lhomme fait viure assez ioyeusement.
¶Car soubz cest art qui est de treshault priz
Plusieurs sauoirs y sont souuent compriz
Cestassauoir science historialle
La naturelle ꝛ aussi la moralle
Philosophie/ꝛ lentrepologie
Gerographie ꝛ la philologie.
¶Je nen dy plus fors que les detracteurs
Sont ignorans/ignares/ꝛ menteurs
Et que ignorance est tousiours ennemye
de bon scauoir/de ce on ne doubtt mie.
¶Et pour venir a mon premier propos
Cest des scauans ꝛ lieu de leur repos
Pres dessusditz vn menipus seruus
Semblablement de metrius tarsus
Premiers aucteurs(comme on dit) de satire
Lesquelz donnoient a plusieurs gens martire
Par leurs blasons/car les gens ilz nommoient
Et leur pechez publicquemment disoient
dont il aduint que soubz ceste licence
On me disoit de chascun sans silence
Parquoy fut lors satire deffendue
Mais depuis fut autrement estandue
Cestassauoir par vng lucilius
Par pertius flacus horacius
Et iuuenal qui les vices ꝛ maulx
Ont fort repris en termes generaulx

¶ Apres ie vy le corps pherecides
Mis sur vng marbre & celuy de hecates
Semblablement cadmus milesius
Lesquelz ainsi que a escript plinius
Premierement ont escript les hystoires
des gens hebreux qui ne me sont notoires
Car quoy quen die en son liure le pline
Moyse fut de ceste discipline
Et de cest art le premier inuenture
Ainsi que dit iosephus noble acteur
desdictz hebreux qui gisoit illec pres
Sur vng tumbeau tout couuert de cypres.
¶ Et quant aux grecz ie vy theopompus
Thucidides/xenophe/herodotus
Quant aux latins saluste & titulius
Orose pleine estans soubz vne oliue
Suetonius/flauius/vopiscus
Ligurnius/iustinus/gaguinus
Cassidorus/plutarcus bien nomme
Maistre vincent de beauuais surnomme
Semblablement anthoine sabelique
Et lucanus auec sa pharsalique
Gregorius qui fut de tours euesque
Anthonius de florence arceuesque
Sigibertus platina/volaterre
Et autres maintz tous gisans soubz la terre.
¶ Depuis ie vy lymaige grant & sec

Dung quon nommoit tubal filz de lamech
Lequel premier ou son des purs metaulx
Trouua musique & les ars musiquaulx.
¶ Puis fut la tumbe a mercure vins lire
Qui fut premier inuenteur de la lire.
¶ Et marcias (lequel les cornemuses.
Trouua premier pour resiouir les muses)
Estoit apres/ & pan quon nommoit dieu
Soubz vng tumbeau gisoit en mesme lieu
Lequel de pan trouua le son tresbeau
Du flaiollet quil fist dung chalumeau
¶ Apres gisoit amphian qui trouua
Le son de harpe/ & dauid lapprouua.
¶ Et piseus qui trouua la trompette
Vy la gisant couuert dune capete
Et dirceus de bien pres le signoit
Qui les accords depuis trouue auoit
des cors/clarons/ & trompes singulieres
Qui vont deuant estandars/ & bannieres.
¶ Archelaus je vy dune aultre part
Qui de tour en grece apporta lart
Premierement que lon nomme phisicque
Tractant du monde/ & toute la fabricque.
¶ Et Socrates gisoit tout pres de luy
Soubz vng tumbeau marbrin ce fut celuy
Qui le premier ethicque aux grecz monstra
Et par icelle a chascun remonstra
Le teple.

Comme il devoit vertueusement viure
Laisser le mal ꝛ bonnes meurs ensuyure.
¶Et au dessoubz du prudent Socrates
Gisoit enuers zenõ eleates Lequel trouua iadis dia-
Que nous nommons selon platon logicque lectica
Qui est scauoir par raisons ꝛ par clauses
Bien discerner des choses les grans causes
Lequel platon estoit gisant la pres
Qui de logicque a faict tres expres.
¶Et dessouoz luy vy le subtil porphire
Sur vng tumbeau de tresriche porphire
Qui enseigna raysons ysagogicques
Puis aristote / ꝛ ses cathegoricques.
¶Ysagoge est vne introduction
Qui tient en soy la demonstration
Aparement des premieres raisons
De toute chose ainsi que la faisons.
¶Cathegoric appellee aultrement
Selon les clercs latins predicament
Cest par laquelle on a la congnoissance
De toute chose en estre ꝛ en substance
Par varians significations
Ou autrement par demonstrations.
¶Apres ie vy plus de cent philosophes
Dessoubz tumbeaux faitz de riches estoffes
Qui sont hermes phedion / archiphilas
Theophrastus / ꝛ anaxagoras

Zenoctates/zeno/zenophilus
Zoroastes/bias/arstipus
Democritus/⁊ autres gens de nom
Desquelz tresgrant fut iadis le renom
¶ Subsequemment vy les enfans de Seth
Lesquelz premiers ainsi que chascun scet
Les tresnoble art eurent dastrologie
Dont du monde est la machine regie.
¶ Apres ie vy pitagoras de grece
Lequel trouua premierement ladresse
De bien compter/quon dit arismeticque
Lung des sept ars/quon retient par praticque.
¶ Nychomachus de bien pres le suyuoit
Qui par escript ledit art mis auoit
Et des latins vy apuleius
Et pres de luy le sainct boetius
Qui ledit art amplement dilaterent
Et en latin de grec le translaterent
¶ De suyte vy plusieurs egiptiens
Dessoubz tumbeaulx riches ⁊ anciens
Lesquelz premiers trouuerent geometrie
Mais ie ne vy leurs noms/qui sont de trie
Bien apperceu soubz deux voultes bien seures
Ceulx qui premiers trouuerent les mesures
Aussi les poix/ce fut sidonius
Du bien phedon(comme dit gelius)
Lequel trouua la facon de monnoye

Doꝛ ꝛ dargent qui tant va par la voye
Combien que auant ces ars fussent trouuez
Et par cayn lhomicide appꝛouuez
Mais lung la feit a quelque pays faire
Et lautre ailleurs cest comment va laffaire.
Tout ensuyuant de apolo vy le signe
Lequel pꝛemier controuua medecine
Et de luy pꝛes esculapius fut
Qui amplia cest art tant bien le sceut
¶ Puis ie entreuiz ypocꝛates le saige
Qui ledit art remist a son vsaige
Bien cinq cens ans apꝛes/que deffendu
Auoit este/quoy que soit suspendu.
¶ Apꝛes ie vy soubz vne grosse pierre
Vng aleman/lequel fut nomme pierre
Qui le pꝛemier trouua limpꝛession
Et a magonce en fut linuention.
¶ On deuroit bien pour ce noble impꝛimeur
A dieu pꝛier quil ne soit repꝛimeur
De ses pechez/ꝛ que pardon luy face
Et que iamais sa memoire ne efface
Car cause il est de la grant ouuerture
De tout scauoir qui gist en escripture.
¶ Simonides melicus surnomme
Qui fut vng homme assez bien renomme
Gisoit apꝛes/duquel grande est la gloire
Par ce que lart il trouua de memoire.

¶ Tubalcain ie vy daultre couste
Lequel trouua (sans estre degouste)
Lart de forger en tout oeuure de fer
En vng autre art dont plusieurs en enfer
Dont trop souuent/cest lart de batailler
dont depuis mars se feist lhonneur bailler
Semblablement vulcan le fouldroieur
Qui par canons fut vng grant guerroyeur.
¶ Beller ophon ie vy subsequemment
Qui les cheuaulx dompta premierement
Combien que aulcun disent que cest neptune.
¶ Puis ie apperceu la sepulture brune
Dung homme grant/dit erithonius
Lequel ainsi que a escript plinius
Trouua premier des chariotz lusance
Ou les antiques trouuerent grant aisance.
¶ Et soubdain vy des thesaloniens
Qui les premiers trouuerent les moyens
de batailer auecq ues grans cheuaulx
dont redoubtez furent par mons & vaulx
Et appellez par pouettes/centaures.
Non comme estant mis au lieu de cent taures
Mais comme ayans contre ordre de nature,
dhomme & cheual la forme & la figure
dont ensuyuant ie vy par estudie
Aulcunes gens du pays de libie
Lesquelz iadis furent aucteurs notables

Des ieuz des dez de la paulme / ꝛ de tables.
¶ Apres ie vy lichaon qui trouua
Treuues premier / ꝛ si les approuua
¶ Et le suyuoit denys nomme bachus
Qui triumpha premier de ses vaincus
Ainsi que apres feirent ceulx de cartage
Et les rommains par vne noble aduantage.
¶ Cadmus phenix qui premier trouua lor
Estoit apres gisant sur son tresor
Puis ceacus vy en lieu emergent
Lequel trouua premierement largent
¶ Subsequemment vy giges lidius
Polynathus surnomme chasius
Aussi pirrhus inuenteur de paincture
Lesquelz gisoient soubz noble sepulture
¶ Apres ie vy le corinthe arcides
Siconius quon dit thelephanes
Qui les premiers peignirent sans couleur.
¶ Cleophantus homme de grant valeur
Si les suyuoit / qui les couleurs trouua
Et de paincture en son temps bien ouura
Sans le pinceau / car apolidorus
En fut aucteur / pres duquel chorebus
Je vy gisant qui donna la lecon
De ouurer de terre en subtille facon
Voire si bien que par vng subtille molle
A leurs figmens ne restoit que parolle

¶ Du filz de cayn que osiris nommoit
Lymage vng lequel du ble semoit
Et dessoubz luy gisoit en escripture
Aux affricans monstray la griculture
Triptolomus/qui en grece & asie
La publia fut la/sans fantasie.
¶ Et tout pres deulx ie vy du bon saturne
La sepulture auec sa faulx & vine
Lequel monstra premier en ytalie
de labourer la facon tresiolie
Et de semer & recueillir les fruitz
dont les gauloys furent apres instruictz
Combien que auant cayn eust laboure
Mais en oubly tout estoit demoure
Pour le deluge & innundations
dont vindrent lors grandes mutations.
¶ Pres des susdictz/& droit comme vne ligne
Je vy noe lequel planta la vigne
Et but du vin tout pur premierement
Qui len yura/boire soubdainement
¶ Puis stapbilus le filz de silenus
Lequel voyant plusieurs pour le vin nudz
Premierement le vin & leaue mesla
Je vy gisans de tous sens gens la
¶ Aristeus ie vy subsequemment
Qui composa lhuylle premierement
Semblablement miel frommaige/caille

Au moins en grece ainsi quil est baille
Par plynius car selon iosephus
Long temps auoit que lhuille fut diffuz
Aux bons hebrieux pour faire sacriffices
A dieu puissant purgeans leurs malefices
¶ Apres ie vy soubz tumbeaux anciens
Solem/ mises/ selech phenicïens
Lesquelz premiers controuuerent lusage
Tant de chasser pescher au cordage.
¶ Et pres deulx vy fuluius hirpinus
Semblablement vng marcus lelius
Qui les oyseaux & les bestes sauluaiges
Premierement renfermerent en cages
Et en grans pars fermes de murs treshaulx
Ce lelius feist cages es oyseaulx
Et hirpinus fist les parcs & garennes
Tant par les boys que chaulmes & a rennes.
¶ La ie serchay qui trouua marchandise
Mais linuenteur ny vyz/ & fault quon die
Quon la trouua du temps du bon noe
Selon ioseph en ses oeuures loue.
¶ Bien ie trouuay les sepulchres entiers
Des reuendeurs & premiers regrettiers
Dessus lesquelz estoit escript/ nous sommes
Qui achaptons & reuendons aux hommes
ditz lidiens/ & cest art nous trouuasmes
Premierement/ & nous y excersasmes

Plusieurs tumbeaulx ie vy depuis ensemble
de gens nommez abatez ce me semble
Lesquelz premier firent leurs cheueulx tondre
Aussi la barbe affin de mieulx confondre
Leurs ennemys/⁊ que pour les surprendre
Ilz neussent poil auquel on les peust prendre
Car en ce temps on bataılloit sans armes
Auec bastons ⁊ fondes sans gisarmes.
¶ A ceste fin alexandre fist faire
Vng tel edit/raire/abatre ⁊ deffaire
Aux macedons la barbe ⁊ les cheueulx
En les voulant rendre plus courageux.
¶ Ticinius la coustume en donna
Iadis a romme/ou barbiers amena
Quatre cens ans apres romme construicte
Cinquante au bout/a quoy sest depuis duicte
Tant dautres gens en tous mestiers expers
La vy gisans/que la memoire en pers.
¶ Et au regard des gens legislateurs
Et qui de loix furent premiers acteurs
Ilz sont gisans en loracle iustice
Fors les docteurs lesquelz en lieu propice
Estoient la mys scauoir est bernardus
Alexandre/bartholus/⁊ baldus
Abbas/cynus/⁊ lange de aretie
Acursius/iehan andre/barbacie
Dsofredus/iaques de faberelle

Et iehan fabzy bon pour toute querelle
Panozme aussi/z guillaume durand
Gracianus qui fist le decret grant
Semblablement vng lucas de penna
Lequel tresbien au voulume penna
Autres plusieurs intrepzeteurs de dzoitz
Vy la dedans gisant en maintz endzoictz.
¶ Finablement dedans vne chappelle
Qui de la foy labitacle se appelle
Tous les docteurs ie vy de saincte esglise
Dessus tumbeaulx faitz en diuerse guise
Les noms desquelz seroit trop difficille
Descripze cy/car ilz sont plus de mille
Et dauantaige ilz sont a tous ouures
Qui ma garde de les mettre en mes vers.
¶ Le tabernacle des illustres femmes.
Tout esbahy de veoir chose si belle
Et plus cent fois de ne trouuer nouuelle
Du noble pzince extraict du sang loyal
Que tant queroit son seruiteur royal
En regardant comme gens plains de esmoy
De tous costez trouuasmes luy z moy.
Vng tabernacle ou nous visines les lustres
Et beaulx pourtraitz des feuz femmes illustres.
¶ Pzemierement ie vy de eue lymaige
Qui fut le sep de tout lhumain lignage
Tresbelle fut de ce doubter ne fault

Aussi la louurier/lequel ne fault
dieu tout puissant non du lymon de terre
Mais du coste adam/sans quon y erre
Elle nasquit en laage raisonnable
Pour estre au corps de lhomme conuenable
Non en plorant comme les enfans font
Et neut les maulx quen innocence ilz ont.
¶ Faicte ne fut en aussi villain lieu
Comme nous tous ce fut oeuure de dieu
Lequel la fist en paradis terrestre
Ou ie aymeroys trop mieulx en la terre estre.
¶ Apres ie vy vesta qui fut si belle
dicte autrement terre/& la grant cibelle
Que les gentilz nommerent de dieu mere
Par ce que doulce elle fut/non amere
Et quelle fut femme du patriarche
Noel lequel se saulua dedans larche
Que les gentilz pour ses vertus nommerent
Le dieu ianus/& pour telz ladorerent
Ceste vesta soubz les loix virginalles
Les vierges mist que lon nomme vestalles
Pour mieulx seruir en leur virginite
A la tressaincte & haulte deite.
¶ De ysis lymage assez grant & robuste
Qui femme fut de iupiter le iuste
dit osiris/voire sa seur germaine
Apres ie vy/qui fut si treshumaine

Saige/prudente & de si grant esprit
Quelle monstra comme on voit escript
A ses subgectz/qui estoient egiptiens
De labourer/& semer les moyens.
¶ Selon beroze elle fut de cam fille
Et delle vinst vne noble famille
Elle fut riche & garda sans oultrage
Tresloyaulment lestat de mariage
Et dauantaige elle eut moyens duysans
De conforter pouures femmes gisans
Parquoy deslors fut deesse tenue
Par les gentilz & telle recongneue
Et autrement pour sa grant renommee
Des ledit temps si fut iuno nommee.
¶ Soubz vng tumbeau cloz dargentins liens
Je vy ceres qui des seculiens
Princesse fut & leur monstra comment
Auec les beufz & sec distinctement
Failloit arer/& les bledz faire mouldre
Pour en farine & en pain les resouldre
dont par apres elle fut proclamee
Des blez deesse & pour telle clamee.
¶ De suitte estoit la tumbe de minerue
Qui iadis fut de prudence conserue
Et qui trouua premierement la guise
Et le mestier/comme la laine est mise
En sarge/ou drap & comment il fault tiltre

Semblablement on luy baille le tiltre
Dauoir forge premierement les armes
Et comment il fault duire en guerre gensdarmes
Et aussi lart de nombre & gecter
Du chascun veult a present visiter
Dont dicte fut par vne insipience
Des anciens/deesse de sapience.
¶ Dune autre part soubz quatre riches lames
Je vy gesir quatre tresnobles dames
Cest lampedone/orchia/marpesie
Et anthiope ou force fut choysie
Car en leurs temps des amazones furent
Roynes regnans/& bien batailler sceurent.
¶ Amazonne est femme batailleresse
Chassant aux champs & non pas filleresse
desquelles fut royne panthasilee
Qui la gisoit soubz tombe porphiree.
¶ Et au dessus ie vy semiramys
Haulz vng sepulcre en assez beau lieu mis
Qui sceut iadis les tours & les moyens
De batailler & des assitiens
Par aulcun temps fut royne pacificque
Bien gouuernant vne chose publicque
de thamaris qui desconfit cresus
des lydes roy vy la tumbe/& dessus
Diceluy roy la teste ou sang baignant
Duquel chascun alloit tresfort plourant

¶ Puis talestra qui sceut au grant arroy
Bien resister dalexandre le roy
Gisoit apres / et dame arthemesie
Qui secourut perses par courtoisie.
¶ Semblablement camille la prudente
Qui secourut par sa force euydente
Le roy turnus / contre le duc enee
Lespee au poing comme vne forcenee
¶ Et tout de suyte estoit ypsicrastes
Qui son mary le roy mitridates
Ne laissa seul mais apres luy courut
Et au besoing tresbien le secourut
¶ Consequemment vy dame cenobie
dont il ne fault que aucunement ie oublie
Les grans vertus / car oultre sa science
Et hault scauoir / elle eut lexperience
Et bien guider vng regne et vne armee
Ou bien souuent se trouuoit tout armee.
¶ Puis delbora qui sceut prophetiser
Sur vng tumbeau que lon doit bien priser
Je vy gisant laquelle print les armes
Auec barach iudaicz gensdarmes
Et feirent tant que iabin fut deffaict
Et cisara mis a mort par le faict
dune iabel / aussi la pres gisant
Qui cisara occist soy reposant
¶ Et sans partir ie vy dedans ce cerne

Dame iudich qui occist olofeRne
Et deliura par cautelle iolye
Vne cite quon nommoit betulie
¶ Aussi ie vy par grant solicitude
La royne hester qui de la seruitude
De assuerus roy puissant & cruel
Feist deliurer les enfans disrael
¶ Tout ensuyuant vy iehanne la pucelle
Armee a blanc la gisant ce fut celle
Qui deliura france(si iay bon esme)
Des fiers angloys & charles le septiesme
Feist couronner a reims triumphamment
Par sa conduicte & bon enseignement.
¶ Helizabeth de fardinanth espouse
Vy la gisant dont lepitaphe expouse
Que par son sens & prudente conduicte
Espaigne fut presque toute reduicte
Soubz le pouoir de son espoux & fist
Si vaillamment que les turcz il deffist.
¶ Puis les tumbeaulx ie vy daulcuns amans
Enrichiz dor/de rubiz dyamans
Saphiz/balaiz/& aultre pierrerie
Et tous garniz de pure orfauerie
¶ Premierement ie vy tisbe la belle
A qui fortune aultressoys fut rebelle
Tant & si fort/quelle se mist a mort
Pour son amy pirasme en desconfort

¶ Hypermestra ie vy secondement
Qui son mary lynus secrettement
Garda de mort ainsi que fait auoit
Michol dauid/que saul poursuyuoit.
¶ Du tiers lieu fut philis qui se pendit
Pour demophon en son esprit rendit
¶ Du quart lieu vy ihero qui trespassa
Pour leander qui tant de foys passa
La mer pour elle ꝛ saphon quintement
La reposoit/que si parfaictement
Ayma phaon que pour sa sienne absence
De ce tuer elle print la licence
Et comme ont dit aulcuns aucteurs anticques
Premierement elle fist vers saphicques
¶ Dyanira dont mourut hercules
Puis briseis la femme de achilles
Venoyent apres qui firent dures plainctes
Pour leur maritz ꝛ tresgrandes complainctes.
¶ Aranea gisoit subsequemment
Qui de filler trouua premierement
Lart ꝛ facon/ꝛ aussi de broder
Du lon nouoit auant peu aborder.
¶ Apres ie vy la subtille carmente
Qui aux rommains bailla sans que ien mente
Premierement seize latines lettres
dont nous vsons tant en proses que mettres
Aulcuns depuis en ont adiouxte sept

En diuers temps/ainsi que chascun scet.
¶ Je vy de suite hecuba qui de troye
Jadis fut royne/a laquelle on octroye
Regnom tresgrant dautant que mere fut
du preux hector/lequel tant darmes sceut.
¶ Et bien pres delle estoit dame cassendre
diuineresse en vng lieu plain de cendre.
Apres ie vy les dix saiges sibylles
Que en prophetie on trouua tant habilles
Car de ihesus lhumanite predirent
Et de ses faitz plusieurs grans choses dirent
Semblablement du iugement parlerent
Et du declin des rommains diuiserent.
¶ Dont la premiere estoit dicte de perse
Comme es escriptz/de nicanor apert ce
Qui dalexandre escripuoit les hault faitz
Que ie neptime vng bas/mais vng haultz faitz.
¶ Et la seconde estoit dicte libicque
Comme tesmoigne euripedes lanticque.
¶ La tierce estoit dont crisipus parla
Dicte delphicque ainsi quay sceu parla.
¶ La quarte estoit cumee des ytalles
Ainsi que dict piso par ses annualles.
¶ La quinte estoit ericthree nommee
Dame scauant & de grant renommee
Qui prononca que troye periroit
Et que homerus faulcement escriproit.
Le tẽple. L

¶La sixte estoit samya reputee
Et la septiesme estoit dicte almathee
Qui a tarquin aporta ses neuf liures
Quelle extimoit de fin or troys cens liures
Mais elle en fist brusler six (comme on dit)
Les aultres troys au roy tarquin vendit.
¶Et la huytiesme estoit hellespontique
Ainsi que escript heraclite/le poeticque.
¶Subsequemment apperceu leffigie
de la neufuiesme appellee phrigie
Et la dixiesme on nommoit tiburtine
Ou albumee/en la langue latine.
¶Et thamaris/marcie & irenee
Gisoyent apres soubz tumbe bien doree
Qui tresbien sceurent faire lart de paincture
Que leurs pourtraictz aprochoient de nature
Et mesmement thamaris fist lymage
de dyana/si bien que son visaige
Ressembloit vif/& prest par champ aller
Ou quil voulust aux regardans parler.
¶Apres ie vy leonce la clergesse
qui theophrastre & sa grande sagesse
Vainquit iadis par science & scauoir
Ainsi quon peult dedans les liures veoir.
¶Puis vy probe soubz vng tumbeau dargille
Qui fut extraict des mettres de virgille
Les adamptans comme on voit par escript

Aux treshaulx faitz du saulueur ihesucrist
¶ De suite vy ceste rommaine orthense
Qui sceut tresbien des femmes la deffence
Dire au senat pres delle paule estoit
Qui si tresbien sainct hierosme escoutoit
Semblablement theodose/ et eustoche
De ce docteur disciple sans reproche
¶ Et les suiuoit cristine sans lancienne
Qui fut iadis grant rethoricienne
Et mere aussi de lorateur castel
Qui fist si bien que onc ne vy vng cas tel
¶ Aussi gisoit soubz sepulture nette
Vne sans per laquelle eut nom ianette
qui de rimer bailla mainte lecon
Et niepce fut de pierre de nesson
Dune autre part soubz tumbes sumptueuses
Je vy plusieurs dames tresvertueuses
qui leurs maris amerent chastement
Et enuers eulx vesquirent loyaulment
Premierement vy la donne sarra
qui tellement son vouloir desserra
que soy voyant par trop long temps sterille
Abraham pria son espoux tresvirille
que sa seruente agar il approchast
Et par vng temps auec elle couchast
pour en auoir par generation
quelque bon fruict de propagation.

¶ Apres ie vy la rommaine emilie
Qui tellement mariage humilie
Que congnoissant affrican le premier
Son cher espoux estre fort coustumier
De plaisir prendre en vne damoiselle
De sa maison faignit par vng bon zele
Ne le scauoir affin de le meffaire
Au cheualier qui sceut tant de biens faire
Poyre luy mort/de ce ne varia
Car richement la fille maria.
¶ Subsequemment rebeca ie apperceu
Di isaac femme ou follie on na sceu
Mais fut iadis si prudente en nature
Que iacob eut la primogeniture.
¶ Puis ie vy rachel que iacob espousa
Ou toute amour honneste reposa
Et qui suiuit son espoux en tous lieux
Ou plusieurs iours passa tresenuieulx.
¶ Et illec pres estoit dame sulpice
Qui mesprisant le feminin office
Elle suiuit en cecille lentulle
Son cher espoux ou il estoit expulle.
¶ Puis ie apperceu Edissa surnommee
Dido qui fut tresgrant renommee
Fille a bellus/qui fut roy de phenice
De sicheus femme espouse sans vice
Laquelle apres la grant rebellion

Dung frere sien nomme pygmalion
Qui Sicheus auoit mis a mort dure
Se mist sur mer querant son auanture
Et tant nagea/que en affricquan riuaige
Demeure prinst ou elle fist quartaige
Puis hiarbas le roy des libiens
Quant on luy eut racompte les grans biens
de ceste royne/& sa grant excellence
La veult auoir par force & violence
Ses armes droisse & carthage il assault
Parquoy dido fist faire vng eschauffault
Ou elle monte/& son peuple escoutant
Leur dist affin que chascun soit contant
Et que ie garde a iamais mon vefuage
Et vous soyez deliurez de loutrage
Que ce fier roy vous veult sans cause faire
Mourir ie veulx & le mien corps deffaire
¶Et ces motz dictz & autres trespiteux
dido se occist dung cousteau despiteux
Laquelle mort vainquit seulle hearbas
Et deliura cartaige de debatz
¶Virgille dit en la quartre encide
Semblablement en vne epistre ouide
Que amee fut de eneas qui sont songes
Du quoy que soit fabuleuses mensonges
Car eneas fut long temps par apres
Ainsi que escript petrarque par expres

¶ Apres gisoit la treschaste lucresse
qui se tua par ce que par oppresse
Lenfant tarquin viollee lauoit
Monstrant que bien son espoux elle aymoit.
¶ De suitte estoit la royne arthemisie
Laquelle ama par telle courtoisie
Mauseolus son espoux que luy mort
de plainctes & pleurs sans cesser son cueur mort
Et quant elle eut partie mis en cendre
de son mary pour a la loy se rendre
de son pays/la cendre elle buuoit
Auec le vin/disant quil ne deuoit
Auoir tumbeau que son desole cueur
¶ Et neantmoins apres ceste langueur
Sut le surplus dudit corps mis en terre
Elle fist faire vng sepulcre de pierre
Voire si beau si riche/& magnificque
que puis ce temps par vne voix publicque
On appelloit mansio les tumbeaulx
quant ilz estoient grans sumptueulx & beaulx.
¶ Subsequemment vy dame iulia
qui tellement damour son cueur lya
que regardant la robe de pompee/
Son cher mary de sang enueloppee
Pensa soubdain sans plus sen enquerir
quon leust au champ martian faict mourir
Parquoy de dueil sur la terre se pasme

Ei sans remede elle rend sa poure ame.
¶ On predit ordre & sans aller plus loing
de portia vy la tumbe en vng coing
qui bien sachant le sien mary brutus
Et ses consors auoit este baptus
de octouian & brutus a mort mis
Sans appeller aucuns de ses amys
de dueil mortel le sien cueur elle touche
Et de charbons ardans mist en sa bouche
Elle mist hors lame de son corps las
Criant tout hault/viure ne puis helas
¶ Et la suiuoit triare/qui sans craincte
Apres quelle eut faicte tresgrande plaincte
de son mary/luce vitelle occis
Alla serchier en des lieux plus de six
Son poure corps/entre les autres mors
Lespee au poing/sans en auoir remors
En transgressant de lempereur rommain
Vaspasien ledit trop inhumain.
¶ Apres ie vy soubz tumbe cristaline
Vne rommaine appellee pauline
Femme iadis de seneque le saige
qui le voyant passer le dur passaige
de mort visible ou vain ou cruaulte
Le fist mourir par grant desloyaulte
Si le requist acompaigner au pas
de celle mort/ce quil ne voulut pas.

¶ Abigaylie ie vy subsequemment
Qui delivra de mort tresprudemment
Son cher espoux nabal que tant aymoit.
¶ Et pres dilec vng grant nombre dormoit
Soubz grans tumbeaux de ces femmes galiques
Qui se voyans par les forces belliques
Des fors rommains de leurs maris priuees
Amerent mieulx par fureurs destinees
Se mettre a mort que eux rommains se donner
Pour a plaisir lubric se habandonner
¶ De suitte vy de nicole le giste
Qui iadis fut seulle royne degipte
Aussi saba lesquelles curieuses
Et desirans comme femmes eureuses
Gouster vng peu de la grande science
de salomon/furent sa sapience
De loing tempter/pour le leur augmenter
Et pour tousiours mieulx se experimenter
Apres gisoit Clodia la rommaine
Qui fut iadis si tresdoulce & humanite
Que bien voulust estre lung des ostaiges
de porsonna/pour quelques auantages
quil auoit eu sur rommains/& voyant
qu porsonna sen alloyt coustoyant
Romme & ses murs/pour les rommains surprendre
Elle sen va furtiuement/sans prendre
Congé daulcun/& par le tibre passe

Nageant sur leaue que toute elle trespassa
Puis advertist rommains de ce dangier
dont sceurent bien prudemment se venger
Semblablement vy dame Veturie
Qui des rommains fut iadis fort cherie
Car vng filz eut marc corialian dit
Lequel(combien quil neust fait ne mesdit
Ausditz rommains chose qui deust desplaire)
Ce nonobstant par vng faulx/exemplaire
Ses gens ingratz lexillerent de romme
Et se rendit aux volsques/qui en somme
Vindrent depuis soubz sa saige conduicte
Romme/assaillir en puissance bien duicte
Et tellement que rommains contrainctz furent
demander paix laquelle avoir ne peurent
Par senateurs/prestres ne autres gens
dont furent lors en romme pleurs ingentz.
¶ Et ce voyant Veturie le prestre
Pour a son filz aller faire requeste
De paix avoir quelle obtinst tressoubdain
de sondit/filz lequel nen fist desdain
Et fut lors romme en asseurauce mise
Par vne femme en assez bonne guise
¶ Subsequemment vy la royne clotilde
Semblablement la tresbonne blitilde
dont vint iadis en france tresgrant bien
Car clouis fut premier roy chrestien

Par le conseil a lexortation
de clotildis/& puis la nation
du roy pepin de blitilde si vinst
Lequel depuis ceptre & couronne obtinst
Et sont ces deux pour sainctes reclamees
Et pour leurs meurs tresdignes de estre amees.
¶ Aussi ie vy la royne radegonde
qui iadis fut vne escarboucle au monde
Et lespousa le premier dit clotaire.
¶ Vng aultre vy dont on ne se doibt taire
Qui femme fut de phlippes le long
Roy des francoys dicte iehanne & adonc
Vy par escript dessoubz vne grant barre
quelle fonda le college nauarre
A ses despens a paris/ ou plusieurs
de pourete venus se font seigneurs
Aucuns ont dit quelle fut impudicque
Et quelle occist a neelle par praticque
Mains escoliers/puis que vng seul laffina
dict buridan qui delle declina
Telz sont menteurs/car trente ans apres elle
Vint buridam la verite est telle
Aussi chascun treschaste la tenoit.
¶ Pres de sa tumbe vne autre royne estoit
que lon nommoit charlote de sauoye
qui femme fut(comme bien ie scauoye)
Du roy loys de france dict vnziesme.

¶ Puis de loys qui fut ou lieu douziesme
Je vy soubdain lespouse & la compaignie
Gysant envers/cest anne de bretaigne
Qui reche fut & royne par deux foys
Et si mourut deux ans a touteffoys.
¶ Aussi ie vy soubz tumbes & soubz lames
Femmes plusieurs/tant princesses/que dames
Dont les vertuz les ont la colloquees
Et nen seront a iamais revoquees
Leur noms diroys mais trop long ie seroys
Et les lecteurs en ce cas ie ennuyroys.

¶ Description de serimonies faictes au temple de bōne renōmee sur le corps du prince de thalemōt. Avec la descri-ption dudit temple/& en quel lieu sont ymages des saincts & sainctes.

Or en sortant du coste lateral
Ung grāt tumbeau ie apperceu de coural
Enrichi dor/& pierres par oultrance
Ou reposoit dame iehanne de france
Qui de berry fut duchesse & vesquit
Si sainctement que le monde voinquit
Et ses bombans/dont elle ne tinst compte
Lame est au ciel ainsi que chascun compte.
¶ Puis ie menquis sil y avoit point lieu
Pour tous les saincts & les sainctes de dieu
Et lon me dist quil y avoit esglise

Faicte de sang en merueilleuse guise
Du ie vettoys ymages enleuez
de plusieurs sanctz & sainctes reuelez
Et mesmement de la vierge marie
Qui doit par nous sur tous estre cherie
Subsequemment des apostres aussi
des fors martirs/confesseurs/& que si
Veoir ie vouloys les vierges couronnees
Les vettoys la de fleurs enuironnees
Et que telz gens de dieu tresgrans amys
Et familiers on auoit a part mis
des precedens comme estans les plus dignes
de obtenir gloier & dhonneur intersignes
Et ceste eglise a lheure ne allay veoir
Mais poursuyuy ce que vouloys scauoir.

¶ Description dudict temple de bonne renommee.

A ¶ Pres auoir visite ces oracles
Ces triumphans & riches tabernacles
droit au meillieu diceulx vismes vng tẽple
Que voulentiers on regarde & contemple.
¶ De marbre blanc les murailles estoient
Fort reluysans lesquelles soustenoyent
Cent ars boutons tous faitz de fin prophire
Si triumphans que ma plume suffire
Si ne pourroit dung an bien aduiser
Louurage grant quon y peult aduiser

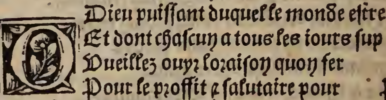
Car tout autour estoit fait a ymages
Representans plusieurs bons persannages
Du temps passe/qui ont bruit & renom
dont sur chascun estoit escript le nom.
¶ Et le portal de ymages entaille
En pur argent & descus emaille
de fin azur/ou vy comme il me semble
Tout le scauoir de tous les clers ensemble
Voire pourtraict en signes si diuers
Que ne scauroi s le mettre par mes vers.
¶ Couuert estoit ce temple si tresgent
Par le dessus entierement dargent
Et si tresriche en toute sa facture
Que impossible est faire mieulx a nature.
¶ Parquoy pensay quil ne me appartenoit
Entrer dedans/craincte la me tenoit
Semblablement le poure trauerseur
Qui bien sembloit nestre en son cas trop seur
¶ Et toutesfoys voyant de toute pars
Que plusieurs gens par ledit champ espars
Entroyent dedans/aussi nous y entrasmes
Et en entrant grans tapiz rencontrasmes
dessoubz noz piedz/& les coustez tendus
de veloux pers/sur lequel estendus
Vy les escuz & les armes sans rouille.
du bon seigneur/charles de la trimoille
¶ Dedans le cueur de la nef separe

Lequel estoit de fin drap dor pare
Et circuy de sieges triumphans
Diuoire faitz qui sont os de elephans
Premierement vy bonne renommee
Qui comme abbesse ou la premiere nee
Du plushault lieu estoit la presidente
En vne place haulte & fort euidente
¶ Son vestement de drap dargent estoit
Bien enrichi comme il se comportoit
De fin rubis/esmeraul des turquoises
Balaiz saphiz/iacintes courtoises
Dune couronne elle estoit couronnee
Dor fin & pur de pilles floronnee
Es autres lieux & sieges vy assises
En bel arroy trente dames rassises
Toutes portans robes de satin blanc
dont vous verrez les noms selon leur ranc.
¶ Premierement estoit dame iustice
Laquelle auoit le principal office
Prudence apres force & puis temperance
Foy/charite que suiuoit esperance
Constance apres/& liberalite
Humilite/richesse/agilite
Pudicite/confederation
Magnificence/& moderation
Fidelite/loyaulte/continence
dilection/reuerence/innocence.

Formosite/ꝛ magnanimite
Honnnestete/pitie/sobriete
Puis amytie/concorde ꝛ suffisance
Lesquelles veoir estoit vne plaisance.
¶ Le grant autier estoit de fin cristal
Faict a pilliers entaillez de coural
Et iaspie griz/ouquel estoit assis
Vng grant tableau de fin or tout massifz
Qui contenoit en ouurage moult beau
Le testament ancien ꝛ nouueau
Et par dessus vng poile estoit pendant
de fin drap dor tout oeuure excedant
Car il estoit tout faict dorfauerie
Et tout couuert de fine pierrerie.
¶ Puis au meillieu du cueur ou de lozacle
Estoit vng hault ꝛ large tabernacle
Duquel estoient mille cierges ardans
Sur velour noir/ꝛ gisoit la dedans
Le noble corps dit que lame est la mont
Du bon seigneur ꝛ prince de thalemont
Que lon nommoit charles de la tremouille
Qui iour ꝛ nuict de larmes mon viz mouille.
¶ Et tout au rond ie vy contes/ducz roys
Et cheualiers en triumphans arroys
Attendans la lobseque de ce prince
Mais ie ignoroys de quel terre prouince
Les dessusdictz/roys/ducz/contes estoient

La cause aussi pourquoy la se tenoient.
¶ Si me fut dit que du champ helisee
Estoient venus pour que solennisee
Fust bien a point la iournee derriere
Du corps susdit/sans ostacle ou barriere.
¶ Incontinent ie vy venir le prestre
Destoit honneur & avoit a main destre
Estime bon qui faisoit le dyacre
Et bruit commun servoit de soubz dyacre
Lung des chappiers se nommoit cueur loyal
Et lautre estoit conseil bon & loyal
De par lesquelz fut dicte une grant messe
Si bien appoint que ce fut grant noblesse
De ouyr le chant/& la grande musicque
De ces vertus/approchant au celicque
Puis sur le corps vindrent chanter ensemble
Ce qui sensuyt ainsi comme il me semble.

¶ Chant & oraison des vertus sur le corps du trespasse ou trouverez par les derrieres lettres ou silabes le verset. Aporta inferi Erue domine animaz eius.



O Dieu puissant duquel le monde estre   A
Et dont chascun a tous les iours sup
Vueillez ouyr loraison quon fer
Pour le proffit & salutaire pour   Port.
De cestuy la duquel tresbon rap
Nous vous faisons/car la mort suppot   A

Patiemment dont honneur rapoꝛt.
¶ Roy treſpiteux ſi treſbon ⁊ begn
De tous humains le dieu ſeigneur ⁊ che
Nous vous pꝛions que vous ſoyez encl
A pꝛeſeruer lame de tout meſchie
De ceſtuy coꝛps/pour lequel de rechie
Vous demandons quil ne ſoit dep
Mais mis es cieulx/car treſbien lam
Il fut pꝛudent ⁊ de treſbonne ſoꝛt
Ainſi quil eſt par ſes faitz appa
Dont tout honneur en ce monde on luy poꝛt
Vice de luy ſeſt touſiours diſpa
E luy viuant oncques na compa
En lieu ſuſpect dont doiue auoir repꝛoch
Son ame donc ſoit de voz anges pꝛoch
¶ O benoiſtz ſainct donnez luy tel cre
Que quitte ſoit/⁊ que ſon enne
Ne le colloque en linfernal lin
Ou de repos on na iour ne de
O bon iheſus monſtrez vous ſon a
Loꝛs quil ſera par vous exami
Que par peche ne ſoit extermi
¶ Las oyez nous lamazabath
Ceſt vous hault dieu qui tout fiſt ⁊ foꝛ
des cieulx ne ſoit ce bon pꝛince b
Qui tant quil peult a vous ſe confoꝛ
Son grant amour onc ne le diffoꝛ
Le tẽple.

Mettez le donc au sainct dabraha
Ou en celuy du premier pere ada
¶ Et pour la fin marie de dieu mer
Regnant es cieulx dont chascun est ou
Nous vous prions que ne soiez amer
A ce seigneur/par vous soit resiou
O sainct michel par lequel ont iou
Tant de pecheurs du palais de lass
Faict que du diable il parviengne au dess

Lacteur.

Apres quoy eut paracheve ce chant
quõ neust poĩt fait pour vng hõme meschãt
Ne celebre pour petit personnaige
Labbesse vy fort vieille par son aage
Que iay dessus par plusieurs foys nommee
Dame du lieu/cest bonne renommee
Laquelle dist en tresbonne eloquence
Ce qui sensuit/qui est de cousequence.

¶ Sermon faict par bonne renom-
mee ou elle parle des trois vies des-
quelles vivent les vertueulx.

Il est certain que du hault dieu redonde
A tous humains vivans en ce bas monde
Tout ce quil ont de ce doubter ne fault
Et en plusieurs grace & vertus habonde
Tout en ce point que vient leaue dune bonde
Sans que congnoistre on puisse en eulx deffault

Mais de beaulte corporelle qui fault
Legierement/ilz nont/ne grant richesse
Davoir vertus grant honneur ou richesse.
¶ Les autres ont de corps formosite
Force santé/liesse/agilite
Mais vertus nont/ne richesses sans doubte
Les autres ont asuperfluite
Biens temporelz qui de formosite
Ont en leurs corps ou sont foulz somme toute
Les autres sont beaulx/riches/sains/mais goute
Nont de vertuz/brief aucun nest parfait
Fors ung tout seul qui luy mesme sest fait
¶ Et de ces biens on ne doit faire compte
Fors de vertuz qui les autres surmonte
Car le surplus se anichille ꝛ perist
Voire soubdain/ꝛ souuent a grant honte
Par infortune assez facille ꝛ prompte
Du bien par mort qui chascun interist
Mais la vertu tousiours croist ꝛ florist
Du quoy que soit en fin saine demeure
Brief il conuient fors vertus que tout meure
¶ Considerons aussi que triplement
Vit lhomme ou femme/ꝛ tout premierement
De celle vie humaine surnommee
Que mort deffaict voire totallement
Et puis apres on veit secondement
Par grans vertus en bonne renommee

La tierce vie eternelle nommee
Les autres deux passe pour verite
Car il nya fin en eternite
¶ Et au regard de la premiere vie
Tresgriefue elle est/car soubdain on deule
Et le plusfort plus de cent ans ne vit
Les meilleurs iours quon a sont plains denuie
Et de tous maulx nul est qui a ce obuie
Oncques sans mal vng iour on ne se veit
Et comme on dit Esdre/iob & dauid
Les humains sont au monde peu durables
Et tous remplis de choses miserables.
¶ Et toutessoys pendant la vie humaine
Qui est ainsi variable & soubdaine
Qui viure veult de la vie seconde
Et de la tierce il fault quon se demaine
Pour congreger vertus en son demaine
Par faict/par dit/& louable faconde
Ou autrement il fault que mort confonde
Par vng seul traict de troys mors le mourant
Sans quil ait plus de vie au demourant.
¶ Et la raison est toute magnifeste
Car vng pecheur/vng sot/& vng agreste
Qui va mourir charge/de grans meffaictz
Il ne vit plus chascun son nom infeste
Et abolist/cest la finable reste
Pour ses delitz/& odieux forfaitz

Mais ceulx qui ont voulu estre parfaitz
Et les vertus suiuyr/viuent sans cesse
Brutalite viue au monde sans cesse.
¶ Nous en voyons iournellement lexemple
Si tous les mors en lesprit on contemple
Qui decedez sont depuis sept mille ans
Voyons combien lhonneur est grant ample
Des vertueulx au monstier & au temple
Et combien sont leurs treslongs ans plaisans
Mais des pecheurs peruers & mal faisans
Bruit nest aulcun de toutes mors sont mors
Le saige baille a son vouloir bons mors.
¶ Contemplons bien vng tas de poures sainctz
Tant confesseurs/que martirs desprit sains
Que les mondains si tresfort desprisérent
A present sont viuans sur les humains
Et nest aucun qui nextende ses mains
A leurs seulz noms lesquelz perpetuerent
Quant aux payens qui les vertus aimerent
Par bon regnom les remunere dieu
Les biensfaitz sont payez en quelque lieu.
¶ A moy qui suis des vertus procedee
Fut despieca puissance decedee
De guerdonner au monde vertueux
Aultre ne ma iamais contecedee
Ne ma puissance en nulz poinctz excedee
Il ne faictz rien pour les deffunctueux

Ains par regnom treshault & sumptueux
Les bons ie faictz sans fin au monde viure
Jamais ne meurt qui vertuz veult ensuiure
¶ Or bien sachant ce prince tout louable
Dont a present faisons feste notable
Ce que iay dit les vertuz a suiuy
Car luy viuant fut droict & equitable
Et au proffit publicque proffitable
Oncques ne fut de vices poursuiuy
Bien peu de gens iadis au monde vy
Mieulx acomplis de toute bonne grace
On congnoist bien beste rousse a sa trace.
¶ Il fut constant modere froit & saige
Tresbien parlant le vulgaire langaige
Chaste rassis/treshumble & liberal
De son estat tresbien il sceut lusage
Car hardy fut portant tresfier visaige
Prest a porter pour autruy quelque mal
Le cueur auoit begnin & cordial
Onc en fureur ne prinst dautruy vengeance
Cest le vray fait dung fol quant ce venge en ce.
¶ Il ama dieu semblablement leglise
Son cas faisoit par si tresbonne guise
Quil en auoit finablement honneur
Loyal estoit sans vser de fainctise
Prest au labeur sans auoir mignotise
Oncques ne fut a son corps par donneur

Du dieu treshault il auoit par don eur
Tel & si grant que digne est de louenge
Impossible est de faire dung loup ange.
¶ Si nous parlons de sa fidelite
Elle fut grande a la realite
Car il mourut pour se monstrer fidelle
Il fut orne de magnanimite
Et tellement ayma pudicite
Quil pouoit dire a luxure fidelle
Bon crestien estoit non infidelle
Il ne iuroit en vain ne par courroux
On peut congnoistre vng angloys au courroux.
¶ Du nom nestoit des estourdiz de court
Tant mal parlans/au cerueau desquelz court
Le vif argent comme par viue roche
Mais trestacis/& pour en parler court
Quant il vouloit estre muet/& sourt
Doubtant auoir pour trop parler reproche
Vng grant parleur/voulentiers de son proche
Dit quelque mal iamais a ce ne fault
En grant langage a voulentiers de ffault.
¶ De enfance auoit toutes choses acquises
Lesquelles sont a gens mondains requises
Comme chasser/voller saulter iouxter
Croquer/dancer/chanter chansons exquises
Faire dictez/ & moralles deuises
On le voyoit bien sur bien adiouxter

Brief des mondains il estoit sans doubter
Lung des parfaitz de tout scauoir respondre
La saison nest tousiours de brebis tondre
¶ Et sil scauoit de la mondanite
Il nen vsoit pourtant par vanite
Ains quant veoit le temps & lieu propice
Et si auoit si grant vrbanite
Que onc il ne fist par inhumanite
A ses subiectz force ne malefice
Mais desiroit quon fist tout par iustice
Moderement sans vser de rigueur
Ou fureur est iustice na vigueur.
¶ Et sil ama ses vertus politicques
Encores plus il ama les belicques
Car des vingt ans aux armes se aplicqua
Et se alla mettre entre lances & picques
A carauas/contre les veneticques
Ou vaillamment sa force il explicqua
Et tellement de grans coups replicqua
Que du combat reuinst auec victoire
Taire on ne doit vng oeuure meritoire.
¶ Finablement au camp saincte brigide
En la bataille assez aspre rigide
que ont fait francoys sur les helneciens
Monstra son cueur car voulut estre guide
daucuns couhars/ausquel fist tourner bride
Et le premier marcha dessus ces chiens

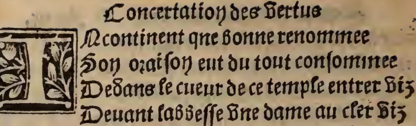
Mais laisse fut incontinent des siens
Fors dung ou deux/entre six mil gensdarmes
Ou fut deffait apres plusieurs grans armes
¶ Pouoit il mieulx en ce monde mourir
Fors en la guerre/ou fut pour secourir
Le roy son maistre en tresiuste querelle
Voire ꝑ ou dieu le voulut secourir
En son salut si tresbien que interir
On ne le peult ꝑ ce conflit rebelle
Mais eut le temps par grace supernelle
Se confesser ꝑ son dieu recepuoir
Pour plus grant bien honneur ꝑ gloire auoir.
¶ Si nous parlons de beaulté corporelle
Il en auoit/ꝑ force naturelle
Autant ou plus que aucun prince viuant
Et attendoit richesse temporelle
Voire si grant de ligne paternelle
Que peu de gens/qui sont marchent deuant
Car comme on est en plusieurs lieux scauant
De rente tient son pere trente mille
Et vicontez contez ꝑ mainte ville.
¶ Et au regard de son noble lignaige
Si regardez vi n au long le branchage
du noble sang dacre il est descendu
de par son pere ꝑ de lautre paraige
Dung vaillant duc dathenes don par aage
Le loz ꝑ bruit nest a tous estendu

De celluy vint qui son sang a rendu
Pour les francoys contre angloys a poictiers
Quant le roy iehan fut prins en ces quartiers
¶ Si vous parlez des faitz de son bon pere
Tousiours a faict entreprinse prospere
Pour les francoys oncques faulte ne fist
Dont on luy deust faire aucun impropere
Qui grant chose est/car en ce monde aspere
On treuue peu qui oncques ne meffit
Il a tousiours procure le proffit
De quatre roys sans y espargner rien
Soit corps/enfant/& son temporel bien
Et sil ne fust il ya des ans quatre
Que quelques gens lors tout prestz de combatre
Par vng maleur eussent faict de grans maulx
Sur les francoys/mais si bien sceut debatre
Par doulx parler qui les sceut tous abatre
En rachaptant le sang des bas & haultz
Dont les francoys doiuent par mons & vaulx
Luy rendre gloire/& prier pour sa vie
Mais facille est veoir sur vertus enuie
Si nous voyons en son sang maternel
Il nest mineur/que du sang paternel
Car du vray sang de bourbon est sa mere
Cest gabrielle/ou le dieu eternel
A colloque par pouoir supernel
Tant de vertus que chose trop amere

Voire approchant seroit dune chimere
Qui ne vouldroit ses vertus collauder
Aucun ne fault de ses graces frauder.
¶ Elle est du sang du bon roy sainct loys
Dont tant de biens sont en tous lieux ouys
Et propre tante au trespreux connestable
Et si ses faitz estoient espanouis
Tous crestiens en seroient resiouys
Car sa vie est vertueuse & notable
Voire & a faict de son esprit sans fable
Plusieurs traictez que iay veuz par escript
Qui vont dessus le feminin esprit.
¶ Puis que ainsi est doit lon pas bien priser
Charles leur filz/& le canonizer
Icy dedans/pour par bon fame viure
Mon aduis est quon doit preconizer
Ses nobles faitz/& les solennizer
Et son nom mettre en nostre digne liure
Voire & affin que honneur grant on luy liure
Colloquerons ceans le sien ymage.
Comme celuy qui est digne de hommaige.

¶ Cõment lymage dudit prince est colloque par dame memoire au tabernacle de proesse auecques feu messire francoys de bourbon duc de chastelleraud & autres princes.

Lacteur.


Incontinent que bonne renommee
Son oraison eut du tout consommee
Dedans le cueur de ce temple entrer vis
Devant labbesse vne dame au cler vis
Qui se nommoit (comme iay sceu) memoire
Et presenta devant le consistoire
Vng bel ymage en fin or entaille
De rouge cler & dasur esmaille
Qui ressembloit tant en chair que despoille
Tout vivement charles de la trimouille.
¶ Question fut du lieu de son repos
Dont assez long fut alors le propos.
¶ Religion disoit quelle lauroit
Par ce que dieu servy tousiours avoit.
¶ Et foy publicque en demandoit la gloire
Disant que mort il estoit pour victoire
A son pays de france conquerir
Et pour le bien public faire florir.
¶ Puis discipline ou noble art militaire
Disoit tout hault que cestoit lexemplaire
Des chevaliers & que par ce estoit sien
Vaire quen luy les autres navoient rien.
¶ Proesse apres ladvouoit pour son gaige
Par ce quil fut de noble & grant couraige
Et le mettroit en lieu tresapparent
Pres & ioignant vng sien noble parent
¶ Force disoit cest moy qui le doit metre

En mon logis/car au danger submettre
A bien voulu son corps sans lespargner
Et grant labeur & trauail desdaigner.
¶ Justice apres disoit/quon me loctroye
Cest mon gibier & ma louable proye
Mais lors il fut par prudence arreste
Disant que vng lieu auoit appreste
Por ce que luy viuant en tout passage
Sestoit tousiours monstre prudent & sage.
¶ Et temperance apres y mist la main
Disant ie auray ce noble corps humain
Qui chaste fut/& en tous faictz honneste
Sans auoir faict aucun tour deshonneste
¶ Il fut requis par liberalite
Qui maintenoit que a la realite
Ce noble corps nauoit onc eu malice
Et ne scauoit que cestoit dauarice.
¶ Clemence vint froidement par apres
disant que lieu luy auoit par expres
des long temps quis/par ce que pitoiable
Monstre sestoit & au peuple amyable.
¶ Finablement science vy venir
Qui dit tout hault/il me doit obuenir
Car iour & nuict pour auoir acointance
Auecques moy trauailloit sans doubtance.
¶ Sur ce propos par bonne renommee
Fut ordonne par sentence renommee

Que lon mettroit lymaige cheux proesse
Ce qui fut faict par tresgrande noblesse
En lieu nouueau que ie nauois onc veu
Lequel nestoit de aornemens despourueu
Et la ie vy deuers vne fenestre
Vng sien cousin germain sur la main dextre
Cestoit francoys de bourbon/preux & hault
Qui premier fut duc de chastelleraud
Semblablement du conte de sanserre
Lymage vy/lesquelz en celle guerre
Ou estoit mort charles furent occis
Et dautres sieurs/enuiron cinq ou six.
¶ Cestassauoit les seigneurs de himbercourt
De bussy/ratz/& aultres gens de court
Lesquelz gisoient au dessoubz de ce prince
Com par moy fut a lheure comprins ce.
¶ Tout ce mistere en ce point acomply
Le temple fut incontinent remply
De plusieurs gens vestuz de robes noires
Torches portans/& funebres memoires
¶ Et ledit corps en grant solennite
Au propre lieu de sa natiuite
Cest athouars fut par ceste cohorte
Transporte lors en lachrymable sorte
Que ie suiuy le trauerseur aussi
Lequel nestoit sans douleur & soucy
Car du regret luy donna tant de alarmes

Que sans cesser sortoyent de ses yeulx larmes.
¶ Et paravant que du temple partit
Voulurent bien les vertus impartir
Au traverseur/ung don/cestoit tableaux
Esquelz estoient epitaphes moult beaulx
Tresbien escriptz/en tresriche/escripture
Pour atacher dessus la sepulture
Du predict prince apres lobseque faict
Ce que en grans pleurs le traverseur parfait.
¶ Puis en feist ung ou son nom voulut mettre
Comme verrez cy apres tout en mettre.
¶ Ledict corps fut en sepulture mis
Presens plusieurs ses parens & amys
En celle eglise & moustier nostre dame
Nouvellement pour le salut de lame
De par ses pere & mere edifflee
Son ame soit au ciel glorifflee.

¶ Epitaphe de religion.

¶ Cy dessoubz gist en sepulture umbreuse
La lumineuse/& candide facture
Dung chevalier/de maison tressameuse
Et sumptueuse/ou mort impetueuse
Trop rioteuse a este vers nature
Toute droicture & bonte tresmateure
En la stature estoient de cestuy corps
A lame soit iesus misericors.

¶ Epitaphe de soy publicque.

¶ Cy gist le cueur dung prince tresnotable
Et admirable/ou damour y eut tant
Au bien public que la mort miserable
Inexorable/& a tousiours plorable
Par faict louable il ne craint/mais constant
Il fut dautant/contre elle/que constant
En vng instant/il fut deste baptu
En dure guerre/& par mort abatu.

¶ Epitaphe de discipline militaire.

¶ Cy gist celuy qui tant ama la guerre
Que pour conquerre en son viuant honneur
Los/& bon bruyt en la francisque terre
Si tint en erre/& voulut tenir serre
De ceulx qui guerre ont voulu tout bon eur
Que par chaleur chose de non valeur
Ce bon seigneur na fait/mais tenu lordre
Des souuerains/sans faire aulcun desordre.

¶ Epitaphe de proesse.

¶ En ce sepulchre & lieu profond & creux
Gist lung des preux charles de la trimouille
Lequel iadis fut fort auantageux
En guerre & ieux sans y estre oultrageux
Ains courageux sans macule de rouille
Quiconques en brouille apres morte despouille
Honneur qui moille & arrose les fors
Arrouse la par triumphans effors.

¶ Epitaphe de force.

¶ Soubz ce tumbeau gist le patron de force
Qui a sa force ou cousteau dasseurance
Crainte chassa/dont il fault quon sefforce
Voire par force a le regretter/fors ce
En quoy renforce honneur sa relusance
Car par/puissance ornee de cheuance
Faisant nuysance a/celluy qui doubt e a
Pour faire bien onc la mort ne doubta.

¶ Epitaphe de iustice.

¶ Soubz ce cercueil piteux edifice
Fait dartifice assez triumphamment
Vng prince gist/qui tant ama iustice
Que onc malefice a aultruy par malice
Ne fit/odnt Vice en luy Vit cleremment
Tout iugement Voulut esgallement
Et iustement estre a chascun rendu
Mieulx il eust faict si mort leust attendu.

¶ Epitaphe de prudence.

¶ Cy gist en cendre Vng corps dessoubz la lame
Duquel fut lame en humaine euidence
Sage tenu/& tant que tout son fame
A eu sans blasme/en sorte que cest basme
Lequel embasme Vng chascun par prudence
Car prouidence en lame residence
Sans decadence a faict le temps passe
Veu que son temps il a bien compasse.

¶ Epitaphe de temperance.

¶ Epitaphes.

¶ Apres auoir passe les grans dangiers
De estrangiers/sorty de tant dassaulx
Vaincu luxure/& ses villains gaigiers
Et bagagiers/raporteurs langagiers
Et messagiers plains de si grans deffaulx
Mort de sa faulx par maleur aspre & faulx
Trencha les faulx en cruelle bataille
Ou reposent soubz ceste dure taille.

¶ Epitaphe de liberalite.

¶ Si loz ou a par liberalite
Pluralite de tresgrande louange
Aura celuy qui soubz la grauite
Immensite gist/ & ferocite
Par mort cite de ce sepulchre estrange
Car oncques ange ainsi que lon se range
En ceste fange & lieu si tres immunde
Ne fut plus prest ses biens donner au monde.

¶ Epitaphe de clemence.

¶ Si mort mordante atroce & furieuse
Pernicieuse/& plaine de despit
Se fust monstree en ces faitz gracieuse
Astucieuse & non trop enuieuse
Ne odieuse/eust ce prince respit
Il fut subit a faire a tous proffit
Onc il ne fist mal pour aultruy destruyre
Prompt a secours il fut & long a nuyre.

¶ Epitaphe de science.

¶ Soubz ce tecloz dieu a voulu permettre
Que lon vist mettre ung corps plain de science
Et de scauoir tant en proſe que mettre
Fust examettre ou bien de panthamettre
Vulgaire lettre il eut en affluence
Si reffulgence eust eu par influence
Ou deffluence en la lettre latine
Son scauoir fust lestoille matutine.

¶ Epitaphe du trauerseur des voyes perileuses ou le non de lacteur est cõtenu par les premieres lettres.

¶ Je fuz iadis le petit seruiteur
Et orateur du grant prelateur
Humble amateur/qui gist soubz ceste marge
Auquel on doit comme ou fort pugnateur
Non pas venateur superbe/ne menteur
Bruyt ꝛ honneur car courtoys fut ꝛ large
Vnc personnage en fait ꝛ en courage
Voire en langaige/on ne congneut plus saige
Cestoit ouurage/ou parfait fut le sens
Hault de lignage/ꝛ qui en son ieune aage
En dur passaige a paye le peage
Trop tost a mort/lan mil quinze ꝛ cinq cens.

Lacteur.

¶ Incontinent que ces douze tableaux
Qui contenoient aussi douze escripteaux
Furent affix dessoubz la sepulture

Du trespasse/vy mettre dauanture
Contre le mur vng aultrez le treziesme
Ne scay par qui la ie perdy mon esme
Fors que ie croy que ce fut par lesprit
Du bon seigneur duquel sensuyt lescript.

¶Epitaphe en la personne du trespasse.

¶Charles ie suis de la trimouille dit
Que mort a mis par son tresmouil edict
Tout a lenuers & conuerty en terre
Icy dessoubz ou les miens on enterre
¶Seul filz ie fuz du tresnotable loys
Que tant ie amay/que voulentiers le oys
Pour ses vertus que ie taschay poursuyure
Dont en retins vne grant part/pour suyure
Ses nobles faitz/& fut tenu pour bon
En ressemblant ma mere de bourbon
Cest gabrielle a laquelle desplaire
Onc ne vouluz/mais fis mestier de plaire
A son vouloir sans en faire mespris
Dont bien en fin quant a lame mest pris.
¶Moy ieune estant ie mis peine de aprendre
Ce que noblesse estoit honneste a prendre
Et retenir/tant en faict comme en dict
Dont ie comprins tout autant quon men dit.
¶Onc ne voulust trop me eslongner de liure
Bien compose/quant iestoys au deliure
Grant fuz de corps/assez puissant & fort

Plain de vouloir sans craindre aucun effort.
¶ Des plus grans gens qui sont sus & soubz france
Allie fuz/de biens navoir souffrance
Et attendoys den avoir de apparens
Car de tous lieux appartins a parens
Riches assez/voire autant quon en saiche
Mais fiere mort tout enterre & ensache.
¶ Menteur ne fuz/cruel ne pariureur
Onc ne vouluz me regir par iureur
Je amay sur tout en grant chastete viure
Et me tenir des lubricz au delivre
Je sceu croquer/porter lance a iouxter
Chanter dancer/mettre au metre adiouster.
¶ Ou ie ne vy chose au monde parfaite
Que ne voulusse & par dire & parfaire
Apprehender/desir ie euz de scavoir
Voulant par tout tant de la que ca veoir.
¶ Trouve me suis a deux grans assaillies
Que mon franc cueur par ma force assaillies
Dont lune fut contre les geneuoys
Lautre a caruas ou arme ie ne voys.
¶ Et sur le point que devoit mes rays taire
Et que vng seigneur doit entre humains reluyre
Par bonnes meurs/lors que euz trẽte ans parf
Voulant moustrer mon hardy cueur parfaictz
Je fuz occis au camp saincte brigide
Pres de milan qui fut aspre & rigide

Lon memporta non lors de mort extainct
Mais mon sangle corps couuert & tainct
Et mutille de playes bien septante
Dont huit sen fault alors on ne scet tante
Pour me heberger/& par ce porte fuz
En vng logis par aucuns porte fuz.
¶ La ie receu le digne sacrement
A mon salut ou ciel qui sacrement
Qui fut du moys septembre le seziesme
Mil cinq cens quinze ou mort me rendit blesme
Et puis en mars apres fut a thouars
Porte mon corps/voz vouloirs soient tous ars
Par charite prier iesus pour lame
Du noble corps qui cy gist soubz la lame.

Lacteur.

¶ Apres que ieuz soubz diuers cyrographes
Peu mettre ou muer ces tresbeaulx epitaphes
Le trauerseur de dueil ayant sa part
Se retira tout soubdain a lescart
Et me pria prendre papier & plume
Pour luy surprins de froidure & de flume
Tout enroue me nomma metre a metre
Ce que dit est/& cy lay voulu mettre
Et publier a lhonneur des vaillans
Nobles & bons en guerre bataillans
Semblablement des femmes vertueuses
Sans oublier les sciences fameuses

Ne leurs aucteurs & principallement
Affin que ayez le bon deffinement
De mondict maistre en memoire eternelle
Et lame soit en gloire supernelle
Vous suppliant lecteurs que en gre prenez
Et doulcement mes faultes reprenez.

¶ Laus deo.

¶ Finis.

¶ Cy finist la description du temple de bonne renommee & repos des hommes & femmes illustres/compose par le traverseur des voyes perilleuses. Imprime nouuellemet le .v. de Januier. Mil.ccccc.xxxviij. par Olivier Arnoullet.





